
Editions Jeunesse en Mission
Copyright © 1992 Jeunesse en Mission
Edition numérique (®Adobe Acrobat 7)
Autorisée par l'auteur © [Pam-PC Informatique](#) – 2005
Distribution numérique par www.shekina.com

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce livre ; en particulier Mesdames Anne Dupont, Jacqueline Tartar, Danièle Imhof, Danièle Stalder et Monsieur Jean-Paul Rivier, correcteurs. Madame Eliane Lack, Monsieur Tom Bloomer, Monsieur et Madame Marc et Rosine Walter, Monsieur et Madame Philippe et Christine Ziehli, Mademoiselle Christine Alexander, conseillers. Cette Collaboration nous a été très précieuse.

PREFACE

Dès le commencement, Dieu a voulu une relation vivante avec l'homme ; il nous a ainsi créés à son image avec des capacités intellectuelles, émotionnelles, spirituelles et relationnelles.

Il nous a donné la vie pour cette communion intime et fraternelle. La Bible toute entière est traversée de part en part de ce grand thème : dès la Genèse, où il créa Adam et Eve pour marcher avec eux dans le jardin jusqu'à l'Apocalypse où Il nous réunira autour de Lui pour les noces de l'Agneau.

Ce Dieu de communion nous invite à devenir ses partenaires en entrant dans son ministère auprès des perdus et de ceux qui sont dans le besoin. C'est ce que nous faisons par toutes sortes de moyens auprès d'une foule de gens.

Carlo et Michèle Brugnoli ont écrit un livre sur la collaboration avec ce Dieu merveilleux. Nous pouvons être véritablement passionnés par Celui qui, dans sa noblesse de caractère, nous fait l'honneur de nous inviter à devenir ses ambassadeurs pour atteindre ce monde par l'Évangile.

Carlo et Michèle nous montrent comment vivre cet appel. Ils nous expliquent pourquoi et comment prier pour les nations et être en harmonie avec le plan de Dieu pour ce monde. Ils nous apprennent à devenir des canaux de son amour pour ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ, et nous défient à prendre soin jusqu'au bout de ceux qui s'engagent pour Lui.

Ce n'est pas seulement un livre sur les besoins de notre planète, mais c'est un livre d'espérance, de compassion, qui invite les chrétiens à s'unir dans le combat pour saisir leur véritable destinée en Dieu.

C'est un livre qui consolidera l'unité entre ceux qui écouteront son message et en appliqueront les vérités dans leur cœur. Ce n'est pas un ouvrage rationaliste d'exercices théologiques, mais bien plus un instrument qui touche le cœur et transforme la vie.

Je connais Carlo et Michèle depuis des années, ils vivent le message qu'ils ont écrit. Je vous les recommande chaleureusement ainsi que ce livre remarquable ; non seulement il vous stimulera, mais il changera votre vie.

Floyd Mc Clung

Directeur international de Jeunesse en Mission

Janvier 1992

INTRODUCTION

Nous vivons probablement l'une des périodes les plus passionnantes de l'Histoire. Le christianisme comptera plus de deux milliards d'adhérents en l'an 2000, alors qu'il en comptait presque quatre fois moins un siècle auparavant. L'Afrique qui n'en avait que dix millions à la même époque franchira bientôt le cap des quatre cents millions ! L'ex-URSS, les pays de l'Est, l'Albanie, avides d'amour et de foi après tant d'années de famine, revendiquent leur droit à la "Bonne Nouvelle". Les idéologies passent, tandis que la sagesse et la splendeur de l'Evangile brillent avec toujours plus d'éclat. L'Esprit de Dieu visite continent après continent, moissonnant par ceux qui se rendent disponibles à son appel, des dizaines de milliers de personnes chaque jour. Le tour de l'Europe arrivera aussi.

Mais tous ces événements se tissent dans le secret de la communion avec le Dieu de l'univers. Ses projets planétaires se réalisent au travers des détails du quotidien de chaque disciple. Il cherche des "amis" pour les entraîner dans ses plans, et leur fournir des outils d'intercesseurs et de moissonneurs.

Chaque chapitre peut être étudié indépendamment des autres; commencez par celui qui vous intéresse le plus ! Lu comme un roman, cet ouvrage sera vite oublié; mais étudié, il peut devenir pour vous une rampe de lancement pour progresser avec Dieu, saisissez-là !

CHAPITRE 1

UN TOUR DU MONDE AVEC LE SAINT-ESPRIT

Les médias ne nous parlent que rarement de l'œuvre que Dieu poursuit dans les différents continents. En Occident, en particulier, ils nous laissent entendre que le christianisme est quelque peu dépassé, en perte de vitesse, même si, çà et là, quelques chefs d'Etats font référence à l'Evangile, ou demandent à leur nation de prier. Mais qu'en est-il vraiment ?

En juillet 1989, à Manille aux Philippines, quatre mille responsables chrétiens se réunirent pour faire le point sur l'avance de l'évangélisation et de la mission dans le monde en cette fin du deuxième millénaire.

Ce congrès international, appelé "Lausanne II" (en référence au premier congrès de ce type à Lausanne en 1974), regroupa des hommes et des femmes non seulement de tous les continents, mais également de près de cent quatre-vingts nations. Au point de vue des peuples représentés, ce fut probablement le rassemblement le plus diversifié de toute l'histoire de l'humanité... et ceci pour la cause de Christ.

Le mot d'ordre fut le suivant:

"Annoncer Christ jusqu'à ce qu'il revienne!"

Ce qui implique la nécessité que:

"L'Eglise toute entière annonce l'Evangile tout entier au monde tout entier".

Des rapports sous forme d'exposés, films vidéo et ateliers nous permirent de mieux cerner la tâche accomplie, et celle encore devant nous.

Sans prétendre vouloir résumer ces 10 journées où, à tour de rôle, cinquante orateurs de renom prirent la parole en séances plénières, je voudrais mettre en évidence trois fondements par lesquels le Saint-Esprit paraissait sans cesse nous interpeller et, par nous, les croyants du monde entier:

- 1) Une *unité* biblique, pratique, intelligente et charitable en vue d'un témoignage crédible et d'une moisson sans précédent.
- 2) Une *compassion* appliquée, clef d'ouverture pour des peuples entiers.
- 3) Une *espérance* formidable, avec la découverte jour après jour de l'œuvre de Dieu à l'échelle planétaire.

1. UNE UNITE BIBLIQUE

On raconte l'histoire d'une enfant qui s'était perdu dans un immense champ de blé. Toute la population se mit à la chercher en tout sens, mais nul ne la trouva. Après plusieurs jours d'insuccès, ils se mirent coude à coude et traversèrent ainsi systématiquement toute l'étendue. La fillette fut retrouvée, mais déjà morte...

L'unité ne remplace pas le travail, pas plus que de se mettre coude à coude au bord du champ et d'attendre! Mais elle le rend infiniment plus efficace. On dit que le rayonnement d'une lampe de poche se perd au bout de quelques mètres, du fait que les photons vont dans toutes les directions, mais un faisceau laser dont tous les rayons convergent dans le même sens peut éclairer jusqu'à la lune!

Dès le onzième chapitre de la Genèse, on découvre la puissance de l'unité: "Les voilà tous qui forment *un peuple unique* et parlent la même langue! S'ils commencent ainsi, *rien* désormais ne les empêchera de réaliser *tout ce qu'ils projettent*" (v6)

Par contraste, le Chef de l'Eglise nous avertit: "Si les membres d'un royaume luttent les uns contre les autres, ce royaume ne peut pas continuer à exister" (Mc. 3:24). Pourtant, comme quelqu'un l'a dit, "cette Eglise est la seule armée au monde qui tire sur ses propres soldats"!

Puissent les disciples de Christ s'aimer en cette fin de vingtième siècle, pour sauver les hommes perdus et exaucer ainsi la prière du Seigneur: "Qu'ils soient un pour que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn 17:21)

UNITE ENTRE LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET L'OCCIDENT:

Jusqu'en en 1985, la majorité des chrétiens évangéliques¹ étaient occidentaux, mais cette année-là, la barre des 50% a été franchie pour se situer, déjà tout au début des années 90, dans la proportion de 33% et 66%; c'est-à-dire deux chrétiens dans les pays en voie de développement pour un chrétien en Occident. Ce n'est pas que l'Eglise ait diminué dans les pays occidentaux, mais c'est qu'elle est littéralement en train d'exploser dans bien d'autres pays.

Une nouvelle mentalité doit se développer dans le monde chrétien: la mission ne se fera plus exclusivement dans le sens Nord-Sud, mais aussi Sud Nord, Est-ouest, Sud-Ouest, Sud-est, etc., et formera un réseau international et intercontinental de Vie ! Il sera de moins en moins rare de voir un pasteur africain en France, un directeur de mission brésilien à Moscou, ou un enseignant coréen à Washington.

A ce propos, les Coréens se préparent à envoyer dix mille missionnaires dans le monde pendant la dernière décennie de ce millénaire. Dieu est en train de doter sa jeune Eglise de puissants ministères, qui raviveront la flamme du premier amour et gagneront des foules à Christ dans les pays historiquement dit "christianisés". Mais il est nécessaire pour cela que le grand frère, dans la famille de Dieu, fasse bon accueil et se réjouisse de la croissance en potentiel et en maturité du plus jeune frère... sans pour autant prendre sa retraite!

UNITE DANS LES PROJETS:

Un jour, un chrétien a demandé à un des directeurs de Coca-Cola comment ils avaient réussi à "cocaliser" le monde ? "Nous nous sommes organisés", répondirent-ils ! Jésus ne nous a-t-il pas avertis?: "En effet, ceux qui vivent pour ce monde sont généralement plus avisés que les enfants de la lumière et ils agissent de façon plus conséquente dans la conduite de leurs affaires et dans les relations avec leurs semblables" (Luc 16:8, vers. A. Kuen).

Une trentaine de projets internationaux pour l'évangélisation de la planète ont été mis au point. Chacun d'eux vise une part de la tâche avec, bien entendu, des recouvrements possibles: quelqu'un, par exemple, pourrait recevoir la visite d'une équipe missionnaire, deux

¹ Ce nom est employé dans son sens large, pour désigner les chrétiens de toutes dénominations confessant Jésus-Christ comme Seigneur de leur vie, et la Bible comme Parole de Dieu.

ans plus tard écouter une émission radio et, quelques temps après, voir le film "Jésus". Le défi étant que chacun soit au moins une fois en contact avec la Bonne Nouvelle.

Mais pourquoi ces projets ont-ils l'an 2000 pour cible?

Quelqu'un a dit un jour: "Si on dessine la cible après avoir tiré, chacun peut tirer droit au but!" Il faut plus de courage et d'humilité pour oser se fixer des buts précis à atteindre, que pour se laisser conduire au fil des événements, et voir au fur et à mesure ce qui se passe. Sur tous les continents et sans se consulter, un grand nombre de missions et dénominations ont ressenti que l'Esprit de Dieu les motivait à mobiliser leurs forces, et faire de cette dernière décennie du millénaire, une décennie consacrée à la moisson.

Nous ne devons en aucun cas devenir superstitieux face à cette date; certes c'est un anniversaire digne d'être fêté royalement, et si l'Eglise pouvait offrir à son Seigneur l'obéissance à son dernier commandement, ce ne serait que normal; mais l'an 2000 sera aussi une année comme les autres, où certains auront mal aux dents, d'autres se marieront, d'autres encore mourront... Une année tout simplement normale.

Christ reviendra quand le Père le jugera bon; il peut revenir aujourd'hui, il peut revenir plus tard que nous le pensons. Aucun comité ne pourra lui faire des reproches à ce sujet! Rappelons, pour ceux qui voudraient absolument "idolâtrer" l'an 2000, que Jésus est probablement né en l'an "moins 4". Le deux millième anniversaire de sa naissance serait donc en 1996. Puisse le Seigneur nous trouver occupés à moissonner plutôt qu'à faire des pronostics stériles sur la date de son retour!

Nous voulons aimer et annoncer Christ jusqu'à ce qu'il revienne, l'an 2000 n'étant qu'une étape sur le chemin. En voici deux exemples:

Jusqu'à cette date, quatre radios chrétiennes parmi les plus importants, ELWA, HCJB "La voix des Andes", Trans World Radio et Far East Broadcasting Corporation, se sont mis à l'œuvre ensemble, dans l'objectif d'annoncer l'Évangile par les ondes, à tous les peuples comptant un million d'habitants et plus, dans leur langue maternelle. Le défi ne se situe pas vraiment sur le plan technique, car les ondes courtes peuvent faire plusieurs fois le tour de la terre; mais essentiellement au niveau de la multitude des langues... Il faut ensuite un miracle pour que la personne munie d'un poste radio écoute au bon moment, et sur la bonne fréquence, l'émission qui lui est destinée! La publicité écrite n'étant pas toujours possible à ce sujet.

"Campus pour Christ" a produit le film "Jésus" tiré uniquement des faits relatés dans l'évangile de Luc. Plus de trois cent millions de personnes l'ont déjà vu. Lorsqu'un film sort en français, ce n'en est qu'un, parmi beaucoup d'autres; par contre, quand celui-ci sort dans la langue maternelle d'un peuple peu nombreux, c'est un événement. Les producteurs de films séculiers ont pour la plupart des objectifs commerciaux: très rares, voire inexistantes, sont donc les films dans les langues en question. C'est ainsi que des milliers se rassemblent, souvent en plein air, et découvrent pour la première fois les paroles et l'œuvre de Jésus-Christ. On réalise encore mieux l'importance de ce ministère, en sachant que parmi eux, un pourcentage notable ne pourra jamais lire l'Évangile, étant illettré.

Cet organisme a subdivisé la planète en cinq mille régions d'environ un million d'habitants, et s'est engagé à envoyer, d'ici l'an 2000, des équipes pour projeter le film dans chacune d'entre elles.

UNITE DANS LA PRIERE:

Des équipes de prière, venues du monde entier au congrès, se sont relayées 24 h / 24 dans l'intercession. Par période de 4 heures, ces chrétiens sont restés à l'écoute de l'Esprit, pour que sa pluie arrose chaque aspect de ce rendez-vous planétaire, et que poussent les fruits attendus pour la suite. Je crois que, grâce à cet engagement précieux, ce congrès n'a pas été perçu comme un but en soi, mais bien comme un moyen de s'organiser pour atteindre chaque créature avec l'amour de Dieu.

La prière fervente de ces justes, dans l'unité, a permis à ce congrès d'aboutir à des stratégies à long terme; en 1995 chaque nation devait avoir son propre plan national pour atteindre chaque citoyen par l'Évangile.

Le 20 juillet 1989, à minuit, a commencé une réunion de prière qui, Dieu voulant et si nous restons fidèles, ne devrait plus jamais s'arrêter. En effet, au moyen des différents fuseaux horaires autour de la terre, des chrétiens prennent le relais et continuent cette œuvre d'intercesseurs, 7 jours sur 7, tout au long de l'année. Le sujet principal étant la moisson de Dieu parmi tous les peuples. Nous ne pouvons nous empêcher de faire le lien avec les Frères moraves qui, au XVIIIème siècle, organisèrent une réunion de prière qui dura cent ans! Plusieurs pensant qu'elle fut à l'origine de la mission moderne.

Nous verrons au chapitre 3 comment, nous aussi, nous pouvons jouer un rôle essentiel en priant pour les nations.

UNITE ENTRE CHARISMATIQUES ET NON-CHARISMATIQUES:

Jésus ne vient pas chercher ses épouses, mais son Epouse, car comme quelqu'un l'a souligné, notre Seigneur n'est pas polygame! Le drame est pourtant bien réel, quand dans une ville de cent cinquante mille habitants, cent chrétiens charismatiques et cent chrétiens non charismatiques utilisent leur énergies à se critiquer à coup d'arguments, d'articles, de livres, parfois de disputes et calomnies, et laissent des dizaines de milliers de personnes mourir sans Christ! N'est-ce pas criminel et scandaleux ? Comment pourra-t-on justifier un tel comportement devant l'Epoux? Vierges, ces deux "jeunes filles" le sont certainement, mais folles sans aucun doute!

Il n'est pas question ici de faire fi de la saine doctrine, ou de mijoter une grande soupe doctrinale, style "Nouvel Age". Pas du tout. Mais il est du devoir de tous ceux qui ont Jésus-Christ au centre de leur vie et le suivent, de se respecter, de s'aimer et de s'entraider dans la proclamation de la Bonne Nouvelle. Les dénominations deviennent alors des familles spirituelles, et cessent d'être des clans, voire des camps retranchés.

UNITE ENTRE HOMMES ET FEMMES DANS LE MINISTERE:

Plus de 60% des missionnaires dans le monde sont des femmes. A Manille, mille places leur étaient réservées, et non seulement dans les cabines de traduction, à l'accueil, ou dans les sièges du fond, mais aussi derrière les micros! Si l'Ancien Testament leur reconnaît le rôle de reine, juge, prophétesse, gérante, conseillère, etc., nous voyons dans l'Eglise primitive son rôle non moins actif dans l'annonce de la résurrection (Jn 20:17), l'accompagnement des apôtres, la formation des nouveaux convertis, l'exercice des dons de l'Esprit (cf. Act. 1:8,14 2:3 / 21:9, 1 Cor. 14:3-4). Si l'apôtre Paul émet une réserve quant au ministère de docteur, alors que le Nouveau Testament n'était pas achevé, ce n'est certainement pas pour annuler tout ce que dit l'Écriture sur la place de la femme entre la Genèse et l'Apocalypse. C'est Paul qui prend dans son équipe missionnaire Priscille et Aquilas, et ce

sont eux qui , au départ de l'apôtre, "expliquèrent plus exactement le chemin de Dieu" à Apollos (Act. 18:18,26). C'est Paul encore qui écrit aux Galates pour souligner la grâce et la valeur que Dieu donne à chacun de ses enfants: "Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ" (Gal. 3:26-28)

Chaque "famille" spirituelle a ses propres convictions sur la place de la femme en son sein, mais je n'en connais aucune qui refuse à ses missionnaires féminines de former, en disciples de Christ, les enfants et les femmes de tous âges; et ces deux catégories représentent tout de même 72% de la population mondiale! S'il en est bien ainsi; d'une part, aucune jeune fille ne peut se dérober à l'appel du Maître, même au sein d'une dénomination stricte sur le sujet, sous prétexte qu'elle ne pourra pas exercer son ministère; d'autre part, les responsables de dénominations sont appelés à se poser la question: offrons-nous réellement à nos jeunes filles, nos épouses, nos missionnaires, la place que les apôtres leur auraient données, et celle que le Saint-Esprit voudrait leur attribuer?

2. UNE COMPASSION APPLIQUEE

Qui n'a pas entendu parler des "smokies mountains", à la périphérie de Manille? Il s'agit des ordures de la capitale, qui forment des "montagnes fumantes" où vivent des milliers de personnes dans une odeur pestilentielle. Les pauvres s'arrachent ce que d'autres pauvres ont jeté, et les enfants disputent aux rats un fruit pourri, ou un bout de pain sec. Or, est-ce par hasard que cette rencontre internationale, d'abord prévue à Lausanne, puis à Singapour, fut déplacée, pour diverses raisons d'ordre pratique, et siégea finalement dans la capitale des Philippines?

Au commencement du congrès, la porte parole de la présidente Madame Corason Aquino nous souhaitait la bienvenue en soulignant son espoir que notre attention se porte aussi sur l'aspect concret d'une réponse de l'Evangile à la pauvreté et à la misère. Les premiers jours, en écoutant les messages que Dieu avait mis sur le cœur de nombreux orateurs, nous avons compris qu'il n'y avait pas seulement là un souci naturel, mais un devoir d'écoute de ce que "l'Esprit dit à l'Eglise".

Un couple de congressistes pique-niquait sur un banc en ville, quand un adolescent de 14 ans s'approcha d'eux pour mendier son repas.

-Nous voulons bien partager notre repas avec toi, lui dirent-ils, mais n'as-tu pas de parents?

-Si, répondit le jeune homme, mais ils m'ont emmené à un carrefour de la ville à l'âge de sept ans, ils m'ont demandé de les attendre là, et ne sont plus jamais revenus...

-Nous pouvons devenir tes parents, si tu le veux bien, répondit spontanément le mari. Les yeux de l'adolescent s'illuminèrent comme des étoiles... L'épouse surprise, se tournant vers son mari, s'exclama:

-Te rends-tu compte de ce que tu dis? Cet enfant te croit!

Oui, il se rendait compte... et presque aussitôt la même certitude emplit le cœur de son épouse: Dieu leur demandait d'adopter cet enfant. Ils l'emmenèrent dans un magasin de vêtements et l'habillèrent, selon ses goûts, de la tête aux pieds. Puis, ils l'emmenèrent à leur hôtel.

Comme ce couple faisait partie de groupes d'intercesseurs venus spécialement à Manille pour prier, l'enfant les y accompagna. Ses parents adoptifs s'aperçurent qu'il connaissait déjà le Seigneur. Au cours de la semaine, il fut inondé de l'amour de Dieu, rempli de l'Esprit et guéri de nombreuses blessures intérieures dues au rejet.

C'est à ce moment-là que je le rencontrai; sa nouvelle maman nous le présenta: il était rayonnant de bonheur alors que son rêve était devenu bien réel... En moi cependant, deux pensées s'affrontaient, la première était une question dure: à quoi cela sert-il? Et les milliers d'autres qui sont encore à la rue...? La seconde était paisible et affirmait: tu vois, c'est cela aimer son prochain comme soi-même...

Il n'était pas difficile de discerner laquelle était la voix de l'Esprit.

Ce que Dieu a fait pour cet enfant, il voudrait le faire pour des familles, pour des tribus, pour des nations... Comment? En déversant dans le cœur de chaque croyant sa compassion, et que celle-ci atteigne les foules sans berger, qui vont à la dérive.

Le Père qui habitait en Jésus est le même qui habite en vous aujourd'hui. Il n'est pas moins grand, ses sentiments n'ont pas changé, sa volonté est encore de faire des œuvres de compassions. "C'est le Père qui demeure continuellement en moi qui accomplit par moi ses propres œuvres" (Jn. 14:10).

Observons encore la description que Jésus fait du bon Samaritain: celui-ci s'arrête, prend tu temps, panse les plaies de l'infortuné, lui prête son moyen de transport, l'emmène à l'hôtel, paie à sa place et se porte garant des éventuels frais supplémentaires... Et Jésus d'ajouter: "Et toi, va et fais de même" (Luc 10:25-37).

Jésus est ce bon Samaritain par excellence; lorsque son disciple Philippe voulut qu'il lui montre le Père, Jésus lui fit cette réponse devenue célèbre: "Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe? Celui qui m'a vu a vu le Père... Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi?" (Jn. 14:8-10).

Nous avons si souvent mis en opposition ce que le Saint-Esprit met en parallèle, optant soit pour la proclamation de l'Evangile soit pour la compassion envers les pauvres de toutes catégories, alors que le Maître, loin d'anéantir un aspect de l'Evangile par l'autre, a si clairement montré que l'amour en actes était la clef des cœurs pour que sa Parole, source du salut, y pénètre...

Les œuvres des justes n'ont pas été instituées par la Croix Rouge internationale, l'ONU, ou encore les Droits de l'homme, bien que tous ces mouvements aient des aspects louables, mais c'est en réalité notre Seigneur lui-même qui nous les assigne:

J'ai eu faim et **vous** m'avez donné à manger.
J'ai eu soif et **vous** m'avez donné à boire.
J'étais étranger et **vous** m'avez accueilli.
J'étais nu et **vous** m'avez habillé.
J'étais malade et **vous** avez pris soin de moi.
J'étais en prison et **vous** êtes venus me voir. (Mt. 25:35-36)

Comme jamais auparavant, un grand nombre, parmi ces quatre mille responsables chrétiens, a compris que Dieu redonnait à ses enfants un mandat de compassion susceptible d'ouvrir des peuples entiers au royaume de Dieu.

L'accomplissement du dernier commandement de Christ: "Allez, faites de toutes les nations des disciples..." ne pourra se faire sans la participation active de chaque chrétien,

manifestant dans l'ordinaire de ses journées les œuvres des justes, la compassion de Dieu envers celui ou celle qu'il côtoie journallement...

Notre profession prend généralement de 50 à 75% de notre temps de veille. Dans la main de Dieu, elle peut devenir vocation, lumière et saveur dans une société en mal de confiance, de gratuité, de compassion.

Parfois, nous spiritualisons tellement le "travail à plein temps" que la raison pour laquelle Dieu nous a donné notre métier est criblée par le doute, voire le mépris, au point de devenir à nos yeux une œuvre morte. A Manille, un orateur a fait lever, en séance plénière, tous ceux qui s'étaient convertis aux travers de laïcs: la vaste majorité s'est levée! Comment un évangéliste ou un pasteur pourrait-il pénétrer dans votre bureau, école ou usine pour y prêcher l'Évangile? A supposer qu'il le fasse, ce ne serait qu'une visite très ponctuelle...

Il nous faut saisir que Dieu sauve bien plus de gens par les amitiés et les relations, dans tous les corps de métiers, que par les "professionnels de l'Évangile". Les deux sont nécessaires, mais cessons de toujours voir l'herbe comme étant plus verte de l'autre côté de la barrière. Certes Christ peut changer notre profession, mais il peut aussi lui donner sa vraie dimension. N'oublions pas que, pendant dix-huit environ, tout en étant dans la parfaite volonté de son Père, Jésus exerça le métier de charpentier.

Les pauvres en finances sont nombreux, mais les pauvres en relations, les pauvres en raison de vivre, les pauvres parce que divorcés, rejetés, avortés, séduits, trompés, utilisés, désemparés, sont légion. En d'autres mots, les pauvres de Calcutta ont besoin de la compassion de Mère Teresa, mais les personnes de ton entreprise et de ton immeuble ont besoin de la tienne aujourd'hui.

De cette compassion journalière, exercée ou non, dépend largement l'évangélisation de notre planète.

3. UNE ESPERANCE FORMIDABLE

Les informations ci-dessous ne sont que quelques flashes parmi la multitude de rapports, études, concertations qui se font chaque jour. Mon but est de vous entraîner dans ce qui a rempli le cœur de ces congressistes, afin de créer, en vous aussi, le désir de mieux connaître l'œuvre de notre Père qui n'a jamais cessé d'aimer notre univers.

AMERIQUE DU SUD:

Parmi les trois cent cinquante ateliers proposés, nous avons, dans le temps imparti pour cela, la possibilité d'en suivre huit au maximum. Je choisis d'écouter le témoignage du pasteur Omar Ca Brera de Santa Fé, Argentine:

Lorsque celui-ci arriva dans sa nouvelle paroisse, il y a vingt ans de cela, elle comptait 14 membres. On l'informa d'emblée qu'il était inutile d'évangéliser une population hostile, enfermée qu'elle était dans un amalgame de superstitions et de religions. Son rôle serait de prendre soin de ses brebis, point final.

Cet homme désobéit royalement: alléluia! Il commença un travail ardu et persévérant d'ensemencement. La population répondit, comme annoncé, par l'indifférence, les moqueries et les persécutions. Mais l'évangélisation se poursuivit encore et encore, pendant 504 soirs de suite!

A la fin de cette première série, deux à trois cents personnes se faisaient baptiser chaque semaine! Aujourd'hui, cette communauté compte non moins de cent mille membres actifs et représente ainsi, numériquement, la troisième église locale de toute la planète...!

En 1980, les chrétiens évangéliques emballaient encore leur Bible dans du papier journal pour éviter les quolibets. Aujourd'hui il n'est pas rare de voir, parmi la foule qui prend le bus, vingt ou trente personnes la Bible sous le bras. Les médias, hermétiques par le passé, téléphonent aux pasteurs pour leur offrir des plages de 5 heures d'émission.

Des night-Clubs demandent que l'Evangile soit prêché dans leurs salles et de nombreuses personnes se convertissent.

Des églises de 20, 30, 50 mille membres se développent. "L'homme fort" est lié, le voile d'incrédulité déchiré et de grandes foules entrent dans une relation vivante avec Dieu.

Simultanément, l'œuvre du Saint-Esprit grandit dans nombre d'autres pays alentours, tel le Chili, où 25% de la population a déjà passé par la nouvelle naissance. A Santiago, les Assemblées de Dieu comptent à elles seules quelque deux mille communautés locales.

En Colombie, où 1% de la population est impliqué dans le trafic de stupéfiants, les églises protestantes évangéliques sont passées de trois mille à deux millions de membres ces 30 dernières années!

Les chrétiens sud-américains prient pour qu'un tiers au moins de la population soit né de nouveau avant l'an 2000, et pour l'implantation de deux cent cinquante mille nouvelles communautés locales! Il suffit, pour atteindre ce but, que chaque église se subdivise ou essaime une seule fois, ce qui est grandement probable au rythme de croissance actuel.

Tout ceci se traduit par une nouvelle maturité au niveau de la responsabilité missionnaire de ce continent. En 1980, l'Amérique Latine comptait environ mille cent missionnaire dans le monde, huit ans plus tard ce nombre avait déjà presque triplé dépassant les trois mille; et aujourd'hui...?

J'étais à Dakar, au Sénégal, lorsque j'appris que 22 missionnaires brésiliens venaient de débarquer à l'aéroport. Je sus également qu'ils avaient des billets aller simple pour le pays voisin, la Guinée Bissau. Mais quel rapport y a-t-il entre ce dernier pays et le Brésil? La langue portugaise bien sûr!

Le but de ces missionnaires? Faire de ce pays un disciple de Jésus-Christ!

Cette approche radicale peut surprendre, voire heurter notre mentalité occidentale, mais n'est-ce pas exactement ce que Jésus nous a ordonné de faire? N'est-ce pas le but ultime de tout missionnaire? Les difficultés, les persécutions et les épreuves sans nombre ne changent ni ne diluent l'ordre du Maître. En aucun cas je ne voudrais décourager, par un rationalisme pessimiste, nos frères et sœurs des pays en voie de développement dans ce nouvel élan missionnaire. Au contraire, c'est de tout mon cœur que je veux m'en réjouir.

RESTONS EN AFRIQUE

En l'an 1900, toutes tendances confondues, le Zaïre comptait 1,4% de chrétiens; en 1990, ce chiffre est monté à 90%, dont 18% environ de chrétiens évangéliques! Certes l'Eglise est jeune et l'éthique chrétienne prendra encore du temps pour imprégner les mentalités et institutions comme ce fut le cas pour le "vieux continent". En ce sens, la Ligue pour la Lecture de la Bible a lancé dans ce pays, ainsi qu'à Madagascar et au Pérou, une "chaîne d'honnêteté". Les ligueurs qui s'y engagent s'attirent une confiance et un respect croissants. Comme ils refusent tout gain malhonnête, ils sont souvent contraints, pour subsister, de trouver un travail supplémentaire.

Le Zaïre a déjà envoyé à ce jour plus de deux mille missionnaires inter tribus ou internationaux.

Le Burkina, considéré pendant longtemps comme l'un des pays les plus pauvres du monde, a commencé, lui aussi à envoyer ses propres missionnaires. Ceux-ci sont soutenus, spirituellement et financièrement, par les chrétiens du pays. Les Assemblées de Dieu sont passées de cent vingt mille à trois cent mille membres ces dernières années. Un souffle de prière inspire ces chrétiens qui, grâce à un travail commun et une bonne planification, au niveau des écoles bibliques et des pasteurs en formation, se préparent à être un million d'ici l'an 2000.

Au Nigeria, les dix-sept millions de chrétiens évangéliques sont en plein développement... Une église "mère", composée de cinquante mille personnes, compte aujourd'hui plus de mille "filles", c'est-à-dire des communautés de croyants issues du noyau initial. Cette immense nation de plus de cent quinze millions d'habitants aura sous peu envoyé, à elle seule, 3000 missionnaires!

L'évangéliste Reinhard Bonnke par exemple, a tenu, à Kaduna au centre du pays, une campagne de 6 jours où deux cent mille cartes de décision pour Christ furent remplies! Plus d'un million et demi de personnes (dont 500 000 en une seule soirée) ont assisté aux six jours de la croisade...

A propos de cette équipe d'évangélisation, on peut signaler qu'il n'est pas rare aujourd'hui de voir plus de la moitié d'une ville, même d'une capitale, se déplacer, en une seule soirée, pour écouter la Bonne Nouvelle. Ce fut le cas à Ouagadougou (Burkina), où deux cent cinquante mille habitants sur quatre cent mille assistèrent à la dernière rencontre; ou encore à Lomé (Togo), avec deux cent mille personnes présentes sur trois cent mille habitants.

Faites comparativement le compte pour votre propre ville ou village! Dieu n'est pas un grand Dieu en Afrique et un petit Dieu en Europe, le tour de l'Europe viendra aussi!

Dans presque toute l'Afrique Sub saharienne la soif spirituelle est intense; nous vivons de par son étendue un temps de moisson exceptionnel et peut-être unique dans l'histoire de l'humanité. Par comparaison, n'oublions pas qu'au Burkina, il y a seulement trente ans de cela, biens des efforts d'évangélisation se terminaient sous les jets de pierres; et qu'il a fallu 18 ans aux premiers missionnaires pour voir la première conversion au Togo...

Avant de quitter le continent africain, mentionnons les îles Comores dans l'océan Indien (entre l'île de Madagascar et le Mozambique). C'est en 1973 que le premier Comorien se convertit. En 1980, ils étaient une trentaine. L'un d'eux, invité de "Lausanne II", nous relata les faits suivants: à cause de sa foi en Christ, ce disciple fut violemment persécuté puis condamné à mort. Dans l'attente de son exécution, on l'enferma dans une cellule spéciale dans laquelle il n'était possible ni de se lever, ni de s'asseoir, ni même de se coucher. Ce supplice dura 3 mois... puis il fut à nouveau convoqué devant les autorités. Pendant le débat, il tomba à genoux et cria à Dieu. Le juge, le traitant de fou, le renvoya dans son village enchaîné à un policier. Son premier converti fut le policier lui-même ! Au moment où ce témoin martyr s'adressait à nous, cent trente sept personnes de son propre village étaient déjà devenues chrétiennes!

ASIE:

Le gigantisme de ce continent, englobant à lui seul largement plus de la moitié de la population mondiale, nous dépasse... Mais ce n'est pas le cas du Seigneur qui a dit: "Croissez

et multipliez, remplissez la terre et assujettissez-la" (Gen. 1:28). Il est le même pour agir par son Esprit, afin que le plus grand nombre soit sauvé et partage sa Gloire éternelle.

Quand nous regardons une foule d'enfants chinois, nous ne voyons que mille visages aussi semblables les uns aux autres que des photocopies. Dieu lui, voit dans chaque visage une vie unique et différente de celle de l'enfant d'à côté; avec son histoire, ses soucis grands et petits, ses prières, ses rêves, ses qualités et ses faiblesses, il distingue même chaque pensée et chaque cheveu de sa tête. Cet enfant est aussi précieux à ses yeux que Jésus lui-même, et il a un plan pour proposer un jour à cet enfant une relation personnelle avec lui.

Si Dieu est ainsi, on peut s'attendre à une action de sa part à l'échelle de ce continent. C'est en effet ce que les missiologues ont constaté ces dernières années, en découvrant que tous les quarante-cinq jours jusqu'à un million de personnes se convertissaient en Chine populaire!

Comment interpréter ce chiffre? D'une part, en comprenant que même à ce rythme, il faudrait 123 ans pour voir un milliard de conversions (1000 fois quarante-cinq jours). D'autre part, il nous faut saisir que jamais, dans toute l'histoire de l'Eglise, pareille moisson n'a eu lieu. Par comparaison, le grand revivaliste Charles Finney a vu, du commencement à la fin de son ministère, un demi million de personnes venir à Christ.

Comme autre point de repère on peut se souvenir qu'au début du 20^e siècle, durant le célèbre réveil du pays de Galles, cent mille personnes se convertirent en 6 mois, ce qui fut, avec raison, considéré comme un fait tout à fait exceptionnel. On peut donc se réjouir sans retenue, tout en sachant que le travail, et les combats sont encore considérables.

Citons, comme exemple, ce chrétien Chinois torturé de la plus vile manière: debout, la tête prise dans un nœud coulant, les pieds reposant à peine sur un tabouret, et les mains solidement attachées; le but étant que totalement épuisé, il s'affaisse, pendu.

Sans lui donner une goutte d'eau, deux gardes attendirent ce moment pendant 2 heures... puis 2 jours...., et 7 jours. Ce croyant voulait abandonner la lutte à maintes reprises; mais, miraculeusement, Dieu lui donna de tenir 13 jours durant lesquels il fut témoin de Christ pour ses bourreaux! Le treizième jour, le ciel s'obscurcit et un orage éclata; finalement, l'homme perdit connaissance et s'écroula. Il se croyait mort quand ses gardiens, bouleversés à l'extrême, le secoururent pour le ranimer alors qu'il gisait sur le sol. A l'instant même, un éclair venait de trancher net la corde qui aurait dû achever cette épave humaine. Cette nouvelle intervention divine eut raison des sarcasmes et de l'incrédulité des deux tortionnaires.

C'est à ce prix-là que l'Eglise avance parfois en Chine... mais elle avance !

En Corée du Sud, à Séoul, se trouve la plus grande communauté locale, avec plus de sept cent mille membres actifs. Il existe, dans cette ville de 10 millions d'habitants, de très nombreuses autres communautés évangéliques, dont certaines ont plusieurs dizaines de milliers de membres. Prions pour que la crainte de Dieu demeure forte dans le cœur de tous ces chrétiens, car ils vivent une épreuve loin d'être facile: l'épreuve du succès! En effet, si rien ne vient attrister le Saint-Esprit, et que le souffle du réveil continue au même rythme, le 75% de la population du pays pourrait être né de nouveau en l'an 2000.

Avons-nous des exemples de tels phénomènes dans l'histoire de l'Eglise ou dans la Bible? La ville de Rochester, aux USA, connut un mouvement de réveil tel que quatre-vingt mille personnes sur cent mille habitants passèrent par une conversion profonde par le ministère de Charles Finney. L'atmosphère de la ville en fut influencée pendant des années: les prisons étaient vides, les avocats et les juges au chômage, les débits d'alcool en faillite, les lieux de débauches fermés! Le phénomène était si fort, que dans certaines campagnes, on ne pouvait plus trouver une seule personne n'ayant pas fléchi les genoux devant Christ!

A l'époque du Nouveau Testament, nous lisons dans les Actes des Apôtres: "Pierre, qui parcourait tout le pays, se rendit un jour chez les croyants qui vivaient à Lydde. Il y trouva un homme appelé Enée qui était couché sur un lit depuis huit ans, parce qu'il était paralysé. Pierre lui dit:

-Enée, Jésus-Christ te guérit! Lève-toi toi et fais ton lit. Aussitôt Enée se leva. **Tous** les habitants de *Lydde et de la plaine du Saron se convertirent* au Seigneur". (Act. 9:32-35)

L'exemple le plus connu de l'Ancien Testament est sans doute celui de la ville de Ninive: prodigieusement développée selon les paroles du texte, elle comptait cent vingt mille habitants. A la suite du ministère du prophète, "les habitants de la ville prirent au sérieux la Parole de Dieu. Le roi ordonna que chacun supplie Dieu de toutes ses forces, que chacun renonce aux mauvaises actions et à la violence dont il s'était rendu coupable... Et Dieu... revint sur sa décision et ne les livra pas au malheur dont il les avait menacés." (cf. Jonas 3:3,5,8,10)

Nous savons que la nouvelle alliance est supérieure à l'ancienne, et que dans les derniers temps, commencés à Pentecôte, l'Esprit Saint sera répandu sur toute chair; il est donc légitime de s'attendre à une moisson exceptionnelle même si, simultanément, les forces de l'enfer se déchaînent!

Pour Hong Kong, le rattachement à la Chine en 1997 est imminent. Du 14 au 18 novembre 1990, reliés par satellite dans plus de 30 pays, les chrétiens organisèrent une campagne d'évangélisation avec Billy Graham. Cent vingt-trois mille églises préparèrent des conseillers! Des millions entendirent l'Evangile traduit simultanément en 45 langues...

Oui, Dieu connaît les moyens d'atteindre l'Asie et il n'a pas abandonné le gouvernail!

Mentionnons aussi cette petite dame coréenne, envoyée comme missionnaire au Japon. A son arrivée à Tokyo, elle s'enferma, pour 21 jours de jeûne et prière, dans une chambre d'hôtel. Cette approche missionnaire quelque peu révolutionnaire porta son fruit. Alors que les églises du Japon comptent souvent une quarantaine de membres, cette femme de Dieu a vu naître la plus grande église du Japon. Elle comptait 5000 membres en 1989. Ces chrétiens prient pour la conversion de 10 millions de Japonais d'ici l'an 2000 !

En 1965, on n'avait connaissance que de cinq chrétiens seulement dans le petit royaume hindou du Népal. Bien que le gouvernement ait longtemps interdit toute conversion au christianisme, on compte aujourd'hui quarante à cinquante mille chrétiens, répartis en 150 églises. Qui peut multiplier un peuple par dix mille, en moins de 30 ans, si ce n'est Dieu seul?

EUROPE DE L'EST, EX-URSS:

Les séquences de l'histoire semblent s'emballer; chaque jour ou presque apporte une nouvelle plus étonnante que la précédente.

En réponse à tant d'années d'intercession de la part de millions de chrétiens aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de ces pays, on devine, en filigrane, une formidable action divine, et une mobilisation des armées célestes. Notons quelques signes d'espérance:

URSS 1989: sur une place de Leningrad, devenue Saint-Pétersbourg, dix mille personnes assistent, en toute quiétude, à une présentation de l'Evangile par une équipe de JEM. Les "Fabricants de Joie", quant à eux, sont reçus dans des camps de jeunes soviétiques. Un témoignage chrétien passe à la télévision nationale...

EX-URSS 1991: certaines équipes témoignent que, parmi des auditoires journaliers de 1500 personnes, plus de la moitié répondent à l'appel à la conversion lorsqu'il est lancé.

La soif spirituelle est telle, que la Société Biblique pense qu'il faudrait pouvoir fournir trente millions de Bibles d'ici 1993.

Hongrie: le stade de Budapest a été le témoin de vingt mille conversions en un seul jour... Cela s'est produit lors de la campagne Billy Graham, devant plus de quatre-vingt mille personnes. Imaginons les larmes de joie, dans les yeux de ceux qui venaient de vivre plus de 40 ans de persécutions et de vie souterraine...

Combien de temps faudrait-il encore, pour parler des foules qui se pressent en Roumanie, en Pologne, en Albanie, afin d'obtenir quelques gouttes d'eau vive...?

ET L'OCCIDENT?

S'il met du temps à se réveiller, il s'y passe tout de même des événements encourageants, comme par exemple les cent mille décisions pour Christ qui suivirent la campagne de Billy Graham en 1989 en Angleterre. Celui-ci, invité d'honneur à Manille, renonça à ce voyage pour rester sur place, tant l'action de Dieu était puissante dans les quelque deux cents endroits de retransmission simultanée.

Dans une campagne similaire, trois ans auparavant, 68% des personnes ayant rempli une carte de décision, étaient un an après, fidèles et engagées dans une église locale. Ceci témoigne d'un travail de suite exemplaire, dont j'ai été le témoin à plusieurs reprises.

J'ai souvent, il est vrai, cité cet évangéliste qui a marqué notre génération. Je ne pense pas qu'il soit judicieux de n'apprécier un tel ministère qu'une fois disparu; erreur trop souvent répétée. Billy Graham a certainement annoncé l'Évangile à plus de personnes que quiconque; il est resté humble et fidèle dans un ministère fécond pendant près d'un demi-siècle. Il a été l'inspirateur du mouvement de Lausanne; et pourtant, à cause de la moisson abondante en Angleterre, et de la fatigue, il a renoncé à venir à Manille. Je souhaite et je prie régulièrement pour que Dieu nous prête cet évangéliste de très nombreuses années encore, et que des millions continuent d'entrer dans son Royaume par ce précieux ministère; mais le Seigneur ne voulait-il pas, par cette absence de dernière minute, nous enseigner à continuer à travailler ensemble, même sans Billy Graham?

Mentionnons encore une fois l'Angleterre, pour dire qu'il est prévu que, d'ici l'an 2000, chacun de ses habitants puisse entendre cinq fois l'Évangile de différentes manières. Par cela, mais aussi par des marches de louanges et d'intercession réunissant des dizaines de milliers de chrétiens, ce pays, comme dans les siècles passés, pourrait être un ferment de réveil pour l'Europe.

Aucune manifestation, la Course du Flambeau: à Pâques 1988, sur le Mont de l'Ascension à Jérusalem, là où les disciples de Jésus ont entendu ses dernières paroles, une flamme a été allumée. Thomas Wang, alors président du mouvement de Lausanne, Loren Cunningham, fondateur de JEM et initiateur de cette course, ainsi que d'autres responsables y étaient présents pour transmettre d'une manière symbolique à la nouvelle génération le relais de la mission et de l'évangélisation du monde. De ce point de départ, des adolescents disponibles à l'appel de Dieu, ont couru sur tous les continents le flambeau en main. En juillet 1989, ils étaient déjà cinq cent mille à avoir participé, démontrant ainsi la réalité de la nouvelle génération missionnaire. Thomas Wang était aussi là pour y accueillir une délégation en séance d'ouverture à Manille. Partout sur leur passage, dans le monde entier, l'Évangile a été annoncé, des groupes de prière se sont formés, des jeunes se sont engagés pour Christ. En Suisse Romande, trois mille jeunes se sont mobilisés, et plus de deux cents villes et villages ont été visités avec, comme prémices, des conversions dans chaque canton.

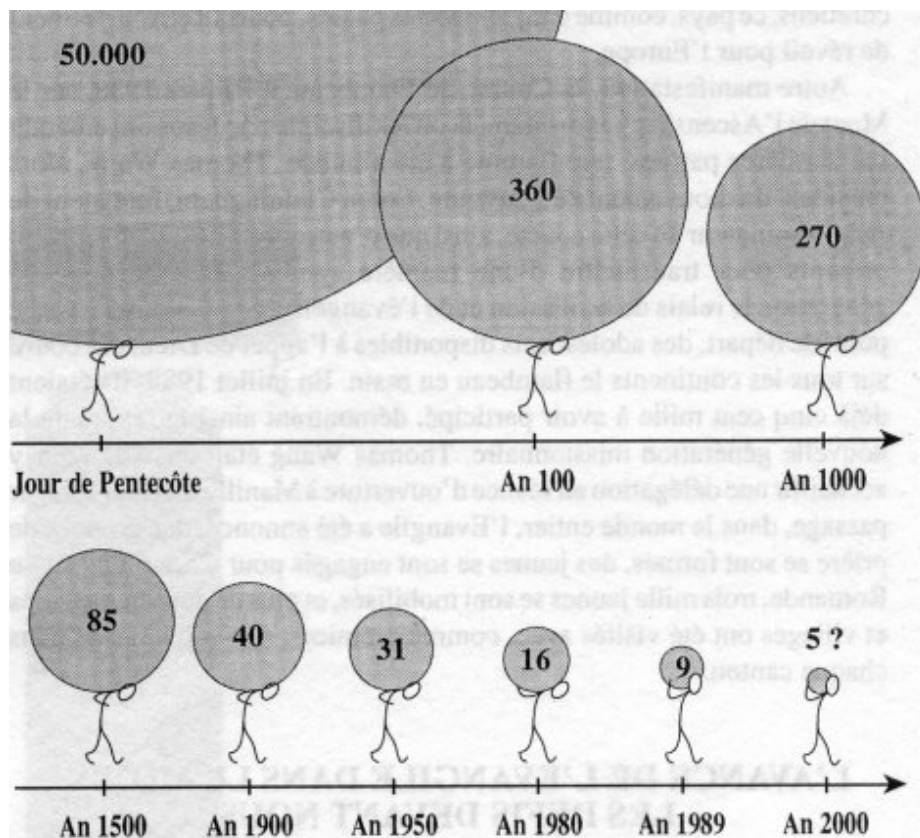
L'AVANCE DE L'EVANGILE DANS LE MONDE, LES DEFIS DEVANT NOUS

Lors de la première Pentecôte, le Saint-Esprit fut répandu sur cent vingt personnes. Le monde comptait alors environ cent soixante millions d'habitants, il y avait donc, avant la prédication de Pierre, moins d'un chrétien pour un million de non chrétiens...

Au soir de ce premier jour de l'Eglise, les trois mille nouveaux convertis et les disciples ne représentaient encore que le 0.002% de la population mondiale, soit un chrétien pour cinquante mille non chrétiens!

Depuis la proportion de disciples n'a cessé d'augmenter et, de ce fait, le nombre de personnes à évangéliser, par témoins de Christ, a diminué au fil des siècles. *Où en sommes-nous aujourd'hui?*

NON CHRETIENS ET CHRETIENS² NOMINAUX PAR ³DISCIPLE



Ce tableau nous montre comment, au cours des deux mille ans de christianisme, le peuple de Dieu s'est multiplié tout en prenant conscience de sa responsabilité missionnaire. Aujourd'hui, si chaque croyant évangélisait neuf personnes différentes, chaque habitant du globe entendrait la Bonne Nouvelle.

² a la question: "Etes-vous chrétien" ces personnes répondent par l'affirmative, mais cette adhésion est essentiellement socio-culturelle.

³ Chrétien (de toutes dénominations) ayant Jésus comme Seigneur et participant à la grande mission (Mt. 28:20, Mc. 16:15)

- Certains graphismes publiés ailleurs diffèrent légèrement car ils ne comptent pas les chrétiens nominaux, mais montrent seulement la proportion non chrétiens / disciples

Source: Center for World Mission, mission Frontiers, mars 1989

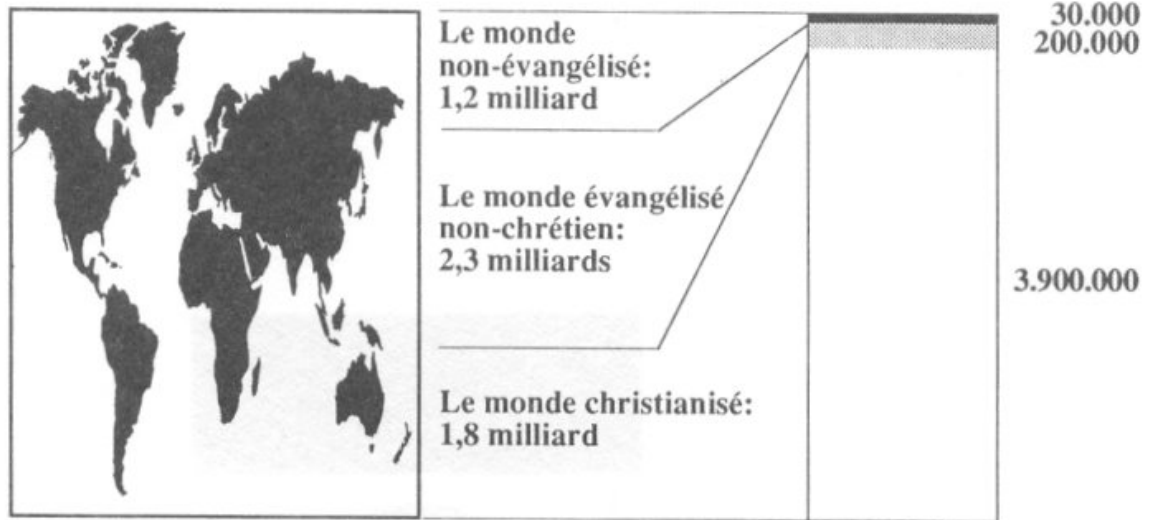
LA TACHE EST POSSIBLE !⁴

Année	Population mondiale (millions)	Population ne revendiquant pas le nom de chrétienne (millions)	Population se disant elle-même chrétienne (millions)	Disciples participant à la grande mission finale (inclus dans la colonne 4) (millions)	Nombre de personnes à évangéliser par disciple (comparaison entre colonne 2 moins 5 et 5)	Peuples non atteints	Communautés "évangéliques" par peuple non atteint
1	2	3	4	5	6	7	8
100	181	180	1	0.5	360:1	60'000	1:12
1000	270	220	50	1	270:1	50'000	1:5
1500	425	344	81	5	85:1	44'000	1:1
1900	1620	1062	558	40	40:1	40'000	10:1
1950	2504	1650	854	80	31:1	24'000	33:1
1980	4458	3020	1433	275	16:1	17'000	162:1
1989	5160	3438	1722	500	9:1	12'000	416:1
2000	6260	4130	2130	1000	5:1	0 ?	?

Les quatre premières colonnes de ce tableau reprennent simplement les chiffres de l'encyclopédie chrétienne mondiale; les cinquième et sixième montrent la force missionnaire par rapport au défi réel. La septième colonne recense le nombre des peuples non atteints (il y a souvent de nombreux peuples dans une nation). La huitième colonne compare le nombre de communautés vivantes par rapport aux peuples non atteints.

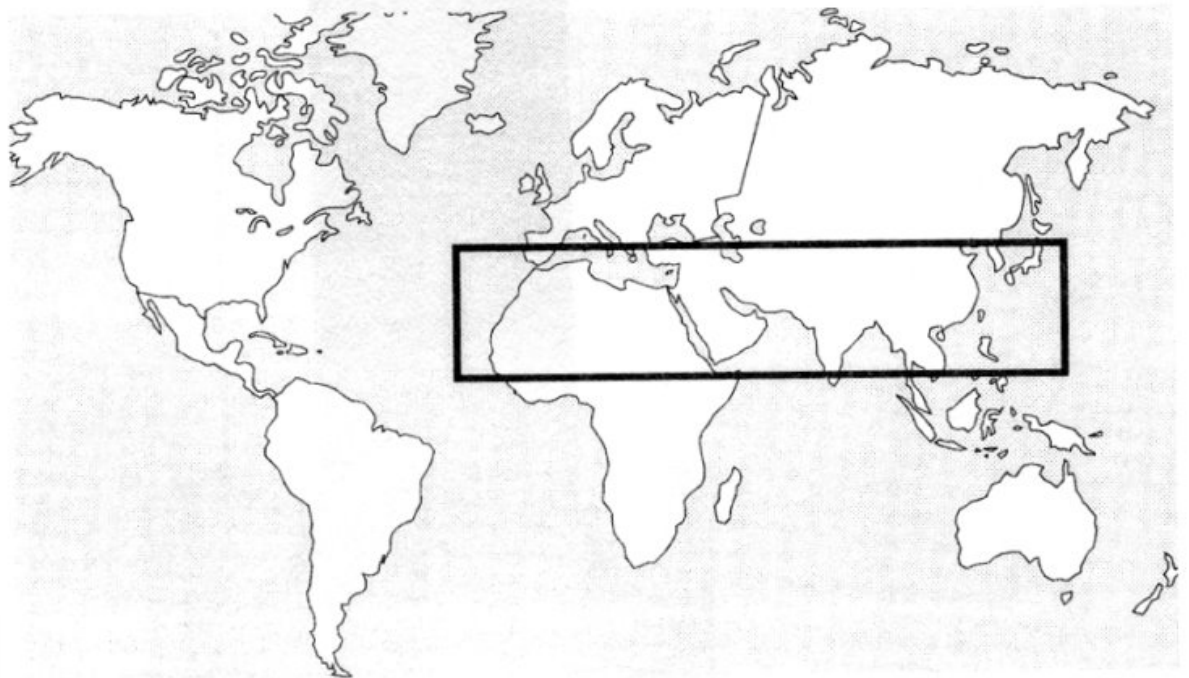
⁴ Nous nous référons à la définition du comité de Lausanne pour l'évangélisation mondiale (LCWE) pour les termes: "Great Commission Christians" (Chrétiens participant à la grande mission) se référant aux croyants qui prennent au sérieux le dernier commandement de Christ d'aller annoncer l'Évangile au monde entier (Mt. 28:19:20). Colonne 1 à 4: Encyclopédie chrétienne mondiale, David Barrett. Colonne 5- 8: LCWE Statistic Task Force
Source: Center for World Mission, mission Frontiers, mars 89

LE MONDE AUJOURD'HUI:



Les douze mille peuples non atteints représentant plus d'un milliard d'habitant sont, jusqu'à présent, bien délaissés. Toutes les recherches effectuées tendent à aider les missions et dénominations à enrayer cette carence, en attirant l'attention sur ces ethnies qui ignorent le salut en Jésus-Christ, comme les Macédoniens du temps de Paul. Ces peuples sont principalement concentrés en Afrique et en Asie, entre le dixième et le quarantième parallèle au nord de l'équateur. Cette région est appelée: "Fenêtre 10-40".

FENETRE 10 - 40



**PAGE A IMPRIMER ET A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION
PERSONNELLE**

Résumé du chapitre 1:

UN TOUR DU MONDE AVEC LE SAINT-ESPRIT

UNITE:

1. Quels sont les pas que je vais faire pour contribuer à l'unité dans ma communauté?

a. _____

b. _____

c. _____

2. Dans ma ville, mon village ?

a. _____

b. _____

c. _____

COMPASSION:

Qui est mon prochain ?

Comment pourrais-je l'aimer en répondant à ses besoins ?

ESPERANCE:

Quelles informations ont le plus fortifié mon espérance aujourd'hui ?

Quels sont les changements que cela va produire dans ma vie ?

1. _____

2. _____

3. _____

Il existe aujourd'hui près de 500 communautés chrétiennes par peuple non atteint. Cependant, très peu se soucient concrètement d'accomplir le dernier commandement:

Comment puis-je m'y atteler personnellement ? Etude biblique? Recherche? Cellule missionnaire?

Quand vais-je commencer?

Quelle est ma prière face au défi de l'évangélisation mondiale ?

CHAPITRE 2

SE PASSIONNER AVEC DIEU

Lorsque Dieu se mit à parler avec Abram, son ami, il fallait qu'il lui partage la passion de son cœur: "Je veux que toutes les familles de la terre soient bénies, et ceci par ta postérité..." (cf. Gen. 12:3). Quelques familles bénies, pourquoi pas, mais toutes! Et puis, n'aurions-nous pas rétorqué un brin sceptiques: "Est-ce vraiment biblique"? Car "toutes" implique ma famille, c'est-à-dire ce vieil oncle incrédule, ce cousin insupportable, cette nièce dont je connais tous les défauts et... mon mari, ou... ma femme! C'est aussi les Dénériaz, les Montavon, et les voisins du dessus...

Plus tard, David rempli du Saint-Esprit proclamera: "Louez l'Eternel vous **toutes** les nations, célébrez-le vous **tous** les peuples!" (Ps. 117:1)

Jésus prendra soin, avant de quitter ses disciples, de souligner une dernière fois que le cœur de Dieu a toujours embrassé **toute** sa création: "Voici ce qui est écrit: le Messie doit souffrir, puis être ramené de la mort à la vie le troisième jour, et il faut que l'on prêche en son nom devant **toutes** les nations, en commençant par Jérusalem, pour appeler les hommes à changer de comportement et à recevoir le pardon des péchés" (Luc 24:46-47). Hier comme aujourd'hui, seuls ses amis comprennent le poids de ces paroles.

Regardons aussi les quatre "tout" que Jésus nous laisse dans un passage parallèle. "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel est sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations mes disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mat. 28:18-20). Jamais aucun chef d'Etat, ni même aucun archange n'a pu, ni ne pourra prononcer une telle parole. De deux choses l'une: ou bien ce n'est qu'une prétention inouïe et sans effet, ou bien elle est le mot d'ordre par excellence pour toute la chrétienté de tous les temps, jusqu'au retour de Christ.

Chaque lecteur doit faire son choix, car si cette parole est vraie, elle est LA raison principale de l'existence actuelle de cette planète et, par conséquent, de sa propre existence!

Oui, Jésus-Christ déploie toute son autorité, au travers de tous les siècles, pour que sa vérité libératrice atteigne tous les hommes. C'est la phrase la plus puissante que la terre ait jamais entendue depuis sa création!

SE PASSIONNER JUSQU'À SON RETOUR

Sur quels critères Dieu, dans sa souveraineté, décide-t-il du retour de son Fils, et l'annonce-t-il?

Faux messies, guerres et bruits de guerres, divisions familiales, nationales et internationales, famines, tremblement de terre, persécutions, haines et trahison, abandon de la foi, faux prophètes et amour refroidi... sont les signes des temps qui annoncent son retour (cf. Mc.13, Mt. 24). Jésus nous les a révélés à plusieurs reprises, reprochant par ailleurs aux hommes de ne pas les reconnaître. Mais cette liste est-elle vraiment complète? Non, mille fois non! Ecoutons encore le Seigneur: "Il faut premièrement que la Bonne Nouvelle soit prêchée à **toutes** les nations" (Mc. 13:10): "Cette Bonne Nouvelle sera prêchée dans le **monde entier**, pour servir de témoignage à **toutes** les nations. **Alors** viendra la fin" (Mt. 24:14). Il faut donc

nos arrière-petits-enfants, mais nous pouvons aussi prendre Jésus au mot, et croire que son ordre est non seulement sage, mais réalisable.

La génération qui obéira totalement verra aussi la parfaite manifestation de son autorité absolue, selon sa propre expression "tout pouvoir m'a été donné": le poids de sa gloire, sa sainteté purificatrice, ses miracles et prodiges, son amour et sa puissance illimités bouleversant villes et peuples entiers, préparant ainsi son "Eglise Epouse" glorieuse, sans tache ni ride, mais sainte et irrépréhensible pour lui, l'Epoux (Eph.5:27).

Si, entre l'ascension et le retour de Jésus, la vocation principale de tous les croyants est vraiment de bénir toutes les familles de la terre, alors cette vérité doit apparaître avec force dans le Nouveau Testament.

A L'ECOUTE DE SA PAROLE

L'ensemble des paroles que Jésus nous a laissé, pourrait tenir dans un fascicule de cinquante pages! Elles ont pourtant eu plus d'influence sur l'humanité que des millions d'autres volumes. Dans ces quelques pages, Jésus a consacré un que les disciples comprennent cet ordre et y obéissent pour que s'accomplisse le dernier signe annoncé. Jésus reviendra lorsque le travail sera fait.

C'est également dans ce contexte-là, comme pour en souligner tout le poids, que Jésus dira encore: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Mt. 24:35).

L'évangéliste Reinhard Bonnke a dit une vérité toute simple, mais chargée de signification: "Nous n'avons qu'une génération pour atteindre cette génération." Pourquoi? Pour la raison que la Bonne Nouvelle ne peut être annoncée ni à ceux qui ne sont pas encore nés, ni à ceux qui sont déjà morts! Par conséquent, le travail doit se refaire à chaque génération.

Autre évidence: tous les hommes vivant aujourd'hui à la surface du globe, chrétiens et non chrétiens, seront morts dans un peu plus d'un siècle. Il y aura donc certainement, au moins une fois dans l'histoire de l'Eglise, une génération qui annoncera cette Bonne Nouvelle à tous les peuples, et obéira ainsi jusqu'au bout aux paroles de Jésus.

Qu'allons-nous faire?

Nous pouvons laisser ce défi à nos enfants, ou à nombre impressionnant d'enseignements, en particulier de paraboles, à notre sujet. En voici un bref aperçu:

- Parabole des talents
 - o Mt. 25:14-30
- Parabole des pièces d'or
 - o Luc 19:11-27
- Parabole de la vigne
 - o Mc.12:1-12

Le principe en est simple: un roi (ou patron) confie son bien à ses serviteurs, s'en va, et revient en son temps pour juger de la diligence de ses gérants. Quel est ce roi, sinon Jésus lui-même? Quels sont ces serviteurs, sinon vous et moi? Quel est ce bien pouvant être caché ou partagé en vue de la multiplication et du fruit, sinon l'Evangile, clef du Royaume de Dieu?

D'autres paraboles nous éclairent sur l'Ennemi qui s'oppose au plan de bénédiction du Roi, voulant empêcher ainsi la diffusion de cette Bonne Nouvelle:

- Parabole de la mauvaise herbe semée de nuit
 - o Mt.13:24-30
- Parabole de la semence mangée par les oiseaux
 - o Luc8:4-15
- Image du voleur et meurtrier
 - o Jn.10:10

Il y a aussi celles qui traitent de la faiblesse humaine, de l'entêtement et du péché, qui désespère le Roi et attristent ses serviteurs:

- Parabole des invités au grand festin où tous les invités ont une excuse pour ne pas venir
 - o Mt.22:1-14
- Parabole de la brebis perdue
 - o Luc15:4-7
- Parabole de la pièce perdue
 - o Luc15:8-10
- Parabole du fils perdu
 - o Luc15:11-32

D'autres paraboles encore s'adressent aux serviteurs, sel de la terre, lumière du monde, les exhortant à la vigilance:

- Parabole des jeunes filles sages ou folles
 - o Mt25:1-13
- Parabole de la maison sur le roc ou le sable
 - o Mt.7:24-27

Heureux ceux qui veillent, obéissent, sont fidèles et persévèrent pour le Roi !
Terminons ce bref aperçu, en mentionnant le juste jugement de Dieu:

- Parabole de la pêche tirée sur le rivage
 - o Mt.13:47-50
- Image des boucs et des brebis
 - o Mt.25:31-46

On ne peut plus parler de parabole dans ce tableau saisissant du jugement dernier. Il en est de même lorsque Jésus lève le voile sur "l'après mort" du riche et de Lazare (Mt.16). Car tous les efforts que Dieu déploie, son immense compassion et sa patience séculaire, ne peuvent anéantir sa justice, quoi qu'en disent les universalistes en chœur.

De ce rapide survol, retenons deux choses:

1. Jésus nous éclaire sur:
 - Le sens de l'existence.
 - Le véritable enjeu de la vie.

- Les plans corrupteurs du diable.
- L'activité et la préoccupation de Dieu en contraste avec...
- L'importance du choix de l'homme, et ses conséquences éternelles.

2. Ces précieuses vérités ne seront comprises que de ses vrais amis ou de ceux qui veulent le devenir. Ni ses sympathisants, ni ses courtisans, ni même les gens qui, tout en étudiant ses paroles, tordent ou diluent la vérité n'en saisiront le sérieux et la réalité décisive. Tout ceci nous ramène au point crucial: ***le salut ou la perte éternelle de l'être humain.***

Si, dans l'Ancien Testament, Dieu nous révèle son dessein d'amour pour le monde, dans le Nouveau Testament Jésus nous en explique la stratégie, les moyens, les conditions. Sa vie, son enseignement et sa mort sur la croix tendaient vers un seul but: le salut du plus grand nombre, bénédiction première dont toutes les autres dépendent.

Tous les hommes peuvent désormais être pardonnés, connaître Dieu comme un Père, recevoir gratuitement une vie nouvelle et éternelle. Il ne reste plus qu'à l'annoncer, après avoir été revêtu de sa puissance. C'est ainsi que les premiers disciples ont été lancés au cœur de l'action.

LES PREMIERS DISCIPLES SE PASSIONNENT A LEUR TOUR

L'apôtre Pierre, comme on le sait, dut cependant recevoir un sérieux coup de main (avec force visions et rendez-vous divins), pour accepter d'aller chez un non juif (et non chrétien) annoncer cette Bonne Nouvelle! Signalons au passage que l'église naissante à Jérusalem ne fut pas, au début, particulièrement enthousiaste en apprenant la sortie d'évangélisation de l'apôtre (cf. Act. 10,11). Mais tous, après avoir entendu ses explications, finirent par comprendre, accepter et se réjouir avec le ciel.

Si le changement, ou plutôt l'ouverture de cœur chez l'apôtre, fut quelque peu laborieuse, elle n'en fut pas moins totale et absolue. C'est lui en effet qui écrira plus tard aux premiers chrétiens que la raison de la patience de Dieu est "que personne ne périsse mais que tous parviennent à la repentance". Et il ajoute cette phrase magnifique: "Faites tous vos efforts pour hâter le retour du Seigneur" (cf. 2 Pi.3:9-12). Ce à quoi il ne manqua pas de consacrer sa vie, selon la prophétie de Jésus: "Ne crains pas; désormais tu seras pêcheur d'hommes" (Luc5:10).

Il est impossible de faire ici une étude approfondie de la vie de l'apôtre Paul; néanmoins, au travers des circonstances de sa conversion, qui marquèrent chaque jour son ministère, on découvre un christianisme qui n'a rien à voir avec une religion, et qui nous démontre le caractère exceptionnel de sa compréhension du plan de Dieu pour l'humanité. Il n'hésita pas à vivre et à mourir pour le "trésor", la "perle de grand prix" qu'il avait trouvés.

Face à toutes les questions, mais aussi aux déviations des Corinthiens, Paul met par écrit la première épître que nous connaissons. C'est confronté aux médisances qui courent à son sujet, véritable venin dans les liens solides qui l'unissent à ses propres convertis, que l'apôtre se voit obligé d'ouvrir une fenêtre secrète sur le fond de ses motivations... Comment défendre son ministère sans paraître prétentieux? Comment protéger ces chrétiens des faux apôtres?

En 1 Cor. 9:19-23, il dira: " Je me suis rendu le serviteur de tous, ***afin de gagner le plus grand nombre.*** Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, ***afin de gagner les Juifs;*** avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (...) ***afin de gagner ceux qui sont sous la loi;*** avec

ceux qui sont sans loi, comme sans loi (...) *afin de gagner ceux qui sont sans loi*. J'ai été faible avec les faibles, *afin de gagner les faibles*. Je me suis fait tout à tous, *afin d'en sauver de toute manière quelques-uns*. Je fais TOUT à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part".

Soulignons d'emblée que ce passage n'est pas écrit par un évangéliste, sinon beaucoup l'attribueraient à un engagement lié spécifiquement à ce ministère... Non, celui qui est l'auteur de cette déclaration magistrale est bien un apôtre. Si certains doutaient encore de la validité, pour chaque chrétien, de posséder les mêmes motivations, Paul nous exhorte, par deux fois dans cette même épître, à être ses imitateurs, comme lui-même imite Christ (4:16, 11:1). Il enverra le même message aux Philippiens: "Mettez en pratique ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire. Et le Dieu qui nous donne la paix sera avec vous" (Phi.4:9). L'apôtre prend donc grand soin de communiquer on ne peut plus clairement, un style de vie qui a pour seul but: le salut du plus grand nombre, l'Évangile donné à tout peuple, de toute langue et de toute culture, à toute la famille et à tout individu.

Billy Graham a dit un jour: "Il y a dans la vie des minutes qui valent des milliers d'éternités..." Cette minute est peut-être arrivée pour vous à cet instant précis. En effet, obéir à Dieu, le servir volontairement en épousant son plan millénaire, n'est pas un passe-temps optionnel pour chrétien au chômage, mais un choix radical qui changera votre vie et, par répercussion, la vie actuelle et éternelle de centaines, voire de milliers d'autres.

Puissions-nous trouver aujourd'hui:

— Des apôtres, des missionnaires, des responsables chrétiens de la même trempe que Paul, enflammés pour le salut du plus grand nombre et consacrant à ce but toute leur organisation, leurs comités, leur personnel, leurs projets, leurs finances, leurs véhicules et leurs ordinateurs!

— Des pasteurs comme Timothée qui, par une vie rayonnante, ont la vision de la croissance de l'Église, forment des chrétiens ardents, prêchent la Parole dans les occasions favorables ou non et font œuvre d'évangélistes. (cf. 2 Tim.4:1-5)

— Des chrétiens tout simples, sans formation ni diplôme particulier, qui imprègnent leur entourage du feu dévorant de l'évangélisation du monde par une pratique contagieuse. (cf. Jn2:17)

Le piège séculier du diable est de donner aux chrétiens une image si étroite, pour ne pas dire étriquée, de l'évangélisation, que ceux-ci ne se sentent plus concernés, pensant qu'il y a les "initiés" d'une part, et les "exemptés" de l'autre. Il est menteur dès le commencement, et le restera jusqu'à la fin, dans le but de perdre, au sens strict, un maximum d'êtres humains créés à l'image de Dieu et pour lesquels Christ a donné sa vie. Oui, cette séduction est une tragédie qui aura des conséquences éternelles.

SE PASSIONNER AVEC DIEU DANS NOTRE PROFESSION

Il y a mille et un métiers utiles et précieux devant Dieu. Prenons l'exemple d'un ingénieur des eaux: notre planète aura besoin, dans cette décennie, de trois fois l'eau potable disponible actuellement. Qui se lèvera pour donner à boire à ceux qui ont soif? Bien sûr, on peut fermer les yeux et les oreilles et laisser tout simplement les gens mourir de soif ou de maladie, ou encore se conforter dans une théologie du style: ça doit arriver, le monde va mal, on n'y peut rien... Mais on peut aussi y consacrer son métier, et voir des peuples entiers se tourner vers l'inspirateur de telles vocations. C'est ce qui s'est passé au cours de l'Histoire, et c'est ce qui détermine encore aujourd'hui la destinée de bien des nations.

Rêvons qu'un jour, lorsque l'hôpital de notre région cherchera un chirurgien, le meilleur disponible soit un chrétien rempli de l'Esprit de Dieu. Qu'il en soit de même lorsque le journal "Le Monde", "Le Matin" ou "Jeune Afrique" cherchera un journaliste ou un correspondant; et encore ainsi pour le garagiste du coin, le réparateurs de réfrigérateurs et le laveur de vitres... Serait-ce si étonnant? N'est-ce pas ainsi que Dieu à "salé" le monde depuis des millénaires? Joseph n'était-il pas le meilleur premier ministre que Pharaon eut trouvé? Daniel, le meilleur conseiller à Babylone? Néhémie n'était-il pas au service de l'empereur? Esther n'était-elle pas la reine d'un royaume allant de l'Inde à l'Ethiopie? La nouvelle alliance serait-elle moins glorieuse que l'ancienne? Dieu aurait-il des plans plus limités? Les chrétiens devraient-ils se retirer du monde tel un paquet de sel posé à côté d'une soupe fade ou, sous prétexte d'humilité, se fondre incognito dans la masse?

Dans la tête de trop de chrétiens authentiques, donner à boire n'a rien à voir avec l'évangélisation, tout comme réparer un véhicule, élever un enfant, laver le sol, gérer les finances d'une société, inventer... alors qu'en réalité tout influe sur l'essentiel. La question que Dieu vous pose aujourd'hui n'est pas: "Quel est ton métier?" mais: "Pourquoi, dans quel but exerces-tu ce métier?" Car il est écrit: "Faites *tout* au nom du Seigneur" (Col.3:17), et Paul d'ajouter: "Je fais tout pour le salut du plus grand nombre... Faites comme moi".

La séparation, plus encore, le divorce que Satan essaie de nous imposer entre les activités dites "spirituelles" et celles "socio laïques", ampute notre vie de sa vraie dimension. Nous en arrivons donc à la question principale:

- Quelle est la *motivation de ma vie*?

Pourquoi est-ce que je me lève le matin? Pourquoi est-ce que je vis, travaille, me détends, fais des projets, me marie ou reste célibataire? Dieu a-t-il pu donner un but à ma vie, a-t-il pu lui modeler une colonne vertébrale? Ai-je découvert *ma* destinée?

MOURIR A SOI, SE LAISSER GAGNER NOUS AUSSI

A la lecture de ce chapitre, plusieurs découvriront peut-être que même s'ils se sont convertis, les motivations de leur cœur doivent encore changer. Dans ce sens, les paroles de Jésus prennent un relief tout spécial: "Jésus appela la foule et ses disciples et leur dit: "Si *quelqu'un* veut venir avec moi, qu'il cesse *de penser à lui-même*, qu'il porte sa croix et me suive. Car l'homme qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie *pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera*".

Cette phrase est répétée 6 fois dans les quatre évangiles! A chacun d'estimer le poids que Dieu a voulu lui donner!!! (Mt.10:39/16:25, Mc.8:35, Luc9:24/17:33, Jn.12:25).

S'agit-il de notre mort? Dans un sens oui, mais une saine mort, celle qui, selon ces paroles divines, mène à la vie réelle: "ainsi parle l'Eternel, ton Rédempteur, le Saint d'Israël: moi l'Eternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, je te conduis dans la voie que tu dois suivre. Oh si tu étais attentif à mes commandements! Ton bien-être serait comme un fleuve, et ton bonheur comme les flots de la mer." (Es.48:17-18)

Certains diront sans doute: "Le but de la vie n'est-il pas de glorifier Dieu?" Certes, mais il est impossible de glorifier Dieu hors de sa volonté. Il ne sera donc pas "obligatoirement" glorifié par mes cantiques, mes temps de louange, ma dîme et ma conception étiquetée du christianisme, mais par un cœur qui se passionne avec le sien et qui se donne pour sa cause.

SE DONNER POUR ETRE DONNE

Un jeune Canadien de 20 ans reçut un appel missionnaire pour la Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso). Son père, propriétaire terrien, avait préparé pour lui un avenir magnifique et bien assuré: ferme, bétail, vastes prairies verdoyantes du Canada. Il destinait à son fils la succession du domaine familial. Apprenant le désir du jeune homme de tout quitter pour l'amour de l'Afrique, ses amis l'exhortèrent vivement à revoir sa position: "Réfléchis! Tu ne connais rien à ce peuple et à ses coutumes. Et leur langue, connais-tu leur langue? Tu ne pourras même pas te faire comprendre! Est-ce que tu supporteras le climat? Tu risques de tomber malade et de ruiner ta santé! As-tu pensé à ta femme? Pour sûr que tu l'as rendra malheureuse! De plus tes enfants seront déracinés... Considère la peine que s'est donné ton père pour te préparer ce domaine, veux-tu lui briser le cœur?"

Pourtant, ce jeune homme prit la décision de quitter sa patrie... Tous les 5 ans, comme c'était la règle, il rentrait en congé et retrouvait ses anciens amis qui vieillissaient en même temps que lui. J'ai eu le plaisir de le rencontrer et d'entendre ce récit dans une petite préfecture du Burkina Faso. Il avait alors 60 ans. Voici ce qu'il dit à notre équipe réunie autour de sa table: "Plusieurs de mes amis sont devenus alcooliques, l'un d'eux s'est suicidé, tous les autres, de 20 à 60 ans, on couru après l'argent et la gloire... Ils m'ont dit: "Si seulement on avait vingt ans aujourd'hui, on s'y prendrait tout autrement". Et ce serviteur de Dieu au regard bienveillant d'ajouter, avec un sourire jusqu'aux oreilles: "J'ai une femme heureuse, des enfants épanouis et chrétiens, des centaines d'amis et de frères et sœurs en Christ au Burkina, Jésus à été fidèle.. Je suis un homme comblé, et si j'avais mille vies, je les investirais sans aucune hésitation pour lui et le Royaume de Dieu". Il ajouta une phrase que je n'oublierai jamais: "Vous qui avez 20 ans aujourd'hui (et il parlait à des chrétiens engagés), réfléchissez bien pour qui vous voulez investir. Vous n'avez qu'une seule vie, mais avec Dieu vous pouvez l'achever en disant: "Si je pouvais recommencer, je referais la même chose..."

Charles Marsh, qui a été missionnaire 52 ans en Afrique du Nord principalement, a exprimé ainsi cette même idée de choix: "Un grain de blé peut être planté ou... mangé, mais pas les deux".

Dans la parabole des quatre terrains, Jésus nous montre trois modes d'existence où la "graine" ne vit que pour elle-même et reste stérile; mais dans le quatrième terrain, celui de la volonté de Dieu, la graine se multiplie.

Jean 3:16 n'est-il pas le verset le plus connu de toute la Bible? "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils..." Connaître ce verset, c'est réaliser que notre Père céleste est toujours aussi généreux... Il aime toujours autant les peuples et les familles de la terre... Peut-il vous donner... comme il a donné Jésus? Afin que tous ceux qui croiront en votre témoignage ne périssent point mais qu'ils aient la vie éternelle?

Dieu ne dépense que ce qui lui appartient, s'il ne peut pas vous dépenser comme il le veut, c'est que vous ne lui appartenez pas entièrement.

Dieu ne s'est jamais engagé à révéler sa volonté à ceux qui veulent simplement la connaître pour leur vie... Mais il la dévoilera à ceux qui veulent la faire (Jn.7:17)

REUSSIR, PROGRESSER, C'EST POSSIBLE!

Pourquoi tant de chrétiens échouent-ils si souvent dans leurs objectifs pourtant parfaitement bibliques, et inspirés par Dieu? Paul, encore une fois, nous donne la réponse en parlant à Timothée non seulement d'objectifs à atteindre pour glorifier Dieu, mais du

"pourquoi", c'est-à-dire de la "raison" ou encore de la "motivation" qui doit être la sienne, s'il veut réussir... Lisons ce texte attentivement:

"Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en paroles, en conduite, en charité, en foi, en pureté." C'est déjà tout un programme, vous en conviendrez, mais l'apôtre attend plus encore de celui qui pourra transmettre à d'autres le trésor d'une vie en accord avec le Seigneur de l'univers.

Il lui demande de s'appliquer à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement, de ranimer le don qu'il a déjà reçu, de s'occuper et de se donner tout entier à ces choses, tout en veillant sur lui-même et sur son enseignement avec persévérance. "Il faut, lui dit-il, que tes "progrès" soient évidents pour tous".

Puis en conclusion de ce passage, Paul donne la raison profonde d'un tel comportement: "Car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent" (1Tim.4:12-16).

Bienheureux chrétiens du premier siècle! Parce qu'ils avaient compris *le pourquoi* de toutes ces exhortations, ils pouvaient les mettre en pratique sans les trouver pénibles (1Jn 5:3).

Dieu n'a pas de "chouchou", il est parfaitement juste et loyal et nous pouvons nous aussi faire des progrès évidents, de façon à ressembler à Jésus demain plus qu'aujourd'hui.

Le Saint-Esprit nous envoie souvent des "lettres"; nous avons bien des objectifs et encore plus de soupirs inexprimés, toutes ces choses sont saintes et désirables et nous nous demandons pourquoi nous nous enlisons si souvent dans l'échec et la médiocrité. Voulons-nous aujourd'hui faire nôtres les buts *et* les motivations du Seigneur: *vouloir* ce que lui *veut*, *ressentir* ce que lui *ressent*, *penser* ce que lui *pense*, *devenir sources de bénédictions pour tous*? C'est cela l'amitié qu'il propose à chacun, mais c'est un choix radical à faire, un coup d'état où je suis détrôné pour le faire Roi.

Christ n'a pas deux corps, et si son corps, l'Eglise, n'obéit pas, il n'y a pas de plan de rechange ou de secours. Il y a une oeuvre unique que Dieu vous réserve, et que nul autre ne fera dans l'univers entier. Paul a été détrôné au point de tomber à terre, et il a pu écrire "ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (GaI. 2:20), de sorte que pendant deux mille ans, des multitudes, dont probablement chacun d'entre nous, ont bénéficié de cette conversion radicale.

La plus grande moisson de tous les temps a commencé; l'Esprit de Dieu visite les continents, et l'Europe ne fera pas exception.

La Bible affirme que si la planète Terre existe encore, c'est dans le but qu'une multitude d'êtres humains viennent enfin à Christ par la repentance (2 Pi. 3:9-10). Votre vie, mise aujourd'hui sur l'autel comme sacrifice vivant, peut devenir une clef dans la main de Dieu. Il la multipliera par trente, soixante ou cent et plus. En faisant vôtre sa passion, vous deviendrez son ami.

PAGE A IMPRIMER ET A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION PERSONNELLE

Résumé du chapitre II
SE PASSIONNER AVEC DIEU

- Dieu veut que tous les hommes soient sauvés
- Jésus est venu dans le monde afin de rendre ce plan possible
- Son retour est lié à l'annonce de l'Évangile à tous les peuples
- Les apôtres en font le leitmotiv de leur ministère
- Les premiers chrétiens imitent les apôtres
- Nous sommes appelés, au travers de notre profession comme de notre vie toute entière, et avec les amis de Dieu de tous les siècles, à nous passionner avec notre Père pour le salut du plus grand nombre
- Quelle est la motivation de ma vie?

Ma profession: suis-je un "mécanicien-chrétien" (remplacer par votre occupation) ou un chrétien-mécanicien? _____ - _____

Quel engagement Dieu me demande-t-il aujourd'hui dans ce domaine?

Ma motivation: à partir d'aujourd'hui, suis-je prêt à faire tout pour le salut du plus grand nombre? Voici ma prière d'engagement devant Dieu:

Dans cette perspective, quels sont les objectifs que le Saint Esprit m'inspire:

1. Dans le domaine de ma communion avec lui: prière, connaissances bibliques, sainteté, soumission, fruit de l'Esprit, dons spirituels, etc.?

2. Dans le domaine de ma communion avec les chrétiens?

3. Envers les non chrétiens (de nombreux points seront traités dans d'autres chapitres)

4. Par rapport à ma culture générale: langues, musique, voyages, etc.?

5. Par rapport à mon corps: soins, santé, habillement, habitudes, sanctification, etc.?

"Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance" (Luc 15:7)

CHAPITRE 3

MISSILES INTERCONTINENTAUX DE BENEDICTIONS

QUAND TOUT A COMMENCE

C'était à Genève, en été 1981. Une désagréable impression de tourner en rond dans un contexte étriqué remplaçait progressivement, dans ma vie de prière, la joie du premier amour. Je devais l'admettre: ma relation avec Dieu perdait peu à peu sa saveur habituelle. Certes, la pratique journalière du culte personnel remplissait toujours sa fonction de moteur spirituel, mais celui-ci s'essouffait. Ce soir-là pourtant, j'eus le pressentiment que Dieu avait à s'entretenir avec moi et bien qu'étant en plein boom d'une campagne d'évangélisation parmi quatre cents participants enthousiastes, je restai seul pour chercher sa pensée. Un texte bien connu s'imposa alors à mon esprit:

"Voici à présent quelques recommandations: je demande, *en tout premier lieu*, que l'on prie: que ce soient des prières d'adoration, des requêtes ou des actions de grâces. Qu'on *intercède pour tous les hommes*, sans oublier les chefs politiques, tous ceux qui sont au pouvoir et détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, loin des agitations, étant libres de servir Dieu conformément à sa volonté, en toute dignité et honorabilité. *Une telle prière est bonne et utile au salut (des autres). Elle plaît à Dieu* notre Sauveur." (1 Tim. 2:1-3, version A. K.)

Ce passage de l'Écriture allait bouleverser non seulement ma communion avec le Seigneur, mais aussi ma vision du monde, mes sentiments face à celui-ci, et probablement orienter tout mon ministère.

Prier pour tous les hommes? Avant toutes choses... En tout premier lieu? Le Saint-Esprit semblait bien avoir inspiré ce texte pour que tout chrétien saisisse qu'il y a là priorité, urgence. Mais comment mettre cela en pratique?

J'ai, depuis, découvert et expérimenté plusieurs méthodes différentes sur lesquelles je reviendrai; mais au début, le Saint-Esprit attira mon attention sur un livre écrit dans le but précis de fournir aux intercesseurs des informations sur chaque pays de la planète. Intitulé "Flashes sur le monde" (ou "Operation World" en anglais), cet ouvrage fournit une vue d'ensemble sur le plan géographique, politique, démographique et spirituel de chaque nation.

Je consacrai, aidé de ce précieux outil, vingt minutes chaque jour à prier pour un pays différent. Les résultats ne se firent pas attendre! Mais quels furent-ils?

- Étonnement, loin d'être un exercice éprouvant, ces vingt minutes devinrent les plus belles de mes journées.

- Je commençai à aimer des pays dont j'ignorais auparavant jusqu'à l'existence, et quand je recevais de leurs nouvelles par les médias ou mieux encore, en rencontrant un de leurs habitants, je me sentais réellement concerné.

- Ma vie de prière avait comme "éclaté" dans une dimension internationale.

- Ma culture générale, par répercussion, fut renouvelée et enrichie.

- Mon intérêt missionnaire et global pour le monde connut une croissance soutenue, et pourtant naturelle.

- Certains exaucements précis me remplirent de joie; ma communion avec Dieu se fortifia.

- Je quittai ma position de spectateur impuissant devant l'Histoire, pour devenir acteur!

- En un an, même en excluant les week-ends, je découvris qu'il était possible de prier pour tous les êtres humains répartis dans les quelque deux cent cinquante nations du monde.

Aujourd'hui, plus de dix ans après, je suis plus que jamais convaincu de la valeur inestimable de cette pratique, non seulement pour la vie personnelle de tout croyant, mais encore pour son propre pays et jusqu'aux extrémités de la terre.

Votre chambre peut devenir une rampe de lancement pour missiles intercontinentaux de bénédictions!

UN PRIVILEGE IMMENSE

Imaginez que vous ayez le projet de vous entretenir avec le chef de votre Etat et de devenir son ami; plusieurs mois de démarches, (même pour une brève entrevue) ne vous donneraient aucune certitude d'y aboutir. Par contre, il serait très facile pour lui de faire votre connaissance, et même de se lier d'amitié avec vous. Vous en seriez certainement très honoré, et vos petits-enfants seraient sûrs d'en entendre encore parler pendant longtemps!

Qu'en est-il de Dieu? Sur notre demande, une audience était impossible, et une amitié inimaginable. Fait surprenant, il a lui-même pris l'initiative de nous offrir cette audience... de surcroît, privée et journalière! Plus encore, il cherche notre amitié et nous offre la sienne (Jn. 15:15). Allons-nous saisir notre chance?

Il est facile de confesser par notre bouche qu'il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, mais *notre vie atteste ou annule cette déclaration.*

Une audience auprès du Roi de l'univers, pour s'entretenir de plans éternels et puissants, ne peut souffrir de légèreté. Dieu n'est pas un chef religieux, ni un roi de parade, comme certains monarques qui, aujourd'hui, n'ont quasiment plus de pouvoir et ne sont que "la vitrine" d'une nation.

Dieu règne bel et bien sur nos chefs politiques et il détient réellement *le pouvoir temporel et éternel.* Il est on ne peut plus sérieux lorsqu'il nous demande d'entrer dans notre chambre, de fermer la porte, et de nous entretenir avec lui de tous les hommes créés à son image. (Mt. 6:6, Jn.15:14)

Mais comment un chef d'Etat pourrait-il développer une amitié avec quelqu'un qui, refusant toute conversation au sujet du pays qu'il gouverne, ne se préoccuperait que de lui-même? Cette relation pourrait être celle d'un père avec un enfant en bas âge, mais pas celle de deux amis!

UN MINISTERE ET UN DEVOIR NI DIFFICILE, NI PENIBLE

Ses commandements ne sont pas pénibles (1 Jn. 5:3); pourquoi? Parce que sa loi est désormais inscrite dans nos coeurs, Dieu nous faisant aimer ce qu'il aime (2 Cor. 3:3). Comment cela se produit-il? Son amour est déversé dans nos coeurs par le Saint-Esprit (Rom. 5:5).

Qui est l'objet de son amour? Dieu a tant aimé le monde... Il est le même hier, *aujourd'hui* et éternellement. Dieu aime toujours tellement le monde, qu'il nous demande, aujourd'hui, avant toute chose, de l'aimer avec lui, de devenir ses imitateurs parce que nous sommes ses enfants bien-aimés (Eph. 5:1, Jn. 3:16, Hébr. 13:8).

Je me trouvais au Cameroun parlant de ce sujet devant deux cents chrétiens engagés. A la question: "Qui connaît ce passage de 1 Timothée 2: 1- 3?", tous, ou presque, levèrent la main; mais à celle: "Qui a déjà prié depuis sa conversion dix minutes pour les Japonais?", seuls trois répondirent par l'affirmative.

Ils acceptèrent de prendre chacun dix minutes le lendemain matin pour le faire. Quand vint le moment de la réunion, j'inscrivis au tableau les sujets qu'ils avaient reçus en priant pour le Japon. Une fois que celui-ci fut rempli, une chose était évidente: aucune conférence nipponne, aucune expérience missionnaire n'aurait pu, en si peu de temps, inspirer une telle précision, une telle profondeur et un tel amour pour ce peuple. La discrète signature du Saint-

Esprit était bel et bien là...

UNE OCCASION UNIQUE DANS L'ÉTERNITÉ

LA TERRE: UNE ÉCOLE DE PRINCES (fils et filles du Roi).

Un hebdomadaire montrait le prince Charles d'Angleterre en train de ramper dans la boue, sous une clôture de fil de fer barbelé. Quelle étrange posture pour un tel homme! Celui-ci s'entraînait en fait pour obtenir son brevet de pilote.

Nous sommes appelés à régner avec Christ pour l'éternité (2 Tim. 2:12). Il y a des multitudes de choses passionnantes que nous pourrions vivre au ciel; imaginez quelques instants ces milliards de milliards d'années de bonheur... Bien sûr, l'adoration et la communion fraternelle que nous expérimentons déjà dans une certaine mesure en feront partie; mais, il y a pourtant des expériences très précieuses qu'on ne peut vivre que sur cette terre, c'est-à-dire en quelques dizaines d'années: une infime partie de notre vie réelle... En voici une liste très incomplète:

- Aimer Dieu sans l'avoir vu.
- Lutter contre le péché.
- Résister à la tentation.
- Intercéder pour les non-croyants.
- Intercéder pour les nations.
- Annoncer l'Évangile.
- Amener quelqu'un à se convertir.
- Pardonner à ceux qui nous offensent.
- Marcher par la foi.

Pouvons-nous saisir la valeur de ces choses pour notre Dieu, lui qui en comprend les conséquences éternelles? Il poursuit un but premier pour chaque être humain: nous rendre semblables à Jésus-Christ (Rom. 8 :29). Certains acceptent ce plan et d'autres le refusent. Trop de chrétiens s'imaginent que ce processus ne sera vraiment efficace qu'une fois arrivés au ciel. Quelle diabolique séduction! Quelle erreur lourde de conséquences! Votre bref séjour sur terre est le seul endroit, à l'école du Saint-Esprit, où il vous est possible d'apprendre, comme Jésus, la marche par la foi, la lutte contre le péché, la fidélité dans l'opposition, l'obéissance dans la souffrance, l'amour dans les larmes; l'avez-vous réalisé?

L'école de princes est loin d'être facile, même si elle comporte, par ailleurs, tant de beaux côtés: vous apprenez à régner, *vous vous préparez*, sans le réaliser pleinement à *votre véritable carrière éternelle et céleste*.

Quelle sera-t-elle? Nous ne le savons pas. Par contre, nous avons la certitude que Dieu fait tout pour un but (Pr. 16:4), qu'il ne forme jamais en vain. La vie éternelle sera bien plus créative, intéressante et belle que la vie terrestre. Vous serez semblable à Jésus-Christ et pourtant unique dans l'univers entier, car la sagesse, la bonté et la puissance de Dieu sont variées à l'infini. Il ne nous sera cependant pas possible de revenir en arrière, et *notre obéissance céleste ne remplacera jamais notre obéissance terrestre*.

Mais alors, me direz-vous, y aura-t-il des gens malheureux au ciel? Non. Je crois pour ma part que chacun peut être parfaitement heureux dans sa maturité, dans ses capacités. Un ange sera parfaitement heureux et ne sera pas jaloux de l'homme, pas plus qu'il n'y aura de rivalité entre deux êtres humains. Prenons l'exemple du règne animal actuel: un cheval peut être heureux comme cheval, sans envier une truite, une abeille ou un aigle! Jésus nous enseigne clairement que la manière de gérer les dons de Dieu sur terre aura des répercussions éternelles (Luc 19:12-26, Rom. 2:6).

Pourquoi, à l'époque de Moïse, à la naissance de Jésus à Bethléem, et aujourd'hui

encore par des millions d'avortements, le diable s'acharne-t-il à détruire les bébés? L'une des raisons est d'empêcher ce passage unique -la vie terrestre - où l'homme peut vivre par la foi et glorifier Dieu dans l'opposition.

LA TERRE: UNE PLANÈTE AIMÉE ET HAÏE.

Un corps humain glorifié (celui de Jésus-Christ) fait désormais partie de la Trinité (Luc 24:39). Certes la Terre est un minuscule grain de poussière perdu dans l'immensité de l'univers, mais pourtant Dieu l'a choisie pour s'y incarner! Même s'il existait d'innombrables formes de vie dans le cosmos, c'est avec les humains que le Créateur de l'univers s'est identifié, ce sont eux qui reçoivent, par adoption, le titre de "fils et filles de Dieu" pour toujours.

Oui, notre petite planète bleue est l'objet de l'attention de Dieu, il l'aime, même si elle lui a causé tant de tristesse. C'est sur elle que se prépare l'Épouse éternelle de son Fils! *L'obéissance* et la *prière* de cette dernière *bénissent* la Terre entière.

Mais c'est aussi vers notre monde que Lucifer est descendu avec une grande colère dans le but de voler, égorger, détruire et gâcher la création, et plus encore: la créature faite à l'image de Dieu (Jn. 10:10). Du commencement à la fin, il utilise le *péché* comme tremplin à son *saccage*.

LA TERRE: UN VILLAGE À NOTRE DIMENSION.

Dès la Genèse, la Bible donne à chaque croyant une compréhension universelle. Elle lui montre sa responsabilité collective, lui fait connaître ses origines et les étapes essentielles de son histoire. Embrasser toute la création, dans son dialogue avec Dieu, n'est donc ni nouveau, ni supra spirituel, mais la simple conséquence d'une lecture de la lettre que Dieu nous adresse.

Aujourd'hui cette information universelle est plus grande et plus précise que jamais; toute la planète a été explorée, chaque langue recensée, la communication est instantanée et il faut moins de vingtquatre heures pour se rendre d'un continent à l'autre. Les croyants ont ainsi une occasion exceptionnelle de s'intéresser, d'aimer, de prier pour tous les peuples et toutes les situations! Plus que jamais ils peuvent s'identifier à leur Père dans sa volonté et sa compassion. Ils peuvent, comme lui, "adopter" cette planète comme leur propre village.

LA TERRE: APPELÉE À DISPARAÎTRE.

"Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point" (Mt. 24:35). "...La première terre avait disparu" (Apc. 21:1).

Notre planète est déchue, vouée au feu; vaut-il la peine d'en prendre soin? Elle est semblable à notre corps: il vieillit, tombe malade, est vulnérable, et retournera à la poussière. Pourtant, tant qu'il est vivant, nous sommes appelés, sans en faire une idole, à en prendre le plus grand soin, à l'aimer, le respecter, le préserver, le vêtir et le nourrir. Il en est de même pour notre environnement immédiat et notre planète dans son ensemble. Par notre prière, bien des décisions essentielles, voire existentielles, seront inspirées par l'Esprit de Dieu, alors que le Destructeur "restera sur sa faim".

Nous pouvons penser, à ce sujet, à toutes les découvertes écologiques, médicales et scientifiques; aux décisions nationales et internationales sur l'hydrologie, les cultures, la lutte contre la désertification, la découverte de vaccins, etc. Le chrétien n'est pas appelé à une attitude fataliste ou à se réjouir quand le mal progresse, mais tout au contraire à se tenir à la brèche en faveur de la ville, du pays et du monde dans lequel il vit, et ceci jusqu'à la fin.

L'Esprit de Christ a inspiré à nos prédécesseurs une attitude positive et combative face à l'ignorance, la maladie, la pauvreté, la déchéance, le péché sous toutes ses formes. Ils ont cherché, inventé, amélioré; ils ont édifié universités, hôpitaux, assurances, mouvements de solidarité, etc. L'esprit de fatalisme, de superstition et de crainte a, lui, maintenu des nations entières dans un état de survie et d'oppression omniprésent.

Jésus allait de lieu en lieu *faisant du bien* (Act. 10:38). Jusqu'à son retour, et nul n'en

connaît la date, nous devons suivre ses traces. Nous ne transformerons pas ce monde en paradis, mais nous y apporterons compassion, saveur, lumière, réponses en son Nom, jusqu'au dernier jour.

UNE EFFICACITE CERTAINE

L'Histoire n'est pas construite au hasard, car "celui qui prie a les mains sur le gouvernail du monde". Ce dicton est vrai pour autant que ces mains soient inspirées par l'Esprit de Dieu. Si seulement Dieu pouvait nous convaincre que nous ne sommes, n'avons jamais été, et ne serons jamais des pantins dans sa main, mais des partenaires (Rom. 15:16), des amis, des ambassadeurs (2 Cor. 5:20): le Seigneur *ne fait rien* sans révéler ses intentions à ses serviteurs les prophètes (Amos 3:7). Quand un homme prie, Dieu écoute!

La prière est un dialogue, une conversation vivante; pas un théâtre où chaque acteur doit se contenter de dire son rôle. Il était bien plus exaltant pour Dieu de créer quelqu'un à son image, capable d'amour mais par conséquent de rébellion, que de créer un pantin, simulé libre, mais manipulé secrètement en coulisse!

Regardons prier Abraham, Moïse, Josué, Elie, Anne, Néhémie, Ezéchias, est-ce du play-back, ou l'histoire de l'humanité qui se bâtit dans une relation bien réelle entre Créateur et créature?

Dieu l'a voulu ainsi, il n'avait besoin ni d'archanges, ni de qui que ce soit, mais il a choisi de créer des fils et des filles qui, en dépit de son conseil, choisirent de lui résister, de lui désobéir, de le faire pleurer. (Luc 19:41, Jn. 14:9). Les sentiments de Dieu en Genèse 6:5-6 pourraient se traduire littéralement par: "Son coeur fut secoué de douleur..."

Régner ainsi est infiniment plus admirable que de presser des boutons. Dieu s'est fait homme, non pour une excursion divertissante sur terre, mais pour sauver son partenaire égaré. Non, le péché n'est pas la volonté de Dieu; non, votre obéissance n'est pas préprogrammée. Oui, le péché secoue de douleur le coeur de Dieu (Gen. 6:6); oui, votre obéissance le réjouit (3 Jn. 1:4). Oui, le péché attriste réellement Dieu et s'oppose à ses plans; oui, votre prière contribue réellement à l'accomplissement de la volonté de Dieu sur la terre (Mt. 6: 10).

Cette relation donne un sens indescriptiblement profond à notre existence: lorsque nous prenons Dieu au sérieux, il nous prend aussi au sérieux. Chaque page de la Bible l'atteste, comme nous le rappelle si magnifiquement Hébreux chapitre II.

Dieu nous a fait l'honneur de dialoguer avec nous sur la destinée des peuples et des nations; les répercussions en sont éternelles et certaines (Ex. 17:8-13,32:9-14, Ez. 22:30).

La presse n'a que très peu parlé des cent mille chrétiens agenouillés en prière à Timisoara à l'aube des changements en Roumanie, de ceux qui ont intercédé pour le renversement du mur de Berlin, et encore de ceux qui se tenaient à la brèche lors du putsch de Moscou le 19 juillet 91; mais le Seigneur de toute la terre voit dans le secret, il a agi et il agira encore.

DEMANDE-MOI ET JE TE DONNERAI LES NATIONS POUR HERITAGE, ET POUR POSSESSION LES EXTREMITES DE LA TERRE (Ps. 2:8).

Comment prier pour une nation? Quels sont les domaines qui influencent le plus ses habitants? Nous voyons, dans 1 'histoire d'Israël, combien l'attitude du roi, face à Dieu, se reflétait sur le peuple tout entier. Aujourd'hui ces "rois" existent toujours; ils s'appellent roi du rock, roi du tennis, roi de la finance; leur pouvoir n'est pas seulement politique mais traverse les frontières et compte, pour certains, des millions de "fans" dévoués. Leur règne s'étend par les médias, les livres, les modes, les concerts. Prenons le cas de Michail Gorbatchev: en voyageant, je constate qu'un taximan au Mali, un ex-communiste en France et un ministre de la culture au Burundi ont été profondément influencés dans leur vie par lui... Lorsque Frère André lançait l'opération "Sept ans de prière pour l'URSS", il mettait en route un processus spirituel à l'échelle planétaire!

Il nous faut comprendre, si nous voulons un jour voir des nations entières se tourner vers Christ, quels sont les domaines qui aujourd'hui façonnent la société. En voici sept parmi

les plus importants.

1) *L'Eglise*: sa foi, sa pureté, son unité, ses ministères, son zèle, sa croissance, sa fidélité, etc.

2) *La famille*: son besoin de modèles, son unité, son futur, ses tragédies: avortements, laxisme, immoralité, divorces, euthanasie, etc.

3) *Le gouvernement*: le chef d'Etat, les ministres, les gouverneurs, les préfets etc.; les décisions, la gestion, l'ordre et la liberté, le combat contre le crime organisé, etc.

4) *L'éducation*: les enseignants, les philosophies scolaires, les universités (pépinières de tous les dirigeants de demain), les écoles chrétiennes, etc.

5) *Les sciences, l'industrie, le commerce et les finances*: la sagesse, la recherche, la créativité, la présence chrétienne, etc.

6) *Les médias*: la philosophie de l'information, la création et le choix des émissions, l'objectivité, les journalistes (chrétiens ou non), les portes ouvertes à l'Evangile, le développement des médias chrétiens, etc.

7) *Les arts, les loisirs et le sport*: les artistes, les athlètes et leur influence sur des millions de jeunes, un retour au Créateur et au Sauveur...

UN CHOIX A FAIRE

- Car *ma maison* sera appelée une *maison de prière* pour tous les peuples (Es. 56:7).

- *Nous sommes sa maison...* (Héb 3:6).

Avez-vous réalisé que vous êtes la maison de Dieu? Aujourd'hui une prophétie de l'Ancien Testament pourrait devenir réalité pour vous, et Dieu pourrait *vous appeler* d'un nom nouveau: "*Maison de prière pour tous les peuples*". C'est un nom original, n'est-ce pas? Mais un nom qui *vous convient* et *vous honore parfaitement*, car vous êtes le temple du Saint-Esprit. Le désirez-vous?

Si l'apôtre Paul passait en ce moment chez vous, et dimanche prochain dans votre communauté, il vous demanderait, avant toutes choses, de prier pour tous les hommes. Le feriez-vous?

Les premiers chrétiens étaient de la même nature que nous, naturellement enclins à l'incrédulité, à la critique, se préoccupant de leurs besoins immédiats, ayant leurs idées sur "les groupes de personnes que Dieu ne peut pas sauver"... Pourtant, des milliers *ont obéi* et ont, de ce fait, reçu une *nouvelle mentalité*, une nouvelle façon de voir les choses. Il s'est ainsi créé, peu à peu, *un réseau international très dense de prière*; si bien que, quand Paul arrivait en Italie, ce peuple bénéficiait déjà de *l'intercession fidèle de toute une armée!*

Tout au long des Actes des Apôtres, des milliers de personnes se convertissent, des paralytiques se lèvent, des morts ressuscitent, des anges interviennent, des dons financiers importants passent d'un pays à l'autre, des missionnaires sont envoyés, des villes sont bouleversées par l'Evangile. Les premiers chrétiens semblent invincibles, et la Parole de Dieu gagne sans cesse de nouvelles régions... Pourquoi? Chaque nouveau converti, chaque chrétien, chaque ancien apprenait, avant toutes choses, *à parler avec son Père céleste, de tous les hommes*. Chaque chrétien apprenait à aimer le monde entier comme Dieu lui-même! L'amour ne périt jamais, il est conquérant!

L'information, de ce temps-là, était pourtant très limitée; la grande majorité n'avait ni livre, ni carte de géographie. Cela devrait nous garder de faire de l'information une condition "sine qua non" pour intercéder. Utilisons toute l'information possible pour mieux prier, mais n'oublions pas que la vraie connaissance des besoins et la manière adéquate de les présenter à Dieu, nous viennent du Saint-Esprit (Rom. 8:26).

Comment puis-je en ce moment réellement et concrètement aimer, par exemple, les Canadiens? En leur accordant cinq, dix, vingt minutes de mon "précieux" temps, afin de me

rendre disponible devant mon Père, et les aimer avec lui, en invoquant sa bénédiction et en menant le combat de la foi pour eux.

- Je cherche parmi eux un homme... qui se tienne sur la brèche *devant moi* en faveur du pays, afin qu'il ne soit pas détruit, mais je n'en trouve pas (Ez. 22:30).

Oui, je peux, de ma chambre, participer à la destinée du Canada, car Dieu m'en offre non seulement la possibilité mais me le demande expressément. La caractéristique de la famille dont je fais partie est un Père qui aime ardemment une humanité perdue. Il s'en préoccupe, la visite, lui envoie ses messagers, ses anges, ses missionnaires, ses prophètes, il en parle dans toutes ses conversations et il se trouve qu'il m'a adopté! Quand j'entre dans sa présence, je sens dans son regard un amour ardent; dans son coeur, une volonté à exprimer; dans sa pensée, un plan de salut. Il me dit: voici mon fils, aujourd'hui je veux que tu aimes avec moi les Canadiens, les Boliviens, les Finlandais, les Gabonais, les Thaïlandais...

Je ne comprends pas tout, mais je comprends suffisamment pour travailler avec Lui et rendre son coeur heureux.

Ce n'est pas ma volonté qui compte, mais la sienne; alors je confesse mon besoin d'être inspiré par l'Esprit.

Bien souvent, mais non obligatoirement, nous commencerons par prier selon les informations que nous connaissons. C'est presque imperceptiblement que l'inspiration prendra le relais, mais Dieu sait comment parler à chacun de ses enfants: des idées nouvelles, plus profondes, plus grandes, plus complètes, plus proches de la réalité et du terrain se développeront; l'intérêt humain fera place au fardeau divin; les valeurs humaines pâliront tandis que les valeurs du Royaume prendront de l'éclat; l'amour naturel (ou le manque d'amour) sera remplacé par le "tant aimé" de Dieu. Les mots prendront un poids jusque-là inconnu, notre intelligence saisira des principes nouveaux, notre être tout entier se sentira concerné et participera à cette construction spirituelle.

Ce moment achevé, ce sera comme après une bonne conversation avec quelqu'un; une fois qu'elle est terminée on se dit: "Où est-ce que je suis allé trouver de telles réponses, d'où m'est venue cette sagesse...?" Dieu est humble, il ne sonne pas de la trompette en disant: "Attention mon fils, ma fille, à partir de maintenant tu seras inspiré par moi". Non, il le fait discrètement, presque imperceptiblement, mais *il le fait*. Il le fera pour vous, comme pour tous ceux qui veulent apprendre, avant toutes choses, à prier pour tous les hommes.

QUE PUIS-JE ESPERER POUR UNE NATION?

Écoutons l'évangéliste Luis Palau nous répondre en parlant de son continent, l'Amérique du Sud:

"Mon rêve est de voir l'étonnement des nations, témoins du réveil religieux d'un peuple, qui interrogeront: "Que se passe-t-illà-bas?" et qui recevront la réponse: "Une nation s'est convertie, et c'est Dieu qui l'a fait!"

J'espère qu'un réveil religieux général se produira sur cette terre, comme il y en a eu autrefois. Je crois que nous atteignons le point culminant de l'histoire et que les choses vont de mal en pis, mais cela ne signifie pas que nous devrions renoncer à lutter pour le bien des nations. Car qui peut dire si le Seigneur reviendra d'ici trois générations, ou trente générations?

... Considérez combien de millions de personnes se sont converties au cours des cinquante dernières années! Il y a davantage de chrétiens maintenant qu'à aucun autre moment de l'histoire. Je ne pense pas que la Bible professe une philosophie défaitiste. Si c'était le cas, il y a déjà des années que nous aurions renoncé à évangéliser. J'attends le retour de Jésus-Christ dans des conditions dramatiques, comme un grand cataclysme; mais d'ici là, je veux travailler, espérer et prier pour le salut de milliers et l'amélioration des conditions de vie du plus grand nombre possible de nations.

J'ai toujours été frappé par la réponse que Dieu a donnée à Abraham lorsque celui-ci

intercédaient pour les villes de Sodome et Gomorrhe (Gen. 18). Abraham demandait à Dieu d'épargner ces villes s'il s'y trouvait quelques justes. Dieu lui accorda de suspendre son jugement si elles en abritaient dix. A combien plus forte raison le Seigneur serait prêt à bénir une nation ou une ville! Quel petit nombre de justes Dieu exige-t-il pour surseoir à son jugement?

J'ai la conviction que trois pays d'Amérique latine auront bientôt une population à majorité évangélique, professant une morale biblique et manifestant un amour envers le Seigneur Jésus-Christ.

Si cela se produit, j'attends de Dieu qu'il accomplisse ce qu'il a promis: l'envoi de la pluie, de récoltes abondantes et de la guérison. Je ne vois vraiment pas pourquoi un tel miracle ne se produirait pas."

(Luis Palau, Editions Farel, p. 178)

Qui aurait cru que l'Albanie (premier pays athée du monde) chercherait l'Evangile si avidement, et verrait des multitudes se tourner librement vers Christ? Qui avait prévu l'effondrement du communisme? La croissance spectaculaire de l'Eglise en Chine? La soif spirituelle intense de toute l'Afrique noire? Les conversions par millions en Amérique latine? Le réveil de la Corée du sud? La liberté des pays de l'Est? Qui, sinon le Dieu tout-puissant...

Ayez une grande espérance pour votre nation, priez selon la volonté de Dieu pour que le plus grand nombre parvienne à la repentance. La persécution au sein du réveil nous est promise, et même si elle prend des formes diverses et souvent contraires à nos prévisions, elle ne pourra pas empêcher une multitude de toutes langues, de toutes tribus, de tous peuples d'invoquer le nom de Jésus et d'être sauvée (Apc. 7:9-10). La persécution accélère même parfois le rythme des conversions, rend la prière plus fervente et purifie l'Eglise!

Jonas ne tenait pas du tout à ce que la ville de Ninive se repente, mais seulement à ce que sa prophétie, interprétée selon sa petite théologie personnelle, se réalise. Dieu, lui, voulait donner à la cité une dernière occasion de se détourner du péché; pour cela, il lui envoya sa Parole.

Sommes-nous inspirés par l'esprit de Jonas, ou par l'Esprit de Dieu quand nous prions pour le monde? Avons-nous, avant le temps, déjà fait un trait sur telle ou telle nation, lui refusant tout accès à la repentance? Comprendons qu'aucune philosophie, aucun mouvement, aucune politique, aucune croyance humaine qui s'élève contre la connaissance de Dieu, n'est immortelle. Seule l'Epouse de Jésus-Christ a la promesse d'être vivante jusqu'à son retour. La nation la plus éloignée de l'Evangile, l'église la plus endormie, peut encore être bouleversée par le souffle de Dieu, et bénéficier du temps de la grâce. Dieu veut que tous parviennent à la repentance (II Pie. 3 :9); et nous, le voulons-nous vraiment? Sommes-nous plus grands que Lui?

"Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair" (Joël 3:1, Act.2:17).

"Voici les jours viennent, - Oracle du Seigneur 1 'Eternel- où j'enverrai une famine dans le pays, non pas une disette de pain ni une soif d'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel (Amos 8: II).

DES IDEES PRATIQUES

Une stratégie est nécessaire et c'est à vous de choisir celle qui vous conviendra le mieux parmi de nombreuses possibilités. En voici quelques-unes:

POUR VOTRE CULTE PERSONNEL:

- Prier pour *une nation différente chaque jour* ou, par exemple, du lundi au vendredi.
- Prier pendant *une semaine pour le même pays* en couvrant chaque jour *l'un des sept domaines d'influence.*

- Prier pour *toutes les ethnies d'une nation*, avant de passer à une autre.
- Prier pour *chaque nation* avec une *vision particulière*: s'humilier pour ses péchés / les peuples non-atteints / le réveil / les chefs d'Etat / la traduction de la Bible, etc.
- Prier pour *un continent* en général *chaque mois*, par exemple:

Janvier - Afrique
 Février - Europe
 Mars - Asie
 Avril - Amérique du Nord
 Mai - Amérique du Sud
 Juin - Océanie

- Prier pour *votre pays*: pour *chaque département* ou *canton*, chaque *district* ou chaque *commune*. A vous de déterminer le rythme et la durée. La Suisse romande compte environ sept cents communes, et... cent Jémiens. Nous envisageons de prier prochainement, sans horaire précis, pour sept communes chacun pendant trois à six mois.

Quelques sources d'informations:

Livres: comme mentionné, une encyclopédie peut être une base d'information, tout comme un simple livre de géographie en votre possession ou emprunté dans une bibliothèque.

Petites cartes: Opération Mobilisation en a imprimé pour faciliter l'intercession pour les cinquante-deux nations les plus nécessiteuses.

Médias: si les chrétiens prenaient l'habitude de transformer les informations en intercession, aucun événement majeur ne pourrait se produire sans être arrosé de prières ferventes et efficaces!

Programmes pour ordinateur: donnent une foule d'indications sur toutes les nations.

Carte du monde: c'est la méthode que j'utilise actuellement. Je l'ai accrochée, sous forme de puzzle, au mur de mon bureau. Chaque jour, après avoir écouté les informations et discerné devant Dieu le sujet de son choix, j'intercède pour un pays en particulier. Avec une épingle, plantée dans l'interstice des pièces, j'indique la nation pour laquelle j'ai prié, jusqu'à ce que toutes soient couvertes.

Si, par exemple, vous enseignez ce sujet à d'autres et que vous n'avez aucun support à proposer, encouragez-les à faire la liste des pays qu'ils connaissent et à commencer par eux. Dieu sera fidèle pour voir alors qu'on lui obéit.

Les cartes des continents, tirées de l'Agenda International de Prière de IEM, ont été ajoutées à ce livre afin d'aider ceux qui n'auraient pas d'autres sources d'informations (pour des raisons techniques les noms des pays sont en anglais, veuillez nous en excuser). Si c'est votre cas, vous pouvez colorier ou souligner les pays au fur et à mesure de votre avance et selon la stratégie choisie.

POUR VOTRE GROUPE DE PRIÈRE:

Si vous vous réunissez chaque semaine, pourquoi ne pas décider de consacrer une rencontre par mois pour un pays? Vous pouvez commencer par celui que vous aimez le plus, ou celui dans lequel le groupe connaît des amis, des missionnaires, des besoins criants. Il serait bon que vous définissiez une stratégie de base, par exemple: chacun présentera un pays différent, de son choix, ceci pendant autant de mois qu'il y a de participants au groupe. Cette présentation pourra se faire au goût de chacun, mais en veillant à donner la priorité à la prière et non à l'exposé. Surtout pour les premières fois, il faut que les plus motivés s'en chargent, afin que la préparation tout comme l'application soit une fête et non une corvée!

Ce sera, pour beaucoup, semblable à l'entrée d'une grotte inexplorée; nul ne sait

jusqu'où elle peut conduire, ni les merveilles cachées à l'intérieur. Votre groupe pourrait commencer très timidement, mais peu à peu devenir un vrai pilier spirituel pour une famille missionnaire, une ville ou un peuple tout entier. Cela pourrait déboucher sur une correspondance avec quelqu'un du pays en question et, pourquoi pas, à la visite de ce pays. Peut-être même qu'un membre de votre cellule deviendra la réponse à vos prières, et sera appelé parmi cette nation. Si votre groupe sème l'amour, il récoltera la vie, la vie abondante de ceux qui se mettent eux-mêmes de côté pour donner et servir le Royaume de Dieu.

POUR UN CONCERT DE PRIÈRES:

Soyez créatif: le peuple de Dieu peut devenir très efficace pour autant que le son de la trompette du dirigeant soit clair! Susciter un concert de prières, c'est rassembler une armée; préparez minutieusement le combat, et la victoire se lira sur les visages. Les gens viennent ou reviennent là où ils se plaisent et se sentent utiles. Un dirigeant aura principalement quatre éléments à gérer:

1. *Les informations sur le ou les sujets de prière:* elles doivent être intéressantes, brèves, précises et stimulantes.

2. *L'action dans ses divers aspects:* chants (exprimant un message de foi, de combat, de reconnaissance en rapport avec le sujet traité), temps de silence, écoute prophétique, prière (sous toutes ses formes), proclamation à haute voix, etc.

3. *Les groupes d'intercesseurs:* si vous avez cent cinquante personnes, vous pouvez les conduire à prier à divers moments par cellules de deux, cinq, dix, voire vingt personnes. Parfois elles se mettront en deux groupes seulement, l'un intercédant, l'autre proclamant la victoire par Christ en chantant. Parfois le sujet sera le même pour tous, d'autres fois chaque groupe prendra un aspect différent, par exemple: dix groupes priant chacun pour les dix quartiers d'une ville, ou les dix régions d'un pays etc.

4. *Les temps de prières:* suffisamment longs pour une action profonde mais diversifiée; exemple: dix minutes d'intercession pour la conférence internationale sur..., cinq minutes pour le président de... Si les personnes prient en groupe restreint, la majorité pourra s'exprimer.

Lors de la semaine universelle de prière, je devais conduire cinq cents personnes pendant dix minutes. Je repris l'idée de prier pour tous les hommes. Pour ce faire, je photocopiai la liste de tous les pays et la découpai en autant de parties. Des paniers, contenant les minuscules papiers, passèrent dans les rangs. Une personne sur deux se servit et se mit en prière avec son voisin. Quelle joie de penser que d'un seul endroit, plus de deux cents "couples" de disciples priaient pour le monde entier. Ce fut l'un des temps forts de la semaine.

PAGE A IMPRIMER ET A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION PERSONNELLE

Résumé du chapitre 3:

MISSILES INTER CONTINENT AUX DE BENEDICTIONS

Ma maison sera appelée: "Maison de prière pour toutes les nations" (Es. 56:7).

- Du secret de ma chambre, je peux aimer et influencer le monde entier.
- Mon privilège: dialoguer avec le chef de l'univers! Etre son ami.
- Un ministère et un devoir ni difficiles, ni pénibles: le Saint-Esprit inspire, motive, nourrit ma prière.
- Une occasion unique dans l'éternité: je vis dans une école de princes, sur une planète aimée et haïe; elle est mon "village", mais elle disparaîtra un jour... Ma responsabilité est réelle.
- Sept domaines qui modèlent la société et demandent ma prière:
 - L'Eglise.
 - La famille.
 - Le gouvernement. - Les sciences.
 - L'éducation. - Les arts.
 - Les médias.
- Le choix de prier pour tous les hommes, dans mon culte personnel et avec d'autres personnes, m'appartient.

Quand vais-je commencer à intercéder pour les nations?

Quelle sera ma première stratégie?

Témoignage de mes premiers exaucements:

1. _____

2. _____

3. _____

Comment et quand vais-je initier mon groupe de prière à l'intercession pour les nations (pourquoi ne pas lire ce chapitre ensemble)?

Comment entraîner mon église dans la prière pour les nations?

Comment puis-je susciter ou inspirer un concert de prières dans ma ville, ma région?

CHAPITRE 4

MISSILES POUR LE SALUT DES AUTRES

Y a-t-il un rapport entre la prière pour quelqu'un et son salut?

Le passage étudié dans le chapitre précédent répond aussi à cette question essentielle; regardons-le encore une fois:

- Je demande, en tout premier lieu, que l'on prie... Qu'on intercède *pour tous les hommes* ... Une telle prière *est bonne et utile au salut* (des autres). *Elle plaît à Dieu* notre Sauveur. Car il veut que *tous les hommes soient sauvés* et parviennent à une parfaite connaissance de la vérité 1 Tim. 2: 1-4 A.K.).

Paul, selon son habitude, pratique ce qu'il enseigne: "Chers amis, je souhaite de tout mon coeur que *mes frères Israélites parviennent au salut* et je le *demande instamment à Dieu.*" (Rom. 10: 1)

Le Nouveau Testament répond donc indéniablement *oui* à cette question. Les premiers chrétiens recevaient cet enseignement dès leur conversion. Sa mise en pratique était comme le charbon dans la locomotive de la propagation de l'Evangile!

Au XIXème siècle, en période de réveil, certains pécheurs notoire apprenaient que les chrétiens avaient commencé à prier pour leur salut dans les jours suivants, malgré leur méfiance, bien peu résistaient à la conviction de l'Esprit qui les saisissait!

Plus récemment, durant la guerre du Viêt-nam, un aumônier réunit les soldats qu'il avait amenés à Christ. Ceux-ci décidèrent de prier, dans la ferveur et l'unité, pour le salut de leurs épouses restées aux USA. Quelques semaines plus tard plusieurs reçurent une lettre de ce type:

" Mon chéri, un événement incroyable vient de se produire dans ma vie. J'étais en train de faire la cuisine, c'était un matin pareil aux autres, quand soudain j'ai vu ma vie comme si Dieu lui-même me la montrait... j'ai compris que j'avais vécu égoïstement, sans tenir compte de son existence. Je me suis sentie sale et coupable, puis j'ai compris qu'il voulait me pardonner et prendre ma vie en main. J'ai donné ma vie à Christ et c'est merveilleux. Je ne sais pas comment tu prendras cela... sache simplement que je t'aime plus que jamais."

Ces exemples m'ont personnellement enthousiasmé; mais ils posent aussi une question très importante: le salut est-il irrésistible? Ces personnes aient-elles encore la liberté de le refuser?

Prenons l'exemple de votre plat préféré. Si vous aviez le choix entre lui-ci et une pitance nauséabonde, que choisiriez-vous? Ces épouses ont simplement eu l'immense privilège de bénéficier de l'intercession une équipe convaincue. Elles n'ont absolument pas été obligées de se convertir (et il est malheureusement probable que toutes ne l'ont pas fait), mais elles ont compris la vérité sur leur propre état sans Christ. Pour la première fois de leur vie, la boue du péché n'était plus comparée à l'esprit de ce siècle, mais se trouvait sous les projecteurs de la sainteté de Dieu! En fait:

- Le voile qui les empêchait de voir briller la splendeur de l'Evangile de ressentir l'amour inconditionnel de Dieu, a été déchiré (2 Cor. 4:4).

- Les raisonnements "anti-Christ" qu'elles entretenaient ont été dévoilés et abattus spirituellement (2 Cor. 10:4-5).

- Les anges, qui sont des esprits au service de ceux qui doivent hériter salut, se sont mis à l'action sur ordre de celui qui était invoqué: Dieu -même! (Héb. 1:14)

Il reste vrai, comme ce fut le cas pour une partie des habitants de Jérusalem sur laquelle Jésus a pleuré en son temps, qu'il existe encore aujourd'hui des gens qui, face aux

bras ouverts de Christ, s'enferment ns leur orgueil et leur méchanceté. Mais d'autres personnes, des multitudes en fait, reçoivent et recevront l'amour de Dieu avec une mense gratitude quand il leur sera révélé.

Le monde contemporain a donné naissance à une mentalité tellement individualiste, que nous avons du mal à concevoir les lois concernant l'impact que notre péché, ou notre obéissance, peut avoir sur une tierce personne, un groupe, ou toute une société. Il est vrai que chaque individu rendra compte de sa propre vie, et de son acceptation ou non de la grâce. Mais Dieu juge aussi les villes et les nations, car le péché aussi bien que la sainteté, sans pour autant s'imposer aux autres, sont "contagieux",

- Par la bénédiction des hommes droits, la ville s'élève; mais par la bouche des méchants, elle est renversée (Pr. II: II).

- Pratiquer la justice fait la grandeur d'une nation, l'injustice est la honte d'un peuple (Pr.14:34).

D'un point de vue négatif, il est simple de comprendre ces influence quand nos journaux titrent: "Une fillette de deux ans est fauchée par un automobiliste ivre ayant perdu la maîtrise de son véhicule..." L'exemple négatif le plus difficile à admettre est l'entrée du péché dans le monde par nos premiers parents, Adam et Eve.

Mais qu'en est-il de l'influence positive? Dieu aurait-il des lois spirituelles à sens unique? Bien sûr que non! On mentionne toujours le péché qui est puni jusqu'à trois ou quatre générations, mais on oublie la bénédiction qui subsiste jusqu'à *mille générations!* (Deut.5:10).

Chaque être humain a donc l'immense privilège, et la lourde responsabilité, d'influer non seulement sur ses contemporains (l'espace) mai aussi dans le temps! Quand un homme commence à aimer et craindre Dieu, la chaîne de malédiction est brisée; elle fait place à une bénédiction qui peut durer des milliers d'années!

Dieu n'est-il pas merveilleux? Dans son impartialité, il s'est ré servi e droit d'être généreux quand ses enfants le prient! Sa grâce n'est pas réservée à ceux qui la méritent, mais à ceux qui la demandent.

- Pardonne, je te prie, la faute de ce peuple selon la grandeur de ta volonté... Et l'Eternel dit: je pardonne comme tu l'as dit (Nb. 14:19-20).

Dieu, par sa création, par la conscience du bien et du mal, et par la pensée de l'éternité, a donné à tous les hommes un témoignage de lui même.

Par l'oeuvre de Christ, conciliant son amour et sa justice, il leur offre à tous le pardon (Rom.11:32). Aujourd'hui, il choisit de tenir compte de l'intercession de son peuple pour éclairer ceux qui marchent dans les ténèbres.

Nous allons étudier, dans ce chapitre, six principes bibliques qui pourront enrichir et inspirer notre vie cachée d'intercession pour les inconvertis.

1. RIEN N'EST IMPOSSIBLE A DIEU

Un chrétien anglais priait depuis neuf mois pour la conversion de son voisin sans voir le moindre signe de changement. Dieu lui en fit comprendre la raison: il ne croyait tout simplement pas que cet homme puisse se convertir! Il le reconnut humblement, mais que faire?

- Que peux-tu croire, lui demanda le Seigneur?

En y réfléchissant, il réalisa qu'il n'avait encore jamais adressé la parole à son voisin. Il pria donc que, dans la semaine suivante, Dieu suscite une conversation entre eux. Cela, il pouvait y croire...

Quelques jours plus tard, alors qu'il faisait le jardin, son voisin sortit pour faire le même travail. Et tout naturellement le dialogue s'engagea par-dessus la haie.

Ce petit encouragement incita notre ami à appliquer le même principe pour la semaine suivante: que puis-je réellement croire? Il demanda, dans sa prière, le privilège de rendre service à son voisin.

Le mercredi on sonna à la porte:

- Ma tondeuse à gazon est tombée en panne, puis-je emprunter la vôtre?

Pour un peu le chrétien en aurait sauté et dansé de joie! Mais, avec une parfaite maîtrise de lui-même, il se contenta de prêter sa tondeuse...

La troisième semaine, il se dit qu'il y avait quand même plus que du jardin dans ce qu'il vivait, et il s'enhardit à prier pour une nouvelle "bouchée de foi": "Seigneur, que mon voisin vienne prendre le thé chez moi." Aussitôt dit, aussitôt fait: le voisin, pour la première fois, passa le seuil de la porte!

La quatrième "bouchée de foi" fut cruciale: "Seigneur, accorde-moi de lui parler de toi au cours de la semaine". Les deux hommes se retrouvèrent bientôt chacun à son jardin...

- Que faites-vous donc tous ensemble les dimanches matin? s'enquit le voisin; je vois toujours votre famille s'engouffrer dans la voiture... Dès lors il ne fut pas difficile de parler du culte, et une conversation intéressante en découla.

La cinquième semaine, le chrétien pria, puis invita, et emmena son nouvel ami à une rencontre spirituelle.

La sixième semaine, il intercédait pour que celui-ci passe des ténèbres à la lumière, et du royaume de Satan au royaume de Dieu... Son voisin se convertit à Jésus-Christ!

Cette histoire, parfaitement authentique, souligne une vérité aussi simple qu'essentielle: Dieu s'est engagé à répondre à notre foi! (non à notre incrédulité)

Un évangéliste demanda un jour à son auditoire:

- Comment fait-on pour avaler un éléphant? Tout le monde savait la chose impossible... jusqu'au moment de la réponse: "Il suffit de le couper en petits morceaux!"

Vous priez, depuis des années peut-être, pour la conversion d'un membre de votre famille ou d'un ami; mais vous avez vraiment l'impression de devoir "soulever un éléphant".

En fait, ne pensez-vous pas secrètement que: "De toute façon il (ou elle) ne se convertira jamais?!" Si c'est le cas, recommencez aujourd'hui avec la "bouchée de foi" que vous pouvez croire en vérité, et l'éléphant commencera à diminuer...

Prenons l'exemple d'un cas particulièrement ardu, et laissons Jésus nous en parler:

- C'est qu'il est difficile à ceux qui ont de la fortune d'entrer dans le royaume de Dieu. Oui, il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille, que pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. Ceux qui l'entendaient s'écrièrent:

- Mais alors *qui peut être sauvé?* Jésus leur répondit: "Ce que les hommes jugent impossible, *Dieu peut l'accomplir*" (Luc 18:26-27).

2. RENVERSEZ LES RAISONNEMENTS...

Nos armes de guerre ne sont pas simplement humaines. Elles tiennent leur puissance de Dieu. Il les rend capables de détruire les bastions dans lesquels les hommes se barricadent contre lui. Oui, nous renversons les raisonnements et les arguments sophistiqués qui se dressent prétentieusement en rempart contre la véritable connaissance de Dieu. Faisant prisonnière toute pensée rebelle, nous l'amenons à obéir à Christ et à reconnaître son autorité (2 Cor. 10:4-5).

L'Esprit de Dieu sonde tout, il connaît tout. Il sait quels sont les raisonnements qui se sont installés dans la personne inconverte, la maintenant loin de Christ. C'est votre privilège d'intercesseur que de recevoir la pensée du Seigneur à ce sujet, puisqu'il dit lui-même: "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce qu'un serviteur n'est pas dans le secret des intentions de son maître. Je viens de vous appeler mes amis, parce que vous ai fait part de tout ce que j'ai

appris de mon père" (Jn15:15 A.K.).

Le ferment de ces raisonnements peut être l'orgueil, la religiosité, l'incrédulité, l'endurcissement, l'incompréhension, la méfiance, l'individualisme... Mais aussi des choses plus nobles en apparence, mme la réputation, telle ou telle éducation, culture ou philosophie... Pour ma part, c'est la timidité qui interdisait à l'adolescent de quatorze ans que j'étais, d'assister aux réunions chrétiennes dont on me parlait.

Heureusement, plusieurs priaient déjà pour moi, et peu de temps après, je découvrais à mon tour une vie abondante en Christ.

Même pour une personne qui nous est très proche, nous ne savons pas naturellement ce qu'il convient de demander dans nos prières (cf. Rom. ~6). Si nous ne laissons pas le souffle de Dieu inspirer nos paroles, nous tomberons rapidement dans de vaines redites que Jésus identifie aux pratiques païennes (Mt. 6:7). C'est précisément pour cette raison que le Saint-Esprit veut être notre "professeur". Il va accomplir avec nous et par nous, en vue de la conversion de notre prochain, *un travail ordonné et progressif de libération spirituelle*.

Comment procéder?

- Exprimez au Seigneur votre disponibilité en vue d'une intercession pour telle ou telle personne.

- Faites silence, et attendez avec foi une première pensée pour la personne en question; nous l'appellerons Bertrand pour l'exemple.

- Priez, plaidez, intercédez devant Dieu, selon cette pensée, jusqu'à qu'elle soit pleinement exposée.

- Si l'Esprit vous révèle un raisonnement "rebelle" chez cette personne, vous pourriez vous exprimer ainsi: "Je m'oppose par la foi, et au nom de Jésus qui a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, à ce raisonnement d'incrédulité qui empêche Bertrand de voir son véritable état devant Dieu..."

- Votre prière pourra avoir de nombreux prolongements, car Dieu vous conduira alors à "arroser" tous les aspects de la vie de Bertrand pour que l'incrédulité en soit déracinée, et que la foi y soit semée: ses *lectures, sa situation professionnelle, ses amitiés et rencontres, ses rêves, ses souvenirs, ses préoccupations, ses échecs et réussites, ses frustrations, ses buts, et bien d'autres facettes* encore.

- Vous pouvez aussi vivre la même prière à deux, trois ou plus. Pourquoi ne pas essayer lors d'une prochaine pause au travail ou en classe? Quinze minutes d'intercession spécifique dans la présence de Dieu, peuvent se révéler plus efficaces que des années de prières vagabondes.

3. USEZ DE VOTRE DROIT LEGAL

Votre attitude sera totalement différente, selon que vous alliez à la banque pour retirer votre argent, ou pour y briguer une place de secrétaire. Dans le premier cas, sûr de votre droit, vous revendiquerez poliment mais fermement ce qui vous appartient. Dans le second cas, c'est une faveur que vous demanderez; vous vous présenterez donc sous votre meilleur jour et ferez valoir vos atouts, surtout si vous êtes au chômage depuis six mois, et que vingt autres personnes vous ont précédé et aspirent au même poste!

Le juste a l'assurance d'un jeune lion nous disent les Proverbes (28: 1). Nous sommes justes car Christ a accepté de devenir "l'Agneau de Dieu" qui ôte le péché du monde. Il nous a justifiés et purifiés... Croyez-vous qu'il a fait du bon travail? Sans aucun doute! C'est le plus grand chef d'oeuvre de toute l'histoire de l'humanité, la seule raison pour laquelle vous et moi pouvons être pleins d'assurance. Mais ce que je veux souligner ici, c'est que notre prière en faveur du salut est, elle aussi, parfaitement juste! Dieu le sait, Satan aussi, ainsi que les anges. et les démons.

Le passage du royaume des ténèbres au Royaume de Dieu sera hautement favorisé

pour celui qui bénéficiera de la prière d'un juste, d'autant plus, si ce juste intercède non comme un mendiant mais conscient de ses droits.

Jésus est doublement digne de recevoir l'adoration éternelle de la personne inconverte pour laquelle vous priez. C'est lui qui l'a *créée* et est lui qui l'a *rachetée*. Pour elle, chaque jour qui passe, et qui devrait servir à la gloire de Dieu, est un jour que Satan dérobe par le moyen de

la rébellion et du péché. Soulignons en passant que c'est aussi la raison pour laquelle nul ne peut abuser de la patience de Dieu en disant: attendez, je veux encore vivre dans le péché trois semaines, après quoi je me convertirai!"

Considérons de près les passages qui sont à la base de notre autorité en ce domaine:

"Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté que l'existence et la vie leur ont été accordées" (Apc. 4:11).

"Je regardai encore et j'entendis un grand nombre d'anges: il y en avait des milliers et des dizaines de milliers. Ils se tenaient autour du trône, des êtres vivants et des anciens, et chantaient d'une voix forte: "L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la sagesse et la force, honneur, la gloire et la louange!" J'entendis aussi *toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et dans la mer - toutes les créatures ? L'univers entier* - qui chantaient: "A celui qui est assis sur le trône et l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la puissance pour toujours!" (Apc.5: 11-12)

N'est-il pas étonnant que même ceux qui seront "sous la terre" connaîtront la justice parfaite de Dieu? Pas une seule créature dans univers entier, perdue ou sauvée, ne contestera la justice de Dieu et le fait qu'en vérité il est digne de recevoir toute la gloire. Ne vaudrait-il pas mieux pour l'homme de le reconnaître maintenant, et d'en tirer les conséquences pendant et pour sa vie terrestre?!

Nous qui avons eu la grâce de comprendre ces choses, combien ne devrions-nous pas utiliser au mieux l'arme puissante de la prière, afin que Agneau reçoive la louange de ceux que nous voulons arracher au voleur!

Quand un être humain prie pour le salut d'un autre être humain, le diable et ses mensonges reculent et les anges se mettent à l'oeuvre!

4. UNE PRIERE FERVENTE

En 1977, j'habitais M'Pouto, petit village de Côte d'Ivoire situé à quelques kilomètres d'Abidjan. A l'époque, cette base pionnière de JEM était la seule de toute l'Afrique occidentale, et nous n'étions que dix équipiers en tout. Le travail était varié: menuiserie, jardinage, plomberie, et quelques activités "spirituelles", mais l'évangélisation me manquait terriblement.

Un lundi matin, je criai au Seigneur, lui disant mon désir de servir fidèlement et humblement dans toutes les obligations matérielles, mais demandant avec ferveur qu'il m'accorde le privilège d'amener une personne à Christ au cours de la semaine.

Peu après, alors que nous nous rendions à l'aéroport pour accueillir un visiteur, un enfant de neuf ou dix ans commença à me harceler, dans le hall d'arrivée, pour cirer mes chaussures. Je n'avais ni les moyens, ni l'intention de le laisser faire, mais il ne voulait rien entendre et, muni de son attirail, il me suivait comme mon ombre. Finalement, me souvenant de ma prière, je me demandai si cet enfant ne m'était pas envoyé par Dieu. Une brève conversation avec lui me le confirma: il était plus que désireux de confier sa vie à Christ! C'est donc dans une atmosphère climatisée, et ans les confortables fauteuils de l'aéroport d'Abidjan, que Dieu m'utilisa pour être témoin de la décision de ce jeune garçon.

Le lundi suivant je refis la même prière. Aucune activité d'évangélisation n'était prévue, mais mon désir d'amener quelqu'un à Christ primait sur tout le reste. Je ne demandai

ni la santé, ni des finances, ni quoi que ce soit d'autre, me concentrant uniquement sur l'objectif principal: le salut d'un être humain...

Le mardi, un visiteur inconnu, âgé d'une vingtaine d'années, se présenta à notre porte. Selon la coutume de là-bas, il venait simplement nous saluer. Je lui rendis son "salut" en lui annonçant Jésus-Christ. Il le reçut personnellement lors du troisième entretien de la même semaine.

La semaine suivante, un alcoolique du village eut un songe... et vint spontanément nous trouver pour mettre sa vie en règle devant Dieu. La quatrième semaine, sa femme, à genoux aux côtés de son mari, donnait son tour sa vie à Christ.

Une des grandes leçons de ce séjour de quinze mois là-bas, se trouve dans ces quatre semaines où Dieu souligna pour moi une de ses promesses millénaires: "La prière *fervente* de l'homme juste a une grande efficacité" (Jac.5:16).

Jésus a prié parfois avec de grands cris et avec larmes (Héb. 5:7). Si l'enfant est en danger de mort, je ne peux pas en parler à ses parents "en passant" ou du bout des lèvres: le sérieux de la situation m'oblige à la plus grande attention; de même, lorsque je m'entretiens du salut éternel de quelqu'un, et de sa relation avec son Créateur et son Sauveur, la ferveur du coeur n'est que normale.

5. LA PRIERE AUDACIEUSE

Alors qu'une grand-mère habitait en face d'un lycée de jeunes gens, Dieu lui mit à coeur de prier pour le salut d'un étudiant. Elle le fit avec persévérance, non sans ajouter: "Seigneur, je te prie que, par ce jeune homme, des milliers d'autres soient sauvés..."

Quelque temps plus tard, Georges Werver se convertissait, il avait alors dix-huit ans, et devint le fondateur d'Opération Mobilisation!

Avant les Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984, des groupes féminins entreprirent de prier nom par nom pour toutes les rues de cette métropole de près de cent kilomètres de diamètre! Pendant les Jeux, quelque onze mille chrétiens venus du monde entier furent reçus par mille huit cents églises locales, pour un gigantesque effort d'évangélisation.

Plus de mille personnes firent profession de foi chaque jour. Des athlètes de tous les continents et de bien des pays fermés entendirent la Bonne Nouvelle. Carl Lewis, quadruple médaillé d'or, et roi de ces Jeux, donnait son témoignage de chrétien engagé dans un journal distribué en masse à la sortie du stade!

Mais le témoignage le plus étonnant nous parvint d'un chef de police, nous apprenant qu'aucune mort violente n'avait été signalée durant les quinze jours des Jeux. Or, la moyenne journalière était de quarante-huit tout au long de l'année! Pendant cette période, Los Angeles devint une ville sûre, alors que les truands en tout genre auraient pu profiter de l'aubaine que représentaient trois millions de visiteurs exceptionnels...

En réponse à la prière audacieuse de chrétiennes, Dieu avait envoyé ses armées célestes dans les rues de la "ville des anges" et son Royaume avait grandi, tandis que les portes de l'enfer avaient reculé.

Quand je suis né, mes quatre grands-parents étaient déjà morts. Mais, par mariage, j'ai hérité d'une grand-mère fervente et audacieuse. Ses parents furent assassinés dans la tragédie arménienne et elle devint, à l'âge de onze ans, esclave des Turcs dans sa propre maison. Convertie à Christ, elle arriva finalement en France et se rattacha à l'Armée du Salut. Dès lors, elle ne cessa de prier pour son mari et pour toute sa famille.

Aujourd'hui, cinq de ses sept enfants sont dans des postes clefs au service du Seigneur, ainsi qu'un grand nombre de ses petits-enfants. Elle a saisi, comme Joseph en son temps, que la prière audacieuse peut changer la détresse et la déportation en salut pour toute une famille, et pour des milliers d'autres.

Le plus grand et le plus beau cadeau que vous puissiez faire à une personne non chrétienne, est d'intercéder pour son salut.

6. LA PRIERE OBEISSANTE

Ce chapitre serait incomplet, s'il ne mentionnait pas le fait que le Saint-Esprit conduira presque toujours l'intercesseur dans des démarches pratiques. L'amour que Dieu déverse dans nos coeurs n'est jamais stérile; il engendre, dans la prière, une abondance d'idées créatives.

Nous préparions une campagne d'évangélisation pour une cité de quatre mille cinq cents habitants en Suisse romande. Dans la prière, le Seigneur nous fit clairement comprendre qu'il ne fallait pas nous contenter des quelque quatre cents personnes qui viendraient aux soirées, mais de penser également aux quatre mille cent autres... Il nous inspira une stratégie en douze points, qui nous donna une toute autre dimension de l'évangélisation et de son amour pour tous.

1. Division en vingt-deux secteurs de la cité, qui fut ainsi entièrement visitée. Sur mille cent familles, six cents acceptèrent une excellente brochure, et deux cents nous reçurent dans leur foyer.
2. Rencontre avec les personnes âgées.
3. Rencontre avec les catéchumènes.
4. Rencontre avec les élèves en cours de religion.
5. Film et animation pour les adolescents et jeunes.
6. Evangélisation des enfants les après-midi.
7. Passage d'une équipe dans tous les restaurants et bistrots.
8. Articles dans le journal.
9. Emissions sur la radio locale.
10. Plein air.
11. Contacts dans la rue et littérature.
12. Soirées publiques pour tous.

Retenons ce principe: la prière sans obéissance est stérile, mais la prière obéissante est source de salut et de vie. L'apôtre Jacques souligne magnifiquement cette vérité et la résume ainsi:

"Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte." (Cf. Jac. 2:14-26)

Prière et évangélisation sont les deux rames de votre ministère personnel. Celui qui ne fait que prier finira par tourner en rond dans sa barque, de même pour celui qui évangélise sans prier (plus rare). Mieux encore, si votre groupe de jeunes, ou de prière, se met à ramer de concert, votre avance pourrait ressembler à une compétition d'aviron!

Le chapitre suivant nous y introduit par des possibilités pratiques et variées.

PAGE A IMPRIMER ET A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION PERSONNELLE

Résumé du chapitre IV:
MISSILES POUR LE SALUT DES AUTRES

La Bible établit un lien direct entre prière et salut. Quand un être humain prie pour le salut d'un autre être humain, le diable et ses mensonges reculent, et les anges de Dieu se mettent à l'oeuvre!

Les clefs d'une prière efficace:

- Rien n'est impossible à Dieu; faites des "bouchées de foi".
- Renversez les raisonnements anti-Christ.
- Usez de votre droit "légal".
- Ayez une prière fervente.
- Ayez une prière audacieuse.
- Ayez une prière obéissante.

Quels sont les non chrétiens pour lesquels le Saint-Esprit me demande de prier fidèlement?

Quel est le moment de la semaine que je consacrerai à cela?

Quels sont les "bouchées de foi" dans lesquelles je progresse?

Nom:

Sujet:	Exaucement:

Nom:

Sujet:	Exaucement:

Nom:

Sujet:	Exaucement:

Nom:

Sujet:	Exaucement:

Nom:

Sujet:	Exaucement:

Si je connais les personnes qui ont prié pour ma propre conversion, comment puis-je leur exprimer ma reconnaissance?

CHAPITRE 5

DES METHODES ADAPTEES POUR MOISSONNER AVEC SES TALENTS

La sagesse de Dieu est infiniment variée ; en fait, si nous voulions trouver une constante dans la méthode du Saint-Esprit, ce serait certainement l'innovation et la créativité !

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui désirent ardemment être des témoins, et au fond de leur cœur, ils aspirent à porter beaucoup de fruits ; pourtant, de même qu'une pointure de soulier peut être mal adaptée, de même les trois ou quatre méthodes d'évangélisation qu'ils connaissent ne leur conviennent pas vraiment.

Ce chapitre sera donc une collection d'idées, pratiques et applicables, qui ont fait leurs preuves. Si beaucoup de lecteurs y trouveront chaussure à leur pied, d'autres y découvriront certainement quelques pistes qui leur donneront, à eux aussi, le moyen de trouver... OK ? On y va !

L'HOSPITALITE :

Combien de chrétiens avez-vous accueillis à votre table l'année passée ? Et combien de non-chrétiens... ? Ces derniers disparaîtront complètement de nos préoccupations si nous ne faisons pas un effort délibéré pour établir ou garder le contact. Nous avons confondu la séparation du péché de celle des pécheurs. Si Jésus nous demande de nous séparer du système du monde corrompu, il ne nous a jamais demandé de nous détacher socialement et culturellement de la société. Il nous enseigne au contraire, de par son exemple, à être l'ami des pécheurs, à manger avec eux (Mt. 11 :19), à inviter ceux qui ne pourront pas rendre la pareille. Les Pharisiens nous auraient-ils convaincus que c'est un signe de spiritualité de ne fréquenter que nos semblables ?

S'il y a une situation à redresser, c'est bien celle-ci. Commençons par le commencement ; je vous lance le défi que je m'efforce de relever moi-même : ***accueillir à ma table, au moins une fois par mois, des non-chrétiens.***

Voici quelques occasions à ne pas manquer pour recevoir nos voisins :

Votre arrivée dans un nouvel endroit
La naissance d'un enfant
Une inauguration

Un apéritif offert entre 17 et 19 heures convient bien. Saisissez l'occasion de leur offrir un petit cadeau en partant : livre, cassette, etc.

LA SOIREE DIAPOSITIVE

Un voyage, vos vacances, un camp chrétien, un montage thématique..., il se peut que vos cartons de diapos renferment des trésors insoupçonnés ! Alors que beaucoup de nos contemporains ne viendraient pas à une rencontre d'évangélisation, mais accepteraient volontiers de se rendre chez vous pour une "soirée dias" : un montage peut aider au développement d'une amitié, faire pénétrer un couple dans un cadre familial paisible et chaleureux, être le catalyseur d'une conversation significative, amorcer la confiance de vos voisins pour le club d'enfants, briser la glace et la méfiance dans votre immeuble... et surtout, servir de pré évangélisation !

Un ami missionnaire eut l'idée d'inclure, de façon très naturelle, une diapo montrant un aveugle guéri et, du même ton qu'il aurait employé pour expliquer ce qu'est une igname ou un baobab, il mentionna la chose, mais sans insister. Au moment de la pause café, quelqu'un lui demanda: "Que vouliez-vous dire concernant cet aveugle guérit?"

Cela se passera aussi chez vous!

LA SOIREE VIDEO

A la différence qu'il est possible de présenter un témoignage souvent plus complet, professionnel et ciblé, c'est le même principe que pour les diapos. Il existe de plus en plus de films et de thèmes qui ne laisseront personne indifférent. Si vous possédez un système vidéo, pourquoi ne pas le consacrer au Seigneur en organisant des soirées "évangélisation"? On dépense parfois des sommes importantes pour avoir trois non chrétiens dans une église; c'est bien et il faut le faire, mais saisissons, communautairement si nécessaire, la vision de réunir régulièrement des non chrétiens dans nos foyers.

Votre ministère sera celui d'un ambassadeur: connaître les cassettes vidéo présentant votre royaume céleste, connaître les besoins des gens autour de vous, et offrir votre salon comme lieu de rencontre.

LA CORRESPONDANCE

C'est un ministère peu reconnu et caché, mais qui touche profondément le cœur des gens. Peut-être vous fait-on souvent cette remarque: "le mot que tu m'as envoyé était exactement ce dont j'avais besoin". Si c'est le cas, Dieu a certainement bien d'autres lettres encore à vous inspirer. Maintenez une correspondance régulière avec des amis non chrétiens; reprenez les dates d'anniversaire; priez pour de nouveaux correspondants: personnes seules, malades, prisonniers, amis d'enfance, parents éloignés.

LE REPONDEUR AUTOMATIQUE

Un pasteur, en France, avait une quinzaine d'auditeurs au culte. Grâce au répondeur automatique et à quelques annonces bien placées, son auditoire téléphonique compta jusqu'à 820 personnes en une semaine!

Il se peut que vous soyez timide, mais vous sentez pourtant que Dieu place souvent dans vos pensées un fardeau pour votre prochain. Etes-vous alors prêt à vous promener de temps à autre avec un micro et à enregistrer quelques témoignages que vous passerez sur votre répondeur automatique? Il vous faudra, là aussi, un investissement de départ; mais si le Seigneur vous appelle, il bénira vos petits commencements.

LE TELEPHONE, LE FAX, LE MINITEL (ET INTERNET (ajout 2005))

Une dame téléphone à sept personnes chaque jour, en suivant les numéros dans l'annuaire de sa ville. C'est un ministère très particulier, que les "Jesus people" ont beaucoup utilisé dans les années 70, aux USA. Nous avons trop souvent tendance à croire que la personne ainsi contactée ne peut qu'être dérangée et contrariée par cet appel, oubliant celle qui serait heureuse de trouver enfin une personne à son écoute et sincèrement intéressée par sa vie.

Ces modes de communication ont en fait beaucoup de succès, et les médias les utilisent abondamment car, de par leur anonymat, les gens ont tendance à s'ouvrir plus librement.

L'Action "Vie Nouvelle pour tous" à Bâle, en Suisse, a lancé sa campagne par

quarante mille appels téléphoniques, proposant une brochure. Un an plus tard, 150 groupes d'études bibliques, accueillaient une moyenne de 6 nouvelles personnes par groupe, soit quelque 900 personnes venues ou revenues à Christ par ce moyen !

LES CALENDRIERS BIBLIQUES:

Un bon message c'est bien, trois cent soixante-cinq c'est encore mieux... Voici un ministère qui demande de la persévérance. La première année vous placerez peut-être une douzaine de calendriers, et tous ne seront pas lus. Mais votre persévérance sera récompensée alors qu'année après année, à l'époque de Noël, des dizaines, voire des centaines de familles, attendront votre visite.

Un des avantages du calendrier, c'est qu'il est disponible dans un grand nombre de langues; si vous habitez un quartier d'immigrés, pensez-y!

LES BIBLES, LES EVANGILES, LA LITTERATURE:

Même si c'est un travail d'ensemencement plutôt que de moisson, c'est le ferment qui a bouleversé et bouleversera encore des peuples entiers.

En Afrique, bien des chrétiens au chômage pourraient gagner leur vie comme colporteurs bibliques. Je me souviens avoir vendu, en visitant tous les bureaux administratifs d'une petite ville du Mali, trente Bibles en une seule matinée.

En occident, beaucoup ont une Bible quelque part, dans le grenier ou dans la bibliothèque, mais en fait ils n'ont qu'une vague idée de ce qu'elle est réellement. Ensemencer une cité avec un Evangile bien présenté, ranimera chez plusieurs le désir d'en lire plus, d'en savoir plus.

A Longwy (nord-est de la France), une équipe d'Opération Mobilisation avait arrosé toute la ville de littérature, proposant un cours biblique en option. Quelques temps plus tard, les quarante personnes qui demandèrent le cours furent visitées par JEM; en deux semaines, quatre d'entre elles donnèrent leur vie à Christ, dont deux adolescents et une grand-mère nonagénaire!

Certains chrétiens éditent une lettre ou un petit journal pour leur quartier; c'est original, personnalisé, et le jour où vous organisez une sortie en montagne, une rencontre féminine ou un tournoi de ping-pong, vos voisins sont là...

LE STAND DE LIVRES, CASSETTES, CD:

Plus de trente mille personnes sont nées de nouveau en France par ce moyen... En 1950, sur le marché de Lisieux, un pasteur tenait un stand biblique. Une femme illettrée s'approcha et reçut un traité qu'elle fourra au fond de son sac. Quelques temps plus tard, son fils tomba gravement malade; elle se souvint alors que le pasteur en question lui avait parlé de la prière pour les malades. Elle retrouva le papier tout froissé et se fit indiquer l'adresse du pasteur. Celui-ci pria pour l'enfant qui fut miraculeusement et totalement guéri.

Cet événement fut le détonateur du réveil chez les Tziganes, qui continue aujourd'hui encore, et de la conversion à Jésus-Christ de plus de trente mille des leurs!

Alors que je racontais cette histoire dans une assemblée du Sud de la France, un homme s'approcha de moi: "Savez-vous dit-il, que le pasteur dont vous venez de parler... C'est moi!" Il me confirma simplement que les choses s'étaient bien passées ainsi.

Il est souvent ingrat de persévérer par tous les temps, et de ne trouver qu'un faible écho dans la population. Le Seigneur n'avait pas dit à ce pasteur: "Attention, une femme se présentera, tu lui parleras de ma compassion pour les malades, et tu lui donneras une brochure, car je sauverai par ce moyen, plus de trente mille personnes." Non, cet homme

avait, comme à l'ordinaire, semé avec espérance...

LES ARTICLES DANS LES JOURNEAUX:

Le journal n'est pas assimilé à la publicité; les gens payent pour le recevoir, et par conséquent, ils le lisent!

Voici 3 possibilités:

Le courrier du lecteur: étant sel et lumière, votre opinion est importante. Avortement, guerre, laxisme, sectes, séductions, drogues; fidélité, courage, confiance, foi, sont autant de thèmes sur lesquels le Saint-Esprit aimerait pouvoir parler par nos journaux, sans y réussir, fautes de prophètes.

Des articles réguliers ou ponctuels que vous composez ou rassemblez bénévolement pour votre journal. Vous faites un voyage, une activité sociale avec votre groupe de jeunes, une marche pour Jésus; écrivez un article. Il m'est arrivé de recevoir une pleine page pour relater, photos à l'appui, un voyage missionnaire! Dernièrement, c'est un journal tirant à cent vingt mille exemplaires qui acceptait de publier une lettre sur le thème: "Mériter ou fêter son anniversaire". Demandez, ne baissez pas les bras avant! Priez, puis, muni d'une proposition réfléchie et attrayant, frappez à la bonne porte!

Vous venez de lire un témoignage particulièrement frappant ou bouleversant, et vous pensez: si seulement les gens autour de moi pouvaient le connaître! Puis vous évaluez le prix que cela vous coûterait pour reproduire cette page à cent mille exemplaires, et le temps qu'il vous faudrait pour la glisser dans autant de boîtes aux lettres. Une solution moins chère, et plus rapide, consiste à publier votre article dans un journal à grand tirage. Certes, cela vous coûtera une somme appréciable, mais quel beau cadeau pour cent mille familles... Ah! J'oubliais... la dernière fois que vous vous êtes adressés à cent mille personnes (ou familles), c'était quand ?

LA RADIO LOCALE:

J'ai un ami d'enfance qui ne serait probablement pas à l'aise, si on lui demandait d'arrêter les gens dans la rue pour leur dire que Jésus les aime. Par contre, dès qu'une radio locale s'est créée, il a eu à cœur d'y collaborer. Son émission, intitulée "Joie de vivre", a obtenu la troisième place dans le palmarès des émissions préférées des auditeurs. Diffusée à raison de trente minutes tous les quinze jours, c'est par milliers que les personnes sont ainsi touchées. Des dizaines d'interviews ont permis à la population de découvrir la richesse du monde chrétien. Et, alors que la musique chrétienne se limitait, pour beaucoup d'entre eux, à quelques vieux cantiques, les gens ont été stupéfaits d'entendre, émission après émission, un répertoire quasi inépuisable.

Quels sont les chrétiens, en Suisse romande ou ailleurs, qui ont l'occasion de témoigner régulièrement de leur foi à plusieurs milliers de personnes ? Ils sont peu nombreux... Pourquoi n'en feriez-vous pas partie? Les radios locales sont un moyen de pénétrer dans chaque foyer de votre ville ou village; il suffit d'un message clair et percutant, d'un bon magnétophone chez vous, de quelques idées créatives et... bon courage !

LA BIBLIOTHEQUE, LA CASSETTOTHQUE, LA VIDEOTHEQUE:

L'idée consiste à mettre gratuitement à la disposition de tous, des thèmes aussi actuels et intéressants que possible, comme par exemple: sexualité (biblique), manipulations génétiques, Nouvel Age, O.V.N.I., intégrisme, au-delà, écologie, etc.

Ceci peut débiter modestement, en concentrant surtout vos efforts sur vos collègues, amis, et parenté. On peut aussi envisager l'opération à plus grand échelle, soutenue pour toute votre église et précédée d'une large publicité.

Une communauté lausannoise enregistre chaque culte sur vidéo. Plusieurs de nos contemporains ne refuseraient pas de visionner le vôtre pour "se faire une idée"; surtout si c'est en privé, devant leur propre TV, et que le culte est bien choisi !

LE CLUB D'ENFANTS:

On peut le démarrer en famille, lors d'un anniversaire par exemple. Ou bien on le fera en plein air, avec l'aide, au départ, d'une ou deux personnes expérimentées qu'on aura pris soin d'inviter. Ou encore, on mettra une information dans les cages d'escalier des immeubles voisins ainsi conçue:

"Nouveau dans le quartier: club d'enfants (orientation chrétienne) pour les 5-7 ans, les mercredis 14-16 h. En cas d'intérêt, prière de contacter jusqu'au 30 septembre Mme Delannoy, bâtiment F, tél: 65.89.36.32."

LA CRECHE, LE BABY-SITTING:

Le monde est ainsi fait: si nous répondons à son besoin immédiat, il s'ouvrira à son besoin profond.

Que de couples seraient heureux de passer de temps à autre une soirée en amoureux... Mais une baby-sitter coûte trop cher, et ils ne connaissent personne à qui ils pourraient vraiment faire confiance. Que de mamans soupirent après une matinée de libre, de temps en temps! Consacrer une ou deux matinées par mois au service de vos voisines vous donnerait l'occasion de faire de nouvelles connaissances et des amies.

LES VISITES AUX MALADES A DOMICILE OU A L'HOPITAL:

Le pasteur Juan Carlos Ortiz cherchait de l'aide pour exercer ce ministère. Il présentait qu'une de ses paroissiennes ferait une bonne visiteuse, mais celle-ci était plus que réticente. Un jour, il la convoqua à son bureau et, pour vaincre ses craintes, lui expliqua jusque dans les moindres détails ce qu'elle aurait à faire: "Vous prendrez tel bus et descendrez à tel endroit... Vous sonnerez à la porte, et vous direz ceci... Au chevet du malade, vous lirez ce passage de L'Ecriture... Vous prierez de cette manière et direz..." La personne finalement accepta. Tard dans la nuit, le pasteur entendit une voix surexcitée au bout du fil: elle avait appliqué à la lettre ses indications, et non seulement les choses s'étaient bien passées, mais le malade était guéri! Inutile de préciser qu'aujourd'hui, plus rien de peut arrêter cette paroissienne dans son zèle pour ce nouveau ministère.

Aux yeux de mon père, tous les Européens étaient chrétiens, jusqu'au jour où il fut atteint d'un cancer, et hospitalisé à 60 km de tous ses amis et connaissances. Il reçut alors deux sortes de visites, toutes sympathiques certes, mais il soupirait après une lecture biblique, et la prière spontanée lui faisait grand bien. Certains priaient et lisaient la Bible, d'autres pas. Cette différence, anodine pour lui par le passé, prenait une singulière importance alors qu'il était aux portes de l'éternité. Il avait parlé toute sa vie du "Bon Dieu", mais avant de s'en aller, il parlait de Jésus qui allait venir le chercher...

Visiter, soigner, ou guérir un malade, ne sont pas trois ordres bibliques contradictoires, mais complémentaires. Jésus a confié les trois mandats à son Eglise. Lui qui n'as jamais été malade, s'est identifié à eux en disant: "J'étais malade et vous m'avez visité"

(Mt. 26:36)

Compassion, guérison et conversion sont trois mots qui se conjuguent souvent ensemble, dans le chemin du salut des hommes. Combien parmi nous étions rebelles en position verticale, mais réceptifs alors, en position horizontales...?

LES VISITES AUX MAISONS DE RETRAITE:

- Avez-vous des visites de temps en temps? Demandai-je à une dame âgée, tout en lui serrant la main.

- Non, jamais... Mon fils vient me voir à Noël, dix minutes... je suis resté silencieux, mais j'aurai voulu pleurer et crier tout à la fois pour tous ceux qui meurent lentement, dans une solitude quasi absolue...

Peut-être ce cri doit-il s'exprimer ici, pour les milliers de grand-mères et grands-pères qui, aux portes de l'éternité, ont cruellement besoin de l'amour de Christ pouvant être manifesté par vous et moi, mais que personne ne visite!

Certains, il est vrai, n'ont jamais eu de temps leur vie durant, ni pour l'Evangile, ni pour ses témoins. Cependant, comme pour les ouvriers de la dernière heure, Dieu les aime et les cherche encore. La majorité d'entre eux recevront votre visite, votre affection, vos paroles, vos lectures et vos prières avec des larmes de reconnaissances. Leur offrir une promenade en voiture, ou les visiter avec la chorale de votre église restera pour beaucoup l'événement de l'année!

LES VISITES AUX PRISONNIERS:

"J'étais en prison et vous êtes venus vers moi" (Mt 25:36). Nous étions prisonniers du péché, avec Satan comme geôlier... et Dieu, souverainement, gratuitement, est venu... Il n'était nullement obligé de visiter notre planète rebelle.

Aujourd'hui, il cherche des imitateurs, des disciples pour aller chercher et sauver ceux qui sont perdus; dans ce sens, et dans votre situation, certaines initiatives ne peuvent être prises que par vous seul.

Paul Freiburghaus était en prison, déclaré par les psychologues et les psychiatres: "personne perverse, inaccessible à l'approche éducative, insatiable, s'étant adonnée plusieurs années à la drogue. Toutes les interventions judiciaires, médicales et sociales n'ayant abouti à aucun résultat, nous préconisons un temps relativement long en milieu psychiatrique". Pourtant aujourd'hui, au travers de son ministère d'évangéliste, des dizaines de jeunes en Suisse romande et ailleurs trouvent chaque année une vie nouvelle en Christ.

Bien d'autres serviteurs de Dieu se sont convertis en prison, tel cet homme qui avait déjà passé la corde autour du cou pour se pendre ! Il avait tout essayé: voyages, végétarisme, ascétisme, drogues... C'est sur un tabouret, juste avant de se laisser tomber, que Christ l'a trouvé et radicalement changé... Il s'est souvenu à cet instant là de cette parole: "Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19:10).

LE THEATRE, LE MIME, LA CHOREGRAPHIE:

Comment, en Suisse, réunir en dix minutes deux cents non chrétiens sans publicité, et pouvoir leur annoncer clairement l'Evangile ? Réponse: par une production scénique, au bord des lacs, les jours d'affluence.

Lorsque nous réaliserons quelle énergie il nous faut déployer pour obtenir le même résultat en salle, nous aurons bien plus souvent recours à cette méthode (complémentaire et non de remplacement). Elle fait aussi connaître le christianisme sous un jour nouveau, et permet d'innombrables contacts. N'attendez pas d'être des professionnels! Dieu conduit et encourage ceux qui se lancent!

LES SPORTS:

Paul s'est fait tout à tous pour le salut du plus grand nombre... Un des meilleurs moyens d'atteindre les joueurs de pétanque, c'est de jouer avec eux; de même avec le tennis, le volley-ball, le foot, le jogging, etc.

Vous pouvez commencer seul, comme certains coureurs qui participent à des courses populaires, parfois télévisées, et portent un tee-shirt avec un slogan chrétien. Si vous trouvez un partenaire ayant le même objectif, c'est encore mieux; vous pourrez intercéder ensemble, et vous fortifier mutuellement.

Certains auront la possibilité de former une équipe chrétienne complète. Le but ne sera pas de gagner, mais d'être de vrais sportifs, heureux de vos forces et conscients de vos faiblesse, rayonnants de foi et de créativité pour partager la Bonne Nouvelle.

LES CAMPS:

Qui dit sport, dit aussi camps de ski, de voile, de montagne, etc. Je reviendrai plus loin sur le rôle clef de l'organisateur, qui, soit dit en passant, peut être un piètre sportif, avoir horreur de prêcher, mais être le catalyseur pour amener à la foi des dizaines d'ados, de jeunes, de couples, etc. Pour ne mentionner que la Suisse romande, c'est l'un des moyens les plus efficaces actuellement, avec chaque année des centaines de conversions.

LA CHORALE, LA FANFARE:

Notre conception du ministère de la chorale est souvent trop étroite. Chaque chorale devrait choisir et préparer ses chants et surtout, faire son planning annuel dans la perspective de l'évangélisation. Le sel en paquet, mis à côté d'une soupe fade, ne sert pas à grand-chose. Une magnifique chorale cloisonnée entre quatre murs non plus, du moins pour les brebis... perdues!

Dans un monde informatisé à l'extrême, les populations qui nous entourent sont d'autant plus sensibles à l'audition de chanteurs en direct, sans play-back.

Nous étions une cinquantaine. Lorsque nos chants à quatre voix remplirent la place de la Palud à Lausanne, on aurait dit que les pavés s'étaient soudainement recouverts de colle forte! En effet, les gens ralentissaient, puis s'arrêtaient en grand nombre. La gloire du Seigneur était là... En deux heures, jusqu'à neuf personnes inclinaient leur tête pour faire, ou refaire, un pas vers Christ. Le chant touche les cœurs les plus endurcis, et ouvre une voie propice au dialogue.

Pourquoi ne pas vous produire à la prochaine fête villageoise, à tel mariage, à la fête nationale, au matin de Noël et de Pâques, dans les rues, les hôpitaux, les prisons?

Jésus, durant les noces de Cana, n'était pas à la synagogue en train de se lamenter sur "le monde qui va si mal"; il était, au contraire, la lumière au milieu de la fête... Si Christ était le chef de votre chorale, où vous emmènerait-il ?

LES COURS DE MUSIQUE, MACRAME, POTERIE, COUTURE, LANGUES...:

Les Mormons enseignent l'anglais gratuitement pour se faire des amis et... des

adeptes! Si vous avez un talent ne l'enterrez pas, mais faites-le valoir! Une annonce dans le journal, à la radio locale ou dans le quartier; un après-midi consacré à cette activité, et c'est parti!

A vous de déterminer les modalités: le lieu (chez vous ou à domicile), les heures, le prix (se faire rémunérer est parfois plus efficace), le nombre d'élèves, etc.

Dans un petit village paysan, une jeune maman a ouvert sa maison pour des cours d'aérobic; c'est un franc succès à tous les niveaux. Dames, couples et enfants y entendent l'Évangile.

LE CAFE, LE THE – DEBAT:

Très appréciés par les lycéens et les universitaires: un orateur de passage peut en être l'animateur, mais cela peut tout aussi bien se faire entre étudiants dans une chambre. Certains étudiants africains ont organisé des débats publics (comme au temps de la Réforme), mais cette fois entre un chrétien et un musulman. Dans ce cas-là, rien ne limite vraiment le nombre des auditeurs. Plus le thème est brûlant et traité en profondeur, plus le bouche à oreille amènera de monde. A gérer avec sagesse certes, mais aussi avec courage!

LE GROUPE D'ETUDES BIBLIQUES:

Une simple recommandation: soyez conforme à l'appellation de votre groupe. Beaucoup de non chrétiens viendront dans la mesure où la Bible est étudiée et où ils peuvent exprimer librement leurs doutes et questions. Mais ils vous quitteront si vous incluez la prière, des introductions interminables et des chants.

Ne vous conduisez pas en professeur, mais dirigez l'étude en bon animateur qui écoute les autres, honore leurs interventions, suscite l'enthousiasme par la richesse de ses commentaires, sans imposer un enseignement. La semence produira son fruit: il est inutile de tirer sur les carottes pour les faire pousser! Trop de chrétiens zélés échouent car ils confondent étude biblique et réunion d'édification; les gens, alors effrayés, ne reviennent plus.

LES GROUPE DE PRIERE:

De nombreuses personnes sont venues à Christ en se joignant à ce genre de groupe. Ce sont souvent des sympathisants, ou des gens cherchant de l'aide. Les groupes qui grandissent le plus vite sont ceux qui ont clairement pour objectif d'accueillir de nouveaux venus. Ceux-ci sentent qu'ils sont attendus et que leur présence est une petite fête pour tout le monde. La dimension charismatique active – prière pour ceux qui sont malades et en difficulté (suivie éventuellement d'un entretien), effusion de l'Esprit, écoute de la voix de Dieu – et l'ouverture sur la mission et les nations (anti-nombrilisme), correspond à un besoin profond de vraie spiritualité chez nos contemporains. Si les sciences occultes font des millions d'adeptes, c'est aussi à cause d'une société archi-rationaliste d'une part, et d'une église frileuse et timide dans l'expression de sa foi d'autre part.

LES AUTOCOLLANTS, TEE-SHIRTS, PIN'S, BROCHES:

On a calculé que si votre voiture est bien placée dans une grande ville, cent mille personnes liront votre autocollant en un an. Choisissez votre message dans la prière et selon vos convictions; par exemple: "Je ne suis pas conformiste, je lis la Bible". Même une croix discrète autour du cou peut inciter au dialogue, encourager quelqu'un, modifier un comportement autour de vous.

Le monde exhiberait-il signes du zodiaque, bouddhas, bracelets magnétiques et gris-gris en tous genres, et couvrirait-il vêtements et voitures de slogans aguicheurs, alors que les

disciples du Christ passeraient inaperçus ? Certainement pas! Nous n'avons pas à imiter le monde, mais cela ne veut pas dire lui faire place nette et disparaître! "Brillez comme des flambeaux dans le monde" (Phil. 2:15)

LA VOITURE: AUTO-STOP, SERVICES DIVERS...

"Donne à celui qui te demande quelque chose..." (Mt 5:42) "Chaque fois que tu en as la possibilité, n'hésite pas à faire du bien à ceux qui en ont besoin" (Prov. 3:27)

L'auto-stoppeur demande une place dans votre voiture, cela exige du discernement certes, mais aussi de la disponibilité; c'est une forme d'hospitalité. Prenez les personnes pour lesquelles vous ressentez le "oui" du Saint-Esprit. Jésus nous envoie au milieu des loups mais en nous ordonnant d'être prudent! (cf. Mt. 10:16)

Faut-il évangéliser toute personne qui monte dans votre voiture? Non, la culpabilité est mauvaise conseillère. Faut-il toujours être disponible au Saint-Esprit? Oui, mais comment? Soyez détendus, heureux de répondre à un besoin. Faites connaissance, intéressez-vous à la personne. Si la conversation en reste là, acceptez-le; si elle s'approfondit soyez un témoin chaleureux mais convaincu. En saluant la personne à la fin du voyage, j'offre presque systématiquement la *cassette d'un témoignage particulièrement percutant*, que je reproduis moi-même, ou un brochurel

Si vous vous sentez concerné par ce ministère:

- Entourez celui-ci de prière: personnes, lieux, temps, conversations, suite...
- Préparez une place accueillante et du matériel de qualité (brochures, cassettes, votre carte de visite ou adresses utiles)
- Faites preuve de discernement.

Dans certains endroits on cherche des automobilistes pour la sortie annuelle des personnes du troisième âge... les occasions sont multiples; un chrétien chauffeur, c'est précieux !

LE TRAVAIL DE PLEIN AIR:

Le sujet est traité en profondeur dans mon second livre "Porteurs de Vie" (également en téléchargement sur www.shekina.com). Cette méthode de proclamation a été abondamment utilisée par les apôtres et Jésus lui-même. Fondamentalement, c'est l'Eglise qui "va" vers le monde, et qui ne se content plus de lui dire "viens".

Dans les rues de Lausanne, à Pâques 1990, nous avons constaté que les gens s'arrêtaient en masse pour regarder les chorégraphies des "Fabricants de Joie", mais qu'ils se dispersaient tout aussi vite, sitôt le spectacle terminé. Qu'à cela ne tienne, nous avons *supprimé* tout commentaire public (avant et après la production), pour être dans la foule *pendant* le spectacle, et engager ainsi le contact sans délai... Des dizaines de conversations intéressantes ont suivi.

A une autre occasion, alors que je prêchais, un ami, de connivence avec moi et mêlé à la foule, m'interpella vivement et contesta le message (se faisant en cela le porte-parole de plusieurs auditeurs). Je répondis à quelques-unes de ses objections, puis l'invitai à crier à Dieu pour qu'il change sa vie. Celui-ci s'approcha du micro, témoignant qu'il l'avait déjà fait et que Dieu tient ses promesses; puis il enchaîna avec un appel. Une jeune fille s'approcha, et se mettant à genoux, elle confia sa vie à Christ.

Méthode choc pour société spirituellement léthargique!

LES CONTACTS PERSONNELS:

A JEM, nous parlons de "rendez-vous divins". Chaque méthode envisagée ici aboutit à un contact personnel, ou presque. Par ailleurs le chrétien, qui prie et s'attend à trouver sur sa route de gens préparés par le Saint-Esprit, sera non seulement exaucé, mais émerveillé par les voies de Dieu.

Pourquoi ne pas commencer un cahier de "prières et contacts", avec, pour objectif, un "rendez-vous divin" par semaine. Une intercession persévérante devrait entourer les personnes qui s'y ajouteront au fur et à mesure. Qui sait si le Saint-Esprit ne vous conduira pas, vous aussi comme Philippe... (Act.8:26-40) Obéissant à sa voix, il partit pour croiser la route d'un homme ayant entrepris un voyage de 4000 km pour venir adorer Dieu!

Des paroles inspirées, et même des paroles de connaissance et de sagesse, pourront accompagner ce ministère. Ces contacts se produiront habituellement de façon si naturelle, que c'est rétrospectivement que vous vous étonnerez des méthodes du Saint-Esprit ainsi manifestées.

LE PORTE-A-PORTE:

En Argentine, une jeune néo-zélandaise se présenta un samedi après-midi à la porte d'une famille nombreuse. La mère la renvoya sans ménagement... Le samedi suivant, la jeune fille était à nouveau devant la porte et fut rejetée de la même manière... Qui, parmi nous, se serait présenté une troisième fois devant cette porte? Cette jeune fille le fit. Il faisait ce jour-là une chaleur telle, que la maîtresse de maison la fit entrer, et lui offrit un verre d'eau. Cette mère de famille se convertit, ainsi que ses 5 fils! Ils sont tous au service du Seigneur aujourd'hui. L'un d'eux est précisément Juan Carlos Ortiz, pasteur d'une église de 3000 membres, auteur et orateur apprécié sur plusieurs continents. Cela n'arrive pas qu'aux autres!

Les avantages du porte-à-porte sont multiples:

- Les gens sont chez eux, ils sont naturels, se sentent en sécurité.
- Ils peuvent être suivis aisément
- C'est un des meilleurs moyens de toucher systématiquement un quartier, une région, etc., donc d'annoncer le message à toute créature.
- Bien préparée et bien annoncée, la visite dans les foyers est attendue par une frange importante de la population, qui n'a souvent plus vu le pasteur ou le prêtre depuis des années.

Plusieurs personnes cloisonnées dans leur appartement, telle cette dame alcoolique septuagénaire qui nous reçut et se convertit, n'auront pas d'autres occasions d'entendre le message du salut.

Avons-nous encore compassion des foules sans berger? Sommes-nous encore disciples de celui qui a accepté d'obéir dans l'opposition et la bénédiction? Ou laisserons-nous notre ville périr sans Christ?

Assoiffé, après plusieurs heures de porte-à-porte, je demandai à ma coéquipière ce qui lui ferait plaisir: "Un verre de sirop", me répondit-elle. "Et quelques biscuits avec, seraient les bienvenus", ajoutai-je.

Comme nous sonnions à la porte suivante, un couple nous fit entrer et nous offrit... sirop et biscuits! Alors que nous prenions congé, à la fin de l'entretien, ils nous dirent leur étonnement: "C'est drôle, d'habitude nous ne faisons pas entrer les gens comme vous".

Quelques temps plus tard, je me retrouvai dans une situation semblable, avec un tout jeune converti. Je lui racontai l'anecdote précédente et lui demandait ce qui lui ferait plaisir: "Jus de pomme", dit-il, et moi d'ajouter: "Glace mocca". Cependant, l'après-midi s'acheva sans que notre désir ne soit exaucé. Mais le lendemain, on nous offrit les quatre-heures: jus de pomme et glace mocca! Ces petits "clins d'œil" m'ont appris que Jésus aime se tenir à la porte

et frapper. Et vous?

LES RESTAURANTS, CAFES, CAFES-BARS CHRETIENS:

Des milliers d'hommes d'affaires, dans le monde entier, reçoivent l'Évangile autour d'un repas; des milliers de jeunes l'ont reçu dans les cafés-bars chrétiens; des milliers de femmes le découvrent par les "petits déjeuners contacts".

Une de nos amies, qui habitait depuis peu un petit village vaudois, a débuté dans ce ministère à partir de rien. Au premier petit déjeuner, plus de cent cinquante dames venant de quatre-vingt deux villages sont venues! Pas de doute, cette formule correspond vraiment à un besoin.

Si le Saint-Esprit conduit son peuple ainsi, c'est que le contexte du repas est un cadre excellent; preuve en est le nombre élevé de récits bibliques montrant Jésus exerçant son ministère autour de la table. Ce n'est pas sans raison qu'il compare le Royaume de Dieu à un festin, frappe à la porte pour souper avec nous, et assure qu'à la résurrection, il boira un vin nouveau avec nous en compagnie d'Abraham!

Sans forcément ouvrir un café-bar ou lancer un "Chapitre" d'hommes d'affaires (mais pourquoi pas?), vous pouvez profiter d'un anniversaire, d'une rencontre d'anciens élèves, ou simplement éprouver le désir de faire plaisir à vos voisins qui ne prennent jamais le temps d'un "petit extra", pour leur offrir un repas.

Écoutez, exprimez votre amitié, et Jésus, par vous, continuera son œuvre...

TOUS CES MINISTERES:

Peuvent se combiner presque à l'infini, car cette jeune fille qui, en son temps, avait suivi votre cours de macramé, est venue dîner chez vous avec son ami... Deux mois plus tard, ils revenaient à l'étude biblique, "juste pour voir ce que c'est..." Aujourd'hui, ils sont devenus missionnaires au Tchad... Optimiste? Peut-être, mais n'est-ce pas par ce genre de cheminement que la plupart d'entre nous avons trouvé Christ?

Imaginez que *tous les membres* d'une église s'engagent à évangéliser, seul ou à plusieurs, *un soir par mois*, en lieu et place d'une réunion... Un seul mot d'ordre: liberté complète pour la méthode, engagement total de chacun!

Combien de personnes seraient touchées?

Combien de membres s'ajouteraient chaque année à l'église?

Combien rafraîchissant et stimulant cela pourrait être pour toutes les autres réunions!

ET LES FINANCES POUR TOUT CELA? :

Comme cette question essentielle est aussi liée au travail de suite, elle est traitée en détail au chapitre VIII. Mais regardons un dernier ministère aussi rare que précieux:

L'ORGANISATEUR:

Dieu a donné à son Église de très nombreux ministères oints dans tous les domaines. J'aimerais partager ici un principe élémentaire, mais qui peut parfois nous échapper complètement; il se résume ainsi: "Vous n'obtenez pas, parce que vous ne demandez pas" (cf. Jac. 4:2b).

Aussi incroyable que cela puisse paraître, 95% de tous les serviteurs et servantes de Dieu du monde entier, pour autant que vous les invitiez, sont réellement prêts à venir exercer leur ministère dans votre région!

J'ai entendu si souvent des chrétiens se plaindre de ne pas avoir les bons orateurs qu'ils

nous reprochent de retenir chez nous. Je leur ai alors expliqué comment obtenir ces orateurs: il faut simplement décrocher le téléphone, ou prendre son stylo et leur demander de venir!

Après avoir invité des gens de tous les continents, je peux vous assurer qu'il n'existe aucune formule magique, mais une vérité toute simple: ***les orateurs vont là où ils sont invités!***

J'ai demandé à Floyd Mc Clung (directeur exécutif international de JEM) s'il était prêt à venir tenir une campagne d'évangélisation pour 400 personnes; il m'a répondu qu'il serait heureux de se déplacer, même pour cent non chrétiens... Luis Palau, que j'ai entrevu 5 minutes à Manille, m'a devancé dans mon invitation en disant que depuis longtemps, il attendait l'occasion de venir évangéliser Lausanne et sa région.

Des athlètes chrétiens, des cosmonautes, des chanteurs, des ex-gangsters, des scientifiques, des politiciens, des héros de camp de concentration, des déportés, des médecins, des gens ressuscités, des gens qui témoignent de la grâce de Dieu dans leur chaise roulante ou qui l'ont quittée miraculeusement, de simples chrétiens... tous sont là, en multitude, à ***votre disposition attendant votre invitation!*** Le problème n'est pas de leur côté...

Nous sommes pour la plupart:

- Trop spirituels (si cette personne doit venir ici, elle viendra de toute façon).
- Trop compliqués (il faudrait une immense organisation).
- Trop incrédules (il ou elle ne viendra jamais ici).
- Trop complexés (nous ne sommes pas assez importants)
- Ou... trop paresseux!

Mais aujourd'hui, par ces lignes, je vous en supplie, si vous estimez qu'il ne se passe rien chez vous, que votre région ou votre pays est délaissé et que vous vous sentez isolés, ***invitez le corps de Christ à vous visiter, soyez la porte d'entrée de votre village, ville ou région.*** Alors, à votre téléphone ou à votre stylo!

Deux principes à retenir pour le faire:

- a) Honorez la ou les personnes invitées:
 - a. En indiquant clairement d'où vient l'invitation et dans quel but elle est faite.
 - b. En créant une structure favorable à l'exercice de ce ministère.
 - c. En prévoyant des honoraires appropriés et le remboursement des frais de déplacements. Cependant, pour venir dans les pays en voie de développement, la plupart des orateurs occidentaux seront prêts à se déplacer partiellement à leurs frais, une ou deux fois par an. Soyez cependant clair à ce sujet dans votre demande: même une faible prise en charge des frais est un signe positif d'engagement.
- b) Entourez-vous, si nécessaire, de personnes qui:
 - a. Aiment l'évangélisation.
 - b. Assument une partie de l'organisation.
 - c. Ont du bon sens et une foi contagieuse

PAGE A IMPRIMER A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION PERSONNELLE

Résumé du chapitre V.
DES METHODES ADAPTEES POUR MOISSONNER AVEC SES TALENTS

Chacun peut trouver "chaussure à son pied":

Hospitalité	Bibliothèque...	Thé-débat
Soirée diapos	Club d'enfants	Etude biblique
Soirée vidéo	Crèche, baby-sitting	Groupe de prière
Correspondance	Visite aux malades	Autocollants...
Répondeur automatique	Homes	Voiture auto-stop
Téléphone, fax	Prisonniers	Plein air
Calendriers	Théâtre, mime	Contact personnel
Distribution Bible...	Sports...	Porte-à-porte
Stand livres...	Camps...	Restaurant, café
Articles journaux	Chorale	Organisateur
Radio locale	Cours divers	

Quelles sont les 3 méthodes d'évangélisation pour lesquelles je me sens le plus appelé?

- a) _____
- b) _____
- c) _____

Quelles sont les résolutions pratiques que je prends aujourd'hui?

Quand aura lieu ma première activité?

CHAPITRE 6

UN OUTIL POUR MIEUX COMMUNIQUER

Un serviteur de Dieu en congé missionnaire, devait, après trois ans d'absence, prendre la parole dans la communauté qui l'avait envoyé. Le pasteur lui communiqua trois questions par téléphone; elles lui seraient posées publiquement lors de la rencontre du mercredi suivant. Quinze minutes lui étaient accordées pour répondre à chacune d'elles. Les voici:

- Quel a été le moment le plus difficile que tu as traversé, et que tu désirerais nous partager pour que nous puissions te comprendre en tant que famille spirituelle?
- Quelle a été la plus grande joie de ton ministère, ces trois dernières années?
- Quel est ton "rêve" quand à ton prochain séjour sur le champ missionnaire?

A la fin de la rencontre, cet homme pleurait... " De toute ma vie, dit-il, jamais je n'ai eu l'occasion comme ce soir, de réellement partager avec mon cœur. Je sais maintenant que vous avez compris mon travail, je me sens "un" avec vous, et prêt à repartir!"

POSER DE BONNES QUESTIONS: A LA PORTEE DE CHACUN

Apprendre à poser des questions, et de bonnes questions, est si fondamental dans la communication, et particulièrement dans l'évangélisation, que nous allons y consacrer un chapitre entier. Il n'est que peu de matières si facile à apprendre, et à expérimenter sur-le-champ. Voici comment je l'ai découvert:

Je suivais avec une cinquantaine d'étudiants, dont plusieurs familles, une école de responsable à Amsterdam. Au bout de deux mois de vie communautaire, je n'avais pas réussi à établir le contact avec tout le monde, et encore moins avec les quelques enfants présents. En guise d'explication, on aurait pu invoquer le nombre de participants qui s'entrecroisent comme dans une ruche bourdonnante; pourtant, en ce qui me concerne, c'était plutôt mon incapacité à communiquer de manière adéquate avec les enfants qui était en cause.

Voici le genre de questions que je leur posais: "Alors, c'était bien à l'école ce matin?" "Elle est gentille ta maîtresse?", "Tu te plais dans cette nouvelle école?"

Les réponses données selon les cas: "Oui, ça va!", ou "non!", aboutissaient invariablement au même résultat: la conversation, donc la relation, s'arrêtait là...

Un matin, Bible à l'appui, un spécialiste en management et communication nous enseigna à poser de bonnes questions. Ce cours fut décisif, et je décidai de le mettre en pratique sans tarder! C'est ainsi que dans la file d'attente du self-service, je demandai à une fillette de neuf ans: "Quelle a été ta leçon préférée ce matin?" J'eus alors droit à une explication complète, qui se poursuivit durant tous le repas. Encore étonné mais réjoui, ce fut pourtant un véritable choc que je devais recevoir le lendemain quand, au détour d'un couloir, l'enfant m'aperçut et courut vers moi pour m'embrasser!

Avais-je reçu un cours sur la communication, ou sur le don de faire des miracles?!

QUELLE EST LA CLEF ?

Dans les efforts que je faisais pour comprendre, le Seigneur intervint en me posant, lui aussi, une bonne question:

-Quel message a-t-elle reçu au fond de son cœur quand tu lui as posé cette question?

Voici la liste qui me vint alors progressivement à l'esprit:

- Ma vie l'intéresse.
- Il a du temps pour moi.
- Il a quelque chose à apprendre de moi.
- Il a envie de mon amitié.
- Il est à l'aise avec moi.
- J'ai de la valeur...

Puissant message s'il en est, on le comprend! Soulignons qu'il n'est nullement nécessaire, pour la personne interrogée, de formuler ce qu'elle ressent; elle n'a pas besoin non plus de recevoir un enseignement particulier, peu importe son âge, son milieu, sa culture... Le message passe de cœur à cœur.

Qui d'entre nous n'as pas attendu longtemps et avec impatience une soirée avec tels ou tels amis, pour se retrouver, en fin de compte, avec ce sentiment mitigé, cette insatisfaction que vous laissez trop souvent une conversation superficielle? D'autres fois, c'est l'inverse qui se produit: une chaude communion a régné, et votre amitié s'en est trouvée approfondie...

Est-ce si mystérieux? Sommes-nous à ce point tributaires des circonstances? Permettez cette suggestion: on laisse trop facilement à l'improvisation du moment, ce qui pourrait se préparer et se méditer avec l'aide du Saint-Esprit.

Une bonne question, qui *honore* votre vis-à-vis en lui permettant de *s'exprimer librement* et *profondément*, peut radicalement transformer votre rencontre.

UN SPECIALISTE EN COMMUNICATION

Consultons notre expert en communication, Jésus lui-même qui, à table comme en chemin, dans une barque comme à la synagogue, en venait rapidement à l'essentiel par ses questions pertinentes. Je vous invite à les méditer quelques instants pour ensuite en découvrir, par vous-mêmes, les principes vivants:

1. M'aimes-tu?	Jean 21:16
2. Qui dites-vous que je suis?	Marc 8:29
3. Lequel des deux a fait la volonté du père?	Matthieu 21:31
4. Lequel...te semble avoir été son prochain?	Luc 10:36
5. Qu'est-il écrit dans notre loi?	Luc 10:26
6. De qui porte-t-elle l'effigie	Matthieu 22:20
7. Lequel est le plus facile à dire...?	Marc 2:9
8. Le baptême de Jean, d'où venait-il?	Matthieu 21:25
9. Qui de vous... même le jour du sabbat?	Luc 14:5
10. Où sont ceux qui t'accusaient?	Jean 8:10
11. Pourquoi m'appelles-tu le bon?	Luc 18:19
12. Pourquoi as-tu douté?	Matthieu 14:31

Cette liste, loin d'être exhaustive, nous permet cependant de souligner les caractéristiques essentielles des bonnes questions:

- A) Les deux premières questions sont:
- a. Très *simples* tout en étant très *profondes*. Un enfant de 4 ans les comprend; pourtant, elles laissent perplexes nombre de théologiens! Nos

questions, à l'inverse, ont tendance à être compliquées et superficielles...

B) Par les trois questions suivantes Jésus va:

a. **Susciter la réponse dans la bouche de celui qui demande!** Les interrogations de ses interlocuteurs avaient porté sur l'obéissance, l'amour authentique et la vie éternelle. Avec un sens psychologique parfait, Jésus va enseigner en posant des questions à son tour. Il souligne ainsi qu'une bonne partie de la réponse est en fait déjà inscrite dans leur cœur. Soit dit en passant, Jésus nous enseigne aussi par là qu'il n'y a de véritable communication que si le principe peut être réexpliqué par le vis-à-vis.

C) Dans les questions six à neuf, Jésus interroge ses opposants: Elles sont formulées de telle façon qu'elles:

- a. Exigent un *temps de réflexion*.
- b. Exigent une *prise de position*.
- c. Demandent une *réponse précise*.
- d. Font *découvrir* un *principe divin*.

Nous sommes parfois troublés, voire déroutés ou déséquilibrés si, une fois la question lancée, notre interlocuteur reste silencieux. C'est pourtant très souvent la preuve qu'elle est digne de réflexion.

En évangélisation, une question bien placée vaut parfois mieux que de longues palabres. Si, par exemple, un musulman demande combien de fois par jour un chrétien doit prier, il serait hors de propos de répondre par un nombre x ou y, car le christianisme serait alors perçu comme une religion de plus. Par contre lui demander, en guise de réponse, combien de fois par jour un fils doit parler à son père, amènera la conversation à un tout autre niveau: celui de la relation vivante que Dieu cherche avec tout homme, où la prière passe du monologue au dialogue... Il y aura ici, découverte d'un principe divin.

D) La question de Jésus à la femme adultère va, en quelque sorte, la "ressusciter". Sa vie, logiquement, aurait dû s'achever misérablement sous les jets de pierres condamnée de Dieu et rejetée par son propre peuple. Il vaut la peine de souligner que Jésus ne l'a pas sauvée au mépris de la loi, mais parce qu'il était prêt à subir lui-même cette mort horrible à la place de cette femme. C'est à ce prix là qu'elle se releva pardonnée... Mais revenons à la question du Maître:

a. Elle va **donner un tout nouvel éclairage** à la situation. Une anecdote servira d'explication:

i. Une usine de fabrication de bouteilles était au bord de la faillite. Un expert fut sollicité dans une ultime démarche de redressement. Il demanda au PDG: "Que fabriquez-vous?" "Des bouteilles en verres, nous l'avons toujours fait... Mais maintenant nous ne sommes plus compétitifs, et je ne vois aucune issue." "A quoi servent vos bouteilles?" "A contenir tout ce qu'on peut y mettre!" "Vous ne fabriquez donc pas des bouteilles en verre, mais des récipients!" fit finalement remarquer l'expert. Ce nouvel éclairage sauva l'entreprise: elle continua à fournir ses clients en... récipients, faits de matières nouvelles.

b. Parce que nous nous sommes habitués à nos "bouteilles en verre", il nous est naturellement difficile de nous adapter aux nouvelles situations. Une bonne question, sans pression ni manipulation, peut être l'un des plus beaux gestes d'amour qui soit à l'égard de son prochain.

E) Les deux dernières questions retenues commencent par un mot

"dangereux", qu'il nous faut utiliser avec prudence: "Pourquoi?".

a. Certes, il y a les "pourquoi" anodins des petits enfants: "Pourquoi les coquelicots sont-ils rouges?", "Pourquoi les nuages restent-ils accrochés au ciel?"

b. Il y a aussi les "pourquoi" de l'élève ou de l'apprenti qui cherche simplement à s'informer.

c. Mais en dehors de ces cas, il faut savoir y discerner une agressivité qui peut nous jouer des tours:

i. Pourquoi avez-vous garé votre voiture ici?

ii. Pourquoi as-tu de nouveau fait des carottes?

iii. Pourquoi as-tu répondu cela?

iv. Pourquoi êtes-vous revenus aujourd'hui?

d. Le "pourquoi" suggère souvent le **reproche**, la **remise en question**, **l'exhortation**. A gérer donc en connaissance de cause.

F) Soulignons encore un principe commun à toutes les questions de Jésus:

a. Elles vont tout simplement inciter les gens à **s'exprimer**.

i. Comment dialoguer si une personne reste muette? Ceux qui travaillent à l'évangélisation reconnaîtront volontiers qu'un entretien dépend essentiellement, au départ, d'une disposition au dialogue. Celle-ci est souvent stimulée par l'attitude du chrétien, que nous étudierons ci-après, mais aussi par la qualité des questions posées.

1. Les mots **lequel, que, qui, quand, de quoi, où, combien**, fréquemment utilisés dans l'Évangile, lancent une question non-binaire, c'est-à-dire dont la réponse ne pourra pas être un simple oui ou non.

a. Que pensez-vous de ce spectacle?

b. Quelle soirée vous conviendrait le mieux?

c. Qui est le meilleur acteur selon vous?

ANALYSON QUELQUES MAUVAISES QUESTIONS

A) Par contraste, ces "mêmes" questions commençant pas "est-ce que" ou par un verbe provoquent, au départ, une réponse binaire et peuvent couper net une conversation potentielle:

a. Est-ce que ce spectacle vous a plu?

b. Voulez-vous nous accompagner à une soirée?

c. Avez-vous apprécié cet acteur?

B) Les questions binaires ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et sont mêmes nécessaires à la conversation, une fois celle-ci entamée. Elles ne doivent cependant pas faire obstruction, ou remplacer les questions plus profondes. Elles doivent être choisies, plutôt que subies par manque d'imagination ou de créativité.

C) Poser deux questions à la fois engendre la confusion. La seconde est souvent le fruit de la déstabilisation causée par le silence qu'à rencontré la première; et c'est tellement dommage... Il nous faut avoir le courage de nos questions. Exemple:

a. Que pense-tu de mon intervention? Sans ajouter: "Préfères-tu en parler une autre fois?" Ou pire: "Pas fameux n'est-ce-pas?"

b. Combien veux-tu donner? Sans ajouter: "A moins que...?", "Evidemment si...?"

c. Comment envisagez-vous de...? Sans ajouter: "Ou bien...?", "Au fait...?"

D) Evitons les questions qui ne font que confirmer nos pensées:

- a. N'est-ce pas que...?
- b. J'avais pensé que... ?

E) Ou celles dans laquelle la réponse est carrément donnée:

- a. Si je vous demande...? Vous me répondrez sans doute que...

F) Une question trop générale peut être blessante par le désintérêt qu'elle suggère, en particulier si la personne qui la pose tourne les talons avant que l'autre n'ait achevé sa première phrase!

- a. Alors, l'année s'est bien passée? Tu vas bien j'espère?

Que faire quand justement une personne vous pose une question de ce genre, alors que vous auriez tant à dire?

Prenons l'exemple d'un voyage riche en expériences que vous venez de faire dans un pays de l'Est. Vous savez qu'au mieux vos voisins vous demanderont: "Alors, c'était bien la Hongrie?" Et ne vous accorderont que dix à quinze secondes d'attention...

Retenez, pendant le voyage, deux ou trois événements savoureux et typiques que vous serez capable de relater très brièvement...

Surpris par la qualité de votre information, votre interlocuteur, habituellement, poursuivra le dialogue.

Observons Jésus lorsqu'il est interrogé. Ses réponses aiguïssent l'appétit de son interlocuteur. Je ne dis pas cela pour qu'on "force" les gens à nous écouter, ou pour que l'on devienne des discoureurs à tout vent, mais pour aider ceux qui souffrent de ne pouvoir partager avec d'autres des événements dignes de l'être.

Ces "bonnes réponses" sont également l'une des clefs essentielles de l'évangélisation.

G) Pour résumer les questions à éviter à tout prix, mentionnons celles qui comparent, rabaisent ou méprisent, celles qui sont indiscrètes, celles qui manipulent et coïncent l'autre.

- a. Serais-tu capable de t'en sortir aussi bien que...?
- b. Connaissez-vous la propreté dans ce village?
- c. Evidemment ce serait, je pense, trop vous demander de...?
- d. Que vouliez-vous dire par "gêné"?
- e. Qu'attends-tu donc pour faire ceci ou cela ?

CONSIDERONS MAINTENANT LA BONNE ATTITUDE

Dès que vous posez une question, vous devriez accorder par là même deux droits fondamentaux à votre interlocuteur:

1) *Le droit de réfléchir*

Plus la question est profonde, et plus ce temps de réflexion pourra être long. Vous entendrez parfois la personne s'exclamer: "Oh! Mais pour te répondre, j'ai besoin d'une bonne semaine de réflexion". Parfois, ce sera 10 ou 20 secondes (et ce n'est pas toujours facile à assumer), parfois une demie heure... Si vous respectez ce droit, vous donnerez à votre communication une nouvelle dimension.

2) *Le droit de répondre*

Il m'arrive d'être interpellé par une question du style: "Qu'est-ce que les chrétiens font pour la société aujourd'hui?" De toute évidence, la personne n'attend pas de réponse, néanmoins je demande: "Puis-je répondre?" Surprise, la personne, en général, répond par l'affirmative pour paraître ouverte au dialogue. Je lui demande encore combien de secondes elle m'accorde, et essaie de gérer au mieux cette brève attention.

De grâce, n'imposons pas ce genre de "gymnastique" aux gens auxquels nous nous adressons mais:

Écoutons attentivement et jusqu'au bout la réponse, comme si elle était, pour nous la seule chose intéressante au monde à ce moment-là.

Montrons un véritable intérêt, un désir d'apprendre, de construire et de servir l'autre, en ayant une attitude inspirée par Christ.

QUELS FRUITS POUVONS-NOUS ATTENDRE DANS NOS VIES, DE LA MISE EN PRATIQUE DE CES PRINCIPES?

Apprendre à poser de bonnes questions, c'est donner une nouvelle saveur à nos rencontres, un nouvel outil à l'évangélisation, peut-être même un nouveau dynamisme à notre profession.

La qualité de nos amitiés aujourd'hui s'est tissée au fil des conversations des années précédentes; de même, nos amitiés futures dépendent de notre investissement actuel.

Poser la bonne question, c'est encore et souvent planter la petite graine qui donnera les grandes orientations de la vie: salut, mariage, vocation; à l'instar de Jésus qui demanda un jour à son disciple: "Pierre, m'aimes-tu?"

EN COMPLEMENT, VOICI QUELQUES QUESTIONS CLASSIQUES UTILISEES PAR LES JOURNALISTES DANS LEURS INTERVIEWS:

- On ne choisit pas le milieu dans lequel on vient au monde. Pouvez-vous nous décrire un peu le vôtre?
- En quoi vous sentez-vous utile dans votre vie / village / société ?
- Comment avez-vous débuté à ...?
- Comment vous est venue l'idée, la vision de...? Quelle est la personne qui vous a le plus influencé dans votre vie? Expliquez-nous pourquoi.
- Quel est pour vous le comble de la misère?
- Quel est pour vous le sommet du bonheur?
- Quelle est votre devise?
- Qui auriez-vous aimé être?
- Quel est le principal trait de votre caractère?
- Qu'appréciez-vous le plus chez vos amis?
- Quelle est votre occupation favorite?
- Qu'est-ce qui vous a amené à partir pour...?
- Votre plus belle victoire? Votre souvenir le plus beau?
- Quel échec vous a particulièrement marqué?
- Avez-vous des projets?
- Et aujourd'hui, comment se présente la situation?
- Qu'est-ce que vous trouvez le plus pénible dans la vie?
- Quelqu'un a dit un jour... Qu'en pensez-vous?
- Que faites-vous pour vous changer les idées

- Qu'est-ce qui vous rend heureux?
- Comment avez-vous reçu cette conviction?
- Quelle qualité préférez-vous chez l'homme, la femme?
- Quels sont vos héros ou héroïnes préférés parmi nos contemporains?
- Si vous aviez le pouvoir de changer une (deux, trois), chose(s) dans la vie de votre village / pays / église, que choisiriez-vous?
- A votre avis, quel est le problème principal de ...?
- Comment aimeriez-vous mourir?
- Un dernier mot: quel est votre souhait le plus grand?

Résumé du chapitre 6

UN OUTIL POUR MIEUX COMMUNIQUER

Poser une bonne question, c'est aussi honorer, valoriser, aimer...

Caractéristiques des questions que Jésus a posées:

- Simples mais profondes.
- Demandent une réponse réfléchie.
- Demande une réponse précise.
- Une seule question à la fois.
- Permettent de découvrir un principe divin.
- Suscitent la réponse dans la bouche de celui qui demande.
- Donnent un nouvel éclairage sur soi et sur les circonstances.
- Interpellent, reprennent, exhortent quand cela est nécessaire.
- Lequel, que, quand, de quoi, où, combien, sont fréquemment utilisés.

Poser une question implique toujours pour vous: une écoute attentive, et pour l'autre: le droit de réfléchir et de répondre.

Évitez d'utiliser au départ les questions binaires (est-ce que)

Faites disparaître celles qui rabaissent en comparant, méprisent, sont indiscrètes, confuses et superficielles.

Même s'in l'on vous pose des questions fades et évasives, préparez des réponses intelligentes et savoureuses.

Vous revenez de vacances. Imaginez trois questions posées par une amie vous permettant de bien les décrire.

1. _____
2. _____
3. _____

Un missionnaire rentre au pays après 2 ans d'absence; il viendra dîner chez vous demain. Pensez à trois sujets de conversations qui vous intéresseraient vraiment, et honorerait votre hôte. Quelles questions pourraient les introduire?

1. _____
2. _____
3. _____

Votre église organise une évangélisation sous forme de porte-à-porte. Préparez deux questions d'entrée en matière après les salutations et présentations d'usage.

1. _____
2. _____

DIEU CHERCHE: SAGES-FEMMES SPIRITUELLES

-Est-ce que je dois prendre un grand couteau de cuisine et m'ouvrir le cœur pour permettre à Jésus d'entrer? Cette dame était là, perplexe. Suisse, protestante, elle avait cherché depuis bien longtemps à devenir une véritable enfant de Dieu, se rendant à l'église fidèlement depuis l'âge de 5 ans. Pourtant, aujourd'hui dans la soixantaine, elle n'avait aucune certitude; non pas sur des questions anodines, mais sur *la* question, celle de son salut. Jusqu'ici personne n'avait pu l'aider.

Pour entendre l'Évangile, la foule s'était pressée sous la tente. Maintenant, à sa demande, nous nous étions assis ensemble, alors que d'autres s'attardaient devant le stand de librairie, ou discutaient à bâtons rompus dans le café bar installé là pour l'occasion.

Probablement déçue de nombreuses fois, elle m'avertit d'emblée:

- On m'a déjà imposé les mains quatre fois et ça n'a pas marché; je n'ai ni l'assurance d'être enfant de Dieu, ni celle d'avoir la vie éternelle.

Sans hésiter je lui répondis:

- Madame, on vous imposerait les mains encore 200 fois, que cela n'y changerait rien! Bien que je croie à l'imposition de mains, en particulier pour les malades, je sais que c'est la parole de Dieu qui vous conduira à la certitude que vous cherchez.

J'ouvris la Bible au premier chapitre de l'évangile de Jean, et lui demandai de lire à haute voix le douzième verset.

- Cependant, quelques-uns l'ont reçu et ont cru en lui (Jésus); il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.

Le dialogue s'anima:

- Comment devient-on enfant de Dieu, lui demandai-je
- En croyant en lui.
- Croyez-vous en lui?
- Oui, je crois en lui depuis mon enfance, je sais et je crois que Jésus est mort pour mes péchés, et qu'il est le Sauveur du monde.
- D'après ce verset que faut-il encore faire?
- Il faut le recevoir...
- L'avez-vous reçu?
- Non! Est-ce que je dois prendre un grand couteau de cuisine et m'ouvrir le cœur pour permettre à Jésus d'entrer?

Lorsque Jésus avait affirmé à Nicodème, ce docteur de la loi, qu'il devait naître de nouveau s'il voulait entrer dans le Royaume de Dieu, ce dernier avait rétorqué: "Comment un homme déjà âgé peut-il naître de nouveau? Il ne peut pourtant retourner dans le ventre de sa mère et naître une seconde fois?" (Jean 3:4)

En quelque sorte, cette femme, à l'instar de Nicodème, posait la même question. De plus et de toute évidence, elle avait déjà rencontré quelques personnes bien intentionnées, d'au moins 3 catégories:

- a) Les "docteurs de la loi" qui lui avaient tout appris sur Christ sauf l'essentiel: comment le rencontrer...
- b) Les "Yaca" (Il n'y a qu'à) qui lui avaient imposé quatre fois les mains en pensant que tout se "ferait tout seul".

- c) Les "dogmatiques" qui avaient employé pour parler à cette "brebis" le patois de Canaan (très biblique), style: "Il faut ouvrir ton cœur à Jésus", ce qui suggérait pour elle la solution "couteau de cuisine".

Combien de personnes aujourd'hui, en Suisse, en France (ou dans votre pays), feraient alliance avec Christ, si seulement quelqu'un les y conduisait? Cent, mille, dix mille...? Je veux parler de personnes qui craignent Dieu ou qui le cherchent, mais qui ignorent totalement qu'elles peuvent le rencontrer.

Je parlai mariage à cette dame! Mariage éternel avec son Créateur et son Sauveur. Mais pour bien me faire comprendre, je pris l'exemple de mon propre mariage. Le dialogue se poursuivit donc ainsi:

- Quand je suis allé avec ma fiancée devant l'officier d'Etat civil, il me demanda: "Monsieur X, voulez-vous épouser Mademoiselle Y, ici présente? Je répondis: ... "Oui!" Il se tourna ensuite vers ma fiancée et demanda: "Mademoiselle Y, voulez-vous épouser Monsieur X, ici présent?" Elle répondit: ... "Oui!" Mais elle aurait pu dire non. Serais-je marié dans ce cas-là?
- Non.
- J'ai pourtant dit oui de tout mon cœur!... Mais vous avez raison, c'est ici le propre d'une alliance: c'est le **second** "oui" qui **valide le premier**. Dieu est tout puissant, il vous aime et vous désire à lui comme jamais personne ne l'a fait. La mort de Christ signifie qu'il veut vous purifier de tout péché, vous donner une vie nouvelle et qu'il vous prépare une place dans son paradis. Il vous a dit "oui" depuis bien longtemps; pourtant, son "oui" ne remplacera jamais le vôtre. La toute-puissance et l'amour de Dieu ne pourront pleinement agir dans votre vie qu'au jour où de tout votre cœur et en connaissance de cause, vous répondrez vous-même "oui" au don de sa vie par le don de la vôtre. Lorsque j'ai dit "oui", j'ai "reçu" une personne dans mon existence et je n'ai plus jamais été seul: ma jeune épouse est venue habiter avec moi. Cet engagement n'a pas pris plus de 5 minutes, mais il est valable pour toute la vie. Je n'ai pas dû ouvrir mon cœur physiquement, mais j'ai "reçu" ma femme par une alliance, tout comme elle m'a "reçu". Voulez-vous recevoir Christ en faisant alliance avec lui ce soir?
- Oui, je le veux.
- Dites-le lui avec vos propres mots, j'en serai simplement le témoin.

Avec une grande simplicité, elle invita Christ à prendre toute sa vie en main. Elle se donna à lui... et il vint habiter en elle. L'alliance accomplie, nous avons relu le même passage, et je lui demandai:

- L'avez-vous reçu?
- Oui.
- Qu'êtes-vous donc devenue?
- Je suis devenue enfant de Dieu.
- Comment le savez-vous?
- C'est écrit là...

Le lendemain, en la voyant entrer sous la tente, j'ai vu sur son visage un rayon du Royaume de Dieu. Par principe, je l'ai questionnée sur l'assurance de son salut. Ses lèvres me donnèrent la même réponse que son visage. A 63 ans, elle était entrée en communion avec son Sauveur.

Nous étudierons, dans ce chapitre, comment conduire quelqu'un à Christ; mais avant cela, laissez-moi vous raconter un autre témoignage non moins étonnant:

Il était temps que j'aille chez le coiffeur. Habituellement quelqu'un à JEM se chargeait de cette tâche, ce qui était sympathique et plutôt économique! Mais ce jour-là, la voix de l'Esprit me rappelait le coiffeur de mon enfance, comme si c'était là que j'avais rendez-vous. Rien d'extraordinaire, simplement une pensée claire et paisible.

J'y allai donc, profitant d'un week-end de congé. La conversation s'anima rapidement avec celui qui m'avait coupé les cheveux depuis l'âge de 4 ans:

- Tu sais, me dit-il, j'écoute Radio Evangile tous les soirs depuis des années.
- As-tu déjà eu l'occasion de recevoir Christ personnellement, selon l'appel donné dans ces émissions?
- Personne ne m'a jamais expliqué comment faire cette démarche.
- Si tu le veux, on peut prendre un moment après pour le faire ensemble.
- Oui, j'aimerais beaucoup.

Il n'y avait pas d'autre clients. Le coiffeur ferma son salon et plaça un écriteau sur la porte: "je reviens dans un instant". Il aurait aussi pu écrire: "Fermé pour cause de conversion"! Nous sommes allés dans une pièce contiguë et c'est là, tous deux à genoux, qu'il fit l'expérience du pardon de Dieu et de la réconciliation.

Je le revis à plusieurs reprises; un autre de ses amis, pasteur, le conseilla par la suite; il mourut après quelques années de retraite, dans une foi paisible.

Cette histoire est belle, mais elle donne à réfléchir. Connaissant le contexte, je sais que cet homme avait, pendant bien des années, coupé les cheveux à des dizaines de chrétiens engagés, et même à plusieurs pasteurs...

L'acte de la conversion nous fait-il peur?

Pensons-nous que, de toute façon, personne ne voudra se convertir? Ou plus simplement, nous retirons-nous poliment parce que nous ne savons pas quoi faire quand quelqu'un est prêt?...

L'évangéliste Billy Graham s'exprime ainsi dans le traité "L'assurance du salut":

Un jour que j'arrivais dans une université pour y donner une conférence, un étudiant s'est approché de moi et m'a dit: "Monsieur Graham, ne nous laissez pas tomber, s'il vous plaît." Je fus étonné de sa remarque et lui demanda ce qu'il voulait dire. Il ajouta donc: "Dites-nous comment nous pouvons trouver Dieu. C'est de cela que nous avons besoin". Une autre fois, alors que je parlais dans une grande université, un étudiant me déclara: "Nous entendons beaucoup parler de ce que Christ a fait pour nous, de la valeur de la religion et de ce qu'est le salut personnel, mais personne ne nous dit comment trouver Christ".

Ces requêtes venant de la part d'étudiants sincères sont devenues un fardeau pour moi et, depuis lors, j'essaye dans mes prédications, d'expliquer simplement et clairement comment trouver Christ.

Des millions de personnes admettent aujourd'hui, sans se poser de questions, les éléments fondamentaux de la foi chrétienne. Cependant, innombrables sont les gens qui, tout autant que les païens, ignorent le chemin du salut tel que l'enseigne le Nouveau Testament."

CONDUIRE QUELQU'UN A UNE VIE NOUVELLE

Ce qui va suivre est une étude répondant point par point à cette question: "Que faire quand je me trouve face à quelqu'un *désireux de venir à Christ?* " Vous aurez besoin de votre

Bible comme "outil de travail". Mettez-là à côté de ce livre⁵ et notez-y les quelques versets que je vais vous suggérer.

Cette méthode est basée sur un dialogue à Bible ouverte. Nous parcourrons ensemble 6 versets ou passages que nous apprendrons à utiliser pour conduire à Christ celui ou celle qui veut faire alliance avec lui.

Un des multiples avantages de cette façon de procéder est que la personne ne reçoit pas "nos bonnes idées", mais découvre elle-même, parfois dans sa propre Bible, le chemin du salut. Sa foi sera alors directement enracinée dans ce que Dieu dit, et elle sera capable, dans les jours qui suivront sa conversion, d'y revenir sans difficulté par elle-même.

Nous allons nous imaginer en dialogue avec une telle personne, et nous prendrons pour l'exemple quelques questions simples, susceptibles d'être posées au cours d'un tel entretien. Elles nous assurent de la bonne compréhension de l'intéressé(e). J'y ai ajouté les réponses les plus courantes, afin de nous familiariser au mieux avec la situation.

Assurez-vous de la disponibilité de la personne (20 à 30 minutes sont généralement nécessaires) puis, après lui avoir dit pourquoi il est important d'être en contact direct avec Le Livre, trouvez le passage adéquat et, dans toute la mesure du possible, encouragez-la à le lire elle-même.

Prenez maintenant le temps de regarder très attentivement les versets donnés, car les questions posées s'y rapportent étroitement. Dans la réalité les personnes mettront parfois plus de temps à répondre correctement qu'ici; ce qui importe, c'est de les amener à trouver les réponses dans l'Écriture et non dans les "croyances usuelles".

Au cours de ce dialogue, on trouvera entre parenthèses des conseils pratiques au lecteur.

La lettre A vous désigne, la lettre B désigne la personne voulant se convertir. Je vous laisse imaginer les préambules et la fin du dialogue.

A- Ouvrons donc notre Bible en Romains 3:23; nous y lisons:

B- ***Tous ont péché et sont privés de la présence glorieuse de Dieu.***

A- Est-ce que vous comprenez ce qu'est le péché aux yeux de Dieu ?

B- Oui, tuer, voler, dire du mal des autres.

A- C'est vrai, toutes ces choses offensent Dieu; mais nous pourrions les résumer en disant: c'est vivre comme si Dieu n'existait pas... Qui a péché?

B- Les hommes

A- Pensez-vous être de leur nombre?

B- Oui.

A- Si nous regardons ce que Dieu fait, par exemple un coucher de soleil, l'aile d'un papillon ou le sourire d'un enfant, quelque chose nous dit que Dieu doit être merveilleux, intelligent, puissant, sage... Et pourtant nous connaissons la détresse, la solitude, l'angoisse parfois; c'est loin d'être la beauté et l'harmonie dans notre être intérieur. Pourquoi cette différence? Parce que nous sommes, à cause de notre péché, privé de la présence glorieuse de Dieu.

(conseil au lecteur: Ecrivez "Rom. 6:23" dans la marge de votre Bible à côté de Romains 3:23. Il vous suffira ainsi de vous souvenir par cœur de la première référence, pour retrouver les 5 suivantes.)

A- Dans cette même lettre, écrite par l'apôtre Paul, se trouve dans la première partie du verset 23 au chapitre 6, le deuxième passage que j'aimerais que vous

⁵ Pour la version numérique de cet ouvrage, vous pouvez également utiliser la Bible Online

lisiez. *(il est important d'aider la personne à trouver le passage et au besoin il faudra l'indiquer avec votre doigt, afin d'éviter de la mettre mal à l'aise).*

B- Car **le salaire** que paie **le péché**, c'est **la mort**...

A- Nous avons vu que tous les hommes ont péché; ici nous en voyons la conséquence actuelle et éternelle... Comprenez-vous pourquoi le mot salaire est employé?

B- C'est peut-être quelque chose de mérité?

A- Exactement. Dieu, parce qu'il est juste, ne peut et ne pourra jamais fermer les yeux sur le mal que nous avons commis; nous en sommes seuls responsables. Il doit nous donner ce que nos fautes méritent. La mort ici n'est pas seulement celle dont témoigne les cimetières, mais signifie également un rupture de relation:

- a. Premièrement avec Dieu.
- b. Deuxièmement, avec les autres par la médisance, la jalousie, la suspicion (Parfois les relations s'enveniment au point qu'on entend: "pour moi tu n'existes plus, tu es mort!").
- c. Troisièmement, avec soi-même, car on fait ce qu'on en voudrait pas faire, et on ne fait pas ce qu'on voudrait faire. Par ailleurs, le paradis deviendrait un enfer si Dieu laissait des pécheurs y entrer. De plus, aucun d'eux ne pourrait supporter la sainteté de Dieu. Il y a donc une séparation et une perte éternelle pour ceux qui ne veulent pas de lui, dont la mort physique n'est qu'un aspect.
- d. C'est une mauvaise nouvelle... Mais il existe, au verset 8 du chapitre 5, une réponse que je vous laisse découvrir, comme les Romains l'ont fait il y a deux mille ans.

(Conseil au lecteur: Ecrivez "Rom 5:8" dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage de Romains 6:23.)

B- Mais **Dieu** nous a montré à quel point il **nous aime: le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.**

A- Dieu vous a-t-il rejeté à cause de vos péchés?

B- Je pense... Je ne sais pas.

A- Quel est le sentiment de Dieu pour vous?

B- Il nous aime... M'aime-t-il?

A- Oui, comme personne ne vous a encore jamais aimé. Pour Dieu, nos fautes n'ont pas provoqué le rejet, mais le désir ardent de nous pardonner. Une histoire authentique pourra certainement vous aider à comprendre cet amour:

A l'armée, de jeunes recrues apprenaient à lancer des grenades. Pendant que l'instructeur tournait le dos, l'un d'eux en cacha une dans sa poche. Il la ressortit le soir venu, dans le dortoir, devant ses copains en admiration. Est-ce par gloriole ou par maladresse? Toujours est-il que le jeune homme dégoupilla la grenade, il prit peur et la laissa tomber à terre.

Ayant utilisé cette arme toute la journée, tous les soldats du dortoir savaient deux choses: premièrement, plus personne n'avait le temps de sortir; deuxièmement, elle était assez puissante pour tuer tout le monde.

A ce moment précis, un jeune homme se jeta à plat ventre sur l'engin qui explosa immédiatement. Son corps déchiqueté servit de bouclier, et tous les autres eurent la vie sauve! C'est ce que Jésus, le Fils et l'envoyé de Dieu a fait pour vous et moi: il a pris la grenade de

notre péché, ce péché que nous avons commis et qui nous entraîne chaque jour plus près de la mort et du juste jugement; Christ a donné sa vie volontairement, il est mort à notre place afin de nous offrir un pardon total et gratuit.

La mort de Jésus à la croix concilie parfaitement ces deux vérités: Dieu est juste et Dieu est amour. Grâce à ce sacrifice, Dieu peut nous considérer comme si nous n'avions jamais transgressé un seul commandement. Comprenez-vous cela?

B – Oui, je comprends mieux. Mais que dois-je faire, quelle est ma responsabilité maintenant?

A – Regardons la réponse à cette question en Actes chapitre 17 versets 30 et 31:

(Conseil au lecteur: Ecrivez "Act. 17:30,31" dans votre Bible, à la hauteur du passage de Romains 5:8)

B – **Dieu** ne tient plus compte des temps où les gens étaient ignorants, mais il **appelle maintenant tous les hommes, en tout lieu, à changer de comportement**. Il a en effet fixé un jour où il jugera le monde entier avec justice, par un homme qu'il a désigné. Il en a donné la preuve à tous en ramenant cet homme de la mort à la vie!

A – Quelle est la réponse que Dieu demande?

B – Un changement de comportement.

A – A qui le demande-t-il?

B – A tous.

A – Quel est le temps idéal pour le faire?

B – Maintenant.

A – Devons-nous aller dans un endroit particulier pour nous engager à marcher avec lui ?

B – Non je ne pense pas.

A – Vous avez raison, puisqu'il est écrit: "en tout lieu". Dieu est partout, vous pouvez donc vous réconcilier avec lui **ici** et **maintenant**. Lui qui a fait les yeux vous voit en ce moment. Lui qui a fait les oreilles vous entend. Il a aussi créé l'intelligence et le cœur et il vous comprend. Mais avant de faire cette démarche, qui est la plus importante de votre vie, j'aimerais m'assurer que vous en saisissez toute la portée.

Supposons que ma cave soit remplie de détritiques, de verre cassé, de vieilleries accumulées depuis des années, qu'elle sente le moisi et soit mal éclairée. Si un jour quelqu'un se présente à moi désireux d'acheter ma cave, je peux, en un instant, la lui vendre et lui remettre les clefs. Par contre, ce nouveau propriétaire mettra un certain temps pour en faire une cave accueillante, bien éclairée et utile. Je peux m'imaginer la visitant quelques temps après, et ne pas en croire mes yeux!

Aujourd'hui vous allez changer de "propriétaire"... C'est lui qui vous a créé et racheté du mal par le sang de Jésus, mais c'est vous qui détenez les clefs de votre vie toute entière. Jusqu'à maintenant vous avez été le maître de votre existence et vous pourriez le rester, car Dieu cherche des fils et des filles et non des esclaves; des volontaires et des amis, et non des gens résignés ou partagés.

Si vous lui donnez votre vie, il changera tout: vos buts, votre manière de penser, de réagir, de décider, de gérer vos relations, vos finances... C'est un grand pas de foi, mais c'est la plus belle chose qui puisse arriver à un être humain. Car nous avons précisément été créés pour fonder nos vies sur **sa** sagesse, **son** amour, **sa** justice, qualités infiniment supérieures aux nôtres.

Pour nettoyer votre "cave", Dieu demandera votre participation active; il vous conduira à demander pardon, et à accorder votre pardon aux autres; à renoncer à certaines habitudes ou mauvaises relations. Il vous guidera dans ce que la Bible appelle "les fruits de la

repentance", mais tout commence dès maintenant alors que vous décidez de donner votre vie à Christ. C'est ce que nous allons lire maintenant en Apocalypse chapitre 3, verset 20.

(Conseil au lecteur: Ecrivez "Apc 3:20 dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage de Actes 17:30-31

Certains estiment que ce verset s'adresse à l'Eglise rétrograde seulement, et ne convient pas à l'évangélisation. On peut dans ce cas bifurquer plutôt sur Jean 1:12 déjà mentionné, ou sur Jean 14:23 qui dit: "Celui qui m'aime obéira à ce que je dis. Mon Père l'aimera, et mon Père et moi viendrons à lui et nous habiterons chez lui")

B - Ecoute, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je mangerai avec lui et lui avec moi.

A – Selon ce texte, où se trouve Jésus en ce moment?

B – Devant la porte...?

A – Cette image est surprenante, car Jésus règne sur l'univers entier. Pourtant il désire une communion si intense avec l'homme, et avec vous, qu'il veut faire de votre vie sa maison. Que reste-t-il à faire pour que votre corps, votre vie devienne désormais son habitation?

B – Dois-je lui demander d'entrer?

A – Oui, et Dieu a rendu cette invitation si simple, que même un petit enfant peut l'exprimer; mais beaucoup préféreraient entrer en communion avec Christ par leur savoir, leurs diplômes, leurs mérites, et ils échouent. Seuls ceux qui se sentent perdus, mauvais et pauvres le reçoivent de la bonne manière; ils lui demanderont alors de remplir leur vie et d'en devenir le maître. Voulez-vous, avec vos propres mots, l'inviter maintenant à entrer dans votre vie et à en prendre la direction?

B – Oui... Seigneur, merci de m'aimer... de m'avoir donné la vie... d'être mort pour me sauver du péché. Je te demande pardon d'avoir vécu pour moi-même, comme si tu n'existais pas. Entre dans ma vie et change-la... Je te la donne, elle t'appartient. Tu es mon Seigneur... Amen.

(Conseil au lecteur: quelques remarques avant de continuer ce dialogue:

Chaque prière est particulière; cependant, en tant qu'ambassadeurs du Royaume Dieu, notre responsabilité est de veiller à ce que certains éléments essentiels soient respectés:

- a) l'expression de la foi en Christ pour son œuvre de salut.*
- b) une demande de pardon*
- c) un don de soi en recevant Christ comme Maître.*

Veillons à ce que la personne ne dise pas: "J'aimerais" te recevoir, je "voudrais" t'appartenir, je "voudrais" me donner à toi, mais : "Je te reçois, je t'appartiens, je me donne à toi". Ce n'est pas ici une question de vocabulaire, mais d'expression de foi: on n'essaye pas de se convertir, on se convertit! C'est Dieu qui fait naître de nouveau, mais c'est le pécheur qui se convertit. Il est essentiel que, dès le départ dans la vie chrétienne, la personne ne demande pas à Dieu de faire ce que Dieu lui demande de faire elle-même!

Si le salut par la foi est instantané (changement de propriétaire), la repentance et ses fruits sont un processus: changement de mentalité puis confession de nos péchés, réconciliations, restitutions. Le brigand en croix aux côtés de Jésus, parce que sa foi était authentique, a reçu le salut sur-le-champ. Il est cependant certain que si Dieu l'avait miraculeusement délivré de la mort, il aurait, comme Zachée, essayé de réparer ses fautes. La personne est sauvée par la foi seule, mais sa foi la conduira à des changements aussi profonds que nécessaires.)

A – Seigneur merci pour l'œuvre magnifique commencée maintenant dans cette vie selon ta promesse: "Si quelqu'un m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. Tu as dit aussi: "Je ne mettrai jamais dehors celui qui vient à moi". Merci pour

cette alliance établie dont je suis le témoin. Je bénis en ton nom mon frère (ma sœur), et je te prie de le (la) garder par ta main puissante, amen.

Il y a une immense joie dans le ciel parce qu'une personne de plus a livré sa vie à Christ. Vous êtes le sujet de cette joie!

La prière est, comme la respiration pour le corps, nécessaire à la vie nouvelle que vous avez commencée. Je vous encourage à rester très proche de Jésus dans vos pensées. Laissez-le vous conduire dans ce processus de changement que nous avons commencé ensemble. J'aimerais vous laisser une dernière promesse écrite par l'apôtre Jean. Elle se trouve dans sa première lettre au chapitre 5, versets 11 à 13.

(Conseil au lecteur: Ecrivez "1 Jn 5:11-13" dans la marge de votre Bible à la hauteur du passage d'Apocalypse 3:20 – ou éventuellement à côté de Jean 1:12 ou de Jean 14:23)

B – Voici ce témoignage (de Dieu): ***Dieu nous a donné la vie éternelle*** et cette vie nous est accordée ***en son Fils. Celui qui a le Fils a cette vie***; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. ***Je vous ai écrit cela afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.***

A – Comprenez-vous ce passage? Quels sont les cadeaux que Dieu vous a faits ?

B – Il m'a donné... la vie éternelle!? Il m'a donné Jésus son Fils.

A – Comment le savez-vous?

B – C'est Dieu lui-même qui le dit.

C'est ici que commence pratiquement le travail de suite qui est abordé dans le chapitre suivant. L'enfant spirituel qui est là demande toute votre attention, il aura besoin d'une "famille", et c'est à vous d'assurer le lien.

QUELQUES REMARQUES ET CONSEILS POUR TERMINER CETTE ETUDE:

Méditez ces versets afin que le Saint-Esprit tisse en vous un message clair, contenant vos propres exemples et vos propres questions. Attendez-vous à ce que bientôt il vous fasse passer à la pratique!

Soyez naturel et chaleureux. Ce que vous dites est important, mais le ton avec lequel vous l'exprimez l'est aussi.

Ne soyez pas préoccupé par vous-même, mais entièrement par votre interlocuteur; il doit se sentir aimé, écouté, compris.

Lire avec quelqu'un implique une proximité; ayez une bonne haleine.

Vous rencontrerez parfois des personnes qui connaissent bien les fondements de la foi, telle la dame citée en début de chapitre. Vous pourrez alors prendre un seul passage et le vivre ensemble.

En tant que conseiller dans une campagne d'évangélisation, les passages étudiés ici pourront vous être utile comme complément, mais veillez à ne pas recommencer un nouveau message! Aidez plutôt la personne à répondre et à appliquer ce qu'elle vient d'entendre.

Les passages lus sont brefs, mais si nous en regardons le contexte nous remarquons une harmonie d'ensemble; il n'y a donc aucun obstacle à lire les versets précédents et suivants. Vous pouvez encourager la personne à le faire chez elle, en lui donnant les références.

Ce parcours est un outil de base ***pour l'instant précis où quelqu'un veut se convertir***: Vous pouvez l'améliorer et le modifier à votre aise; mais assurez-vous que votre rôle de témoin englobe désormais aussi celui de "sage-femme spirituelle".

PAGE A IMPRIMER ET A CONSERVER EN VUE D'UNE REFLEXION PERSONNELLE

Résumé du chapitre 7:

DIEU CHERCHE: SAGES-FEMMES SPIRITUELLES

Partout dans le monde des personnes cherchent Christ.

Chaque chrétien devrait être capable, Bible en main, d'aider une telle personne

Chaîne de références: Rom 3:23 – Rom. 5:8 – Act. 17:30-31 – Apc. 3:20 – 1 Jn 5:11-13

Priez, et préparez-vous pour cette œuvre magnifique.

Ai-je déjà prié avec quelqu'un en l'amenant au salut ? _____

Si oui, comment cela s'est-il passé? _____

Quelles sont mes lacunes en ce domaine ?

Quelles sont les étapes que Dieu me demande de franchir pour y remédier ?

Si j'ai reçu une aide spécifique lors de ma propre conversion, quelles sont les 3 choses que j'ai le plus appréciées chez ceux qui m'ont conduit à Christ ?

1. _____

2. _____

3. _____

LE TRAVAIL DE SUITE: CLEF DU SUCCES

- Généreux et désintéressés!
- Assidus aux réunions!
- Appréciés par tout le monde (chrétiens et non-chrétiens)!
- Joyeux et simples!
- Zélés et féconds!

Quel pasteur, ou quel chrétien n'a pas un jour rêvé de voir les nouveaux convertis rayonnés de ces qualités?

C'est pourtant bien cette description que nous retrouvons dans les Actes des Apôtres (2:44-47). Mais comment les premiers chrétiens arrivaient-ils à obtenir de tels résultats? Quel était donc le programme de formation offert à leurs nouveaux convertis? Nous le lisons dans le passage précédent:

- Ils eurent le cœur vivement touché (foi dans la Parole annoncée).
- Ils se repentirent
- Ils furent baptisés.
- Ils reçurent le don du Saint-Esprit.
- Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres.
- Ils persévéraient dans la communion fraternelle.
- Ils persévéraient dans la fraction du pain.
- Ils persévéraient dans les prières (Act. 2:37-42).

Beaucoup de dénominations et d'églises locales s'efforcent de vivre chacun des points de cette liste (elle est dans toutes nos Bibles depuis deux mille ans!), mais il manque aujourd'hui un trait d'union entre la deuxième et la troisième affirmation biblique: les gens qui sont touchés et se repentent, dans nos diverses activités d'évangélisation, s'égarer en grand nombre entre le moment de cette décision et celui où ils devraient être "ajoutés" à la communauté locale.

Ce chapitre ne sera pas consacré à la doctrine (des dizaines de bons livres traitent déjà ce sujet) mais à la pratique difficile du travail de suite qui a souvent lieu dans un contexte inter-dénominationnel. Ces principes sont également valables pour le cas où tout simplement quelqu'un de votre entourage se convertit. Nous nous concentrerons donc sur les domaines suivants:

Pourquoi ceux qui on cru sont-ils abandonnés?

Un premier remède: créer un budget évangélisation – travail de suite.

Comment préparer un travail de suite adéquat dans une campagne d'évangélisation.

POURQUOI CEUX QUI ONT CRU SONT-ILS ABANDONNES?

Que serait-il advenu de vous si, à votre naissance, le médecin, les infirmières et votre propre mère, ayant jugé votre santé acceptable, vous avaient déposé sur une étagère pour reprendre de vos nouvelles deux mois plus tard...? Vous seriez mort!

Serait-ce la faute de Dieu? Non, bien sûr, car il vous avait magnifiquement préparé à venir au monde pendant des mois, ajoutant une cellule après l'autre, créant et harmonisant membres et organes, insufflant vie et caractère à cet être unique dans l'univers...

Serait-ce alors votre faute? Non, car le bébé le plus avancé, le plus robuste et le plus intelligent ne peut survivre en ce monde sans une aide extérieure.

Serait-ce alors la faute de ceux qui vous ont mis au monde? Oui, malheureusement. Et quel drame de penser que ceux qui vous ont désiré le plus, ceux qui ont prié avec ferveur pour que vous naissiez en bonne santé, soient maintenant coupables de votre mort.

Il en est de même sur le plan de la naissance spirituelle. Si tant de nouveau-nés se perdent, ce n'est ni la faute de ceux-ci (bien qu'ils portent aussi une part de responsabilité), ni celle de Dieu, mais celle de trop de "parents" qui abandonnent leur "bébé spirituel" sur une "étagère", pour x raisons, s'attendant à ce qu'il se "débrouille" tout seul.

UN FRUIT QUI DEMEURE: C'EST POSSIBLE!

Jésus a dit: "Je vous ai établis afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit et que **votre fruit demeure**". (Jn 15:16)

Pendant des années, je me suis demandé comment Jésus pouvait exiger de nous que le fruit demeure. Puis un jour, j'ai compris et accepté que ma responsabilité ne s'arrête pas à l'apparition du fruit; mais à sa sauvegarde. Jésus l'appelle "votre fruit". Il nous le demande parce que lui-même l'a fait avant nous. A la fin de son ministère terrestre Jésus pouvait dire à son Père, en parlant des disciples qu'il lui avait confiés: "Je les ai gardés attachés à ta personne... J'ai veillé sur eux, je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu..." (Jn 17:12)

Force est de reconnaître aujourd'hui qu'une proportion importante de gens, ayant répondu à l'appel de la conversion (sous diverses formes), disparaissent comme ils sont venus et ne deviennent jamais membres d'une communauté locale.

Certains croyants, face à cette réalité, refusent purement et simplement d'entrer en matière. Ils prétextent que ce n'est pas de leur ressort; seules les personnes "mal nées" retombent, disent-ils. D'autres esquivent la question en citant un exemple "paravent", authentique certes mais non représentatif, d'une personne convertie au travers d'eux et qui est fidèle dans une église située aux antipodes... D'autres finalement, quelque peu imbus d'eux-mêmes, n'étudient jamais honnêtement la question dans leur propre ministère, et évitent ainsi de se remettre en question.

Mais il existe une majorité de chrétiens qui, suite à de multiples formes d'évangélisation dans lesquelles ils se sont engagés à fond, s'interrogent sincèrement, et s'affligent de moissons partiellement perdues. Je crois que, vous qui lisez ces lignes, vous êtes de ce dernier nombre et que vous accepterez avec moi de vous remettre en question pour marcher dans la direction d'un fruit qui demeure.

UN NOUVEAU-NE C'EST MAGNIFIQUE MAIS EXIGEANT!

Dix personnes sur le "banc des pénitents", c'est aussi merveilleux que dix bébés qui gazouillent à la maternité! Ce n'est pas là que le travail finit mais *c'est là qu'il se poursuit!* C'est aussi là que commence pour les parents un temps de contrainte. Ces bébés ne comprennent pas qu'ils doivent chanter le lundi soir de 5 à 6, et pleurer le jeudi de 9 à 10 après le message! Non, ils ont leur propre programme, ils ont tout le temps faim, sont fragiles, font au lit ou sur vos mains et sont encore passablement égoïstes. Si, à ce moment précis, les parents n'ont plus de force, plus de temps, plus d'argent, on peut se demander si réellement ils voulaient un bébé, ou s'ils ont un jour entendu parler de mots tels que budget, planification ou plus simplement berceau.

Mon église s'est-elle préparée à entourer, nourrir, langer, soigner, écouter, instruire ces nouveau-nés? A-t-elle quelques forces restantes, quelque argent, quelques temps et souplesse d'adaptation? A-t-elle réfléchi pratiquement à cet accueil? A-t-elle un plan? Des "parents"?

UN CHANGEMENT DE MENTALITE

Si, suite au dernier appel dans un effort d'évangélisation, les fidèles regardent leur montre, bâillent et se dirigent vers la sortie en se félicitant de la bonne campagne qui est maintenant "terminée", que les conseillers (quand ils existent), après 10 minutes d'entretien, tapent sur l'épaule des "repentants" et leur souhaitent "bonne chance", pour ne pas dire "bonne année", nous aurons les conséquences d'un travail de suite inexistant ou bâclé. Quelles sont-elles?

- A) Le fruit est très faible par rapport à l'effort fourni.
- B) Le découragement et l'incrédulité font des adeptes par rapport aux futures campagnes!
- C) L'évangélisation devient progressivement le "parent pauvre" de l'église.
- D) De fausses conclusions sont tirées, par exemple:
 - i. Ce n'est plus ou pas le temps d'évangéliser
 - ii. L'époque des grandes campagnes d'évangélisation est révolue.
 - iii. L'église va mal, elle n'est pas prête.
 - iv. Notre effort ne correspondait pas à la volonté de Dieu.
 - v. Plus toutes les raisons que les mécontents avanceront pour prêcher leur "doctrine fétiche"!

1) L'IGNORANCE

Certains chrétiens (ils sont légion) n'ont, en toute bonne foi, jamais reçu d'enseignement sur l'attitude à avoir quand quelqu'un se convertit. Ils ont peut-être assisté à des centaines d'études bibliques, de réunions de prière et de réunions de sanctification mais, malheureusement, ces excellentes activités ont été perçues non comme un moyen de mieux servir Dieu, mais comme un but en soi: "Je fais la volonté de Dieu, non pas parce que j'ai compris comment la faire, mais parce que je vais à trois réunions par semaine!"

Ces personnes voient parfois des conversions: que ce soit en vacances (l'adolescente du parasol voisin), ou même dans un camp d'évangélisation. Elles s'en réjouissent et en témoignent dans leur église qui est fière d'avoir des membres si "engagés". Mais si on leur demande ce qu'il est advenu de ces "nouveau-nés" on s'aperçoit qu'elles ignorent jusqu'à leur adresse! Elles ignorent surtout que quelque part un bébé meurt d'abandon.

2) LA PARESSE

D'autres chrétiens savent bien qu'il "faudrait" accompagner ceux qui se convertissent. Appelons l'un d'eux "Négligent". Celui-ci aime bien évangéliser, il prie pour que les gens se convertissent car il est conseiller. Mais suivre ce gars, qui a pleuré sur ses péchés l'autre soir prendrait du temps, et surtout lui demanderait un effort de volonté pour rechercher des numéros de téléphone ou des adresses, organiser une rencontre ou écrire une lettre. Vraiment tout cela le fait bâiller d'ennui... Alors il trouve de bonnes excuses pour ne rien faire:

- Il a déjà fait tout ce qu'il peut dans son temps disponible.
- Il est conseiller, pas pasteur, que pourrait-il bien dire à ce gars?
- Dieu l'a appelé à "gagner des âmes", pour le reste les "autres" doivent s'en charger.

- Ce gars pourrait devenir un "boulet", voire une "sangsue" pour lui, si les choses tournaient mal.

Sa conscience, va-t-on savoir pourquoi, est la seule qui ne plie pas le genou devant ces raisonnements savants. Mais Négligent a une stratégie, véritable bouclier atomique pour la faire taire: il prie! Sa prière malgré tout est rendue difficile par ce qu'on appelle "un dialogue de sourd"? Qu'à cela ne tienne! Négligent demande à Dieu de faire ce que Dieu demande à Négligent.

Certains chrétiens en restent à ce stade jusqu'à la prochaine conversion; mais Négligent, après trois semaines, n'y tient plus: il sort une vieille carte postale de son bureau et écrit quelques mots sympathiques à la personne en question. Celle-ci ne répondra jamais... Il paraît qu'elle a démenagé; mais Négligent, lui, a fait taire définitivement sa conscience...

3) LA PEUR

Arme favorite de notre ennemi, car souvent efficace!

"Dieu a-t-il réellement dit qu'il sera avec ta bouche, qu'il se glorifie dans ta faiblesse, qu'il te fortifie et vient à ton secours?" Oui! Mais le vieux serpent nous empêche d'entrer en Terre Promise en dressant devant nous la peur du rejet, la peur d'être incapable, la peur du ridicule, la peur qui paralyse toute initiative devant un travail de suite que lui, le menteur, dépeint comme une science complexe, réservée à l'élite, dont il nous exclut immanquablement!

4) UNE THEOLOGIE FANTAISISTE

Plutôt que d'établir la liste d'une bonne douzaine d'arguments, liste qui serait forcément incomplète, résumons leurs caractéristiques:

- A) Nous n'avons pas besoin de suivre les nouveaux convertis, le Saint-Esprit s'en charge. – Ah bon, et qui est le temple du Saint-Esprit?
- B) Ceux qui doivent être sauvés le seront avec ou sans travail de suite ! – Jésus, Pierre et Paul ne le savaient pas!
- C) Le travail de suite créerait des conflits entre dénominations; laissons les nouveaux convertis choisir librement leur famille spirituelle. – Un bébé qui choisit sa famille? C'est original, mais beaucoup n'en sont pas capables!
- D) Dieu nous a demandé de moissonner pas d'engranger! – Si les paysans agissaient de cette façon, ce serait la fin de notre civilisation par famine...

UN PREMIER REMEDE: CREER UN BUDGET EVANGELISATON – TRAVAIL DE SUITE.

C'est dans notre cœur que les choses doivent changer. Nos priorités sont fausses ou, pour le moins, déséquilibrées; je m'explique: dans la plupart des comités d'évangélisation, on passe des heures à choisir un orateur, des dates, un lieu, une publicité adaptée, etc. On planifie un budget en conséquence, prévoyant la préparation et l'événement proprement dit. Les choses sont faites en détail avec parfois huit ou douze sous-commissions couvrant tous les domaines...

- Tous, vraiment? Et le travail de suite?
- Oui, il est très important, me répondra-t-on, une commission a d'ailleurs "étudié" la question.
- Bien, mais à combine s'élève le budget global?
- 65000 francs.
- Et le budget "travail de suite"?
- Euh... le travail de suite sera pris en charge par les conseillers eux-mêmes... nous ne voulions pas encore alourdir les frais...

Résumons la situation classique:

- Préparation: 33% du budget
- Action: 67% du budget
- Travail de suite: 00% du budget

Quel rapport y a-t-il entre le budget et notre cœur? Celui-ci – Là où est ton *trésor*, là aussi sera ton *cœur* (Mt. 6:21)

Certes Jésus a prononcé cette vérité pour souligner que nous devons nous attacher aux vraies valeurs, et ne pas nous amasser des trésors corruptibles; mais il dit aussi que notre trésor, notre investissement, révèle le vrai centre d'intérêt de notre cœur. En d'autres termes, un budget de travail de suite ne comprenant que des... zéros démontre que notre cœur n'a pas été gagné à cette cause.

Nous ressemblons à un vigneron qui, travaillant d'arrache-pied à sa vigne, aurait finalement obtenu une magnifique récolte, mais serait parti aussitôt en vacances, laissant moisir sur place ses cageots de fruits... Oui ce vigneron a bien fait de cultiver et de récolter, mais ceci n'était qu'un moyen, le but étant de retirer un bénéfice: un salaire. Notre but n'est pas de travailler d'arrache-pied pour remplir un lieu d'évangélisation, écouter un orateur formidable et avoir 10 personnes sur le banc des pénitents, ceci est un *moyen* (excellent, mais un moyen seulement). Quel est le *but*? Il est, bien sûr, que le Seigneur ajoute à l'Eglise ceux qui sont sauvés, et que le plus grand nombre entre dans le Royaume éternel de Dieu.

Comment changer notre cœur? L'expérience montre qu'un "trésor" mieux réparti entre préparation, action directe et travail de suite, déplace notre centre d'intérêt dans la bonne direction. Le jour où nous investirons financièrement dans le travail de suite, nous y porterons une attention bien plus grande à tout point de vue: intercession, délibérations, forces vives, temps, littérature, etc.

Parlons donc finances:

- Sur le plan individuel (nous engloberons dans ce premier point l'évangélisation dans son ensemble en complément au cinquième chapitre "Des méthodes adaptées").
- Sur le plan collectif.

FINANCES SUR LE PLAN INDIVIDUEL

Pendant mes premières années de vie de disciple, bien que pratiquant la dîme et donnant plus encore, l'idée d'investir pour évangéliser ne m'avait pas effleuré. Je voulais bien distribuer de la littérature pour autant qu'elle me soit fournie gratuitement; emmener un ami à une rencontre quelconque si l'entrée était non payante, véhiculer quelqu'un pour autant qu'il y ait de l'essence dans le réservoir, etc. Ceci est une vue "enfantine" qui peut, si elle se perpétue, devenir un réel frein à l'avance du Royaume de Dieu.

Si, à un moment donné, les disciples de Christ durent apprendre la dépendance totale par la foi en n'emmenant aucun argent, c'est justement parce que Dieu se servit d'autres personnes qui elles, tout le long de leur voyage, ouvrirent leurs bourses pour les recevoir et

les nourrir... Notons qu'habituellement, dans l'équipe de Jésus, il y avait quelqu'un qui tenait la bourse et que celle-ci s'ouvrait régulièrement pour donner aux nécessiteux (cf. Jn. 13:29).

Un traité est gratuit pour la bonne raison que quelqu'un, quelque part dans le monde, l'a payé. De même, une entrée est gratuite parce que quelqu'un ou une association l'a offerte. Donner l'Evangile gratuitement implique justement de la *générosité* et un *budget d'évangélisation* de la part de celui qui offre; à l'instar de Dieu lui-même qui, dans un don suprême, nous a donné son Fils. Si le salut est gratuit pour nous ce n'est pas qu'il n'a rien coûté, mais c'est que Dieu a payé à notre place.

Combien sommes-nous prêts à investir pour offrir gratuitement le salut aux autres? Un jour par mois de salaire? Ce sera un sacrifice pour celui qui gagne peu comme pour celui qui gagne beaucoup; mais quelle joie, le premier lundi du mois par exemple, de se dire: aujourd'hui je ne vais pas travailler pour moi-même mais pour investir dans l'évangélisation du monde!

Avec ce principe celui qui gagne 6000 francs en mettra 200 de côté (environ un trentième), alors qu'un autre en mettra 50 ou 500.

Ces chiffres ne sont qu'une illustration, mais dans la pratique quelle différence! Presque tous les exemples du chapitre 5 demandent un certain budget de départ, exception faite de quelques méthodes qui s'auto financent ou laissent un bénéfice.

Bien que vivant aujourd'hui par la foi, je jouis d'une grande liberté financière quant à l'évangélisation, que ce soit pour inviter quelqu'un au restaurant, à une course en montagne, le véhiculer, lui offrir un livre ou une cassette, ou pour toute autre dépense courante en vue de son salut ou de son affermissement en Christ. Cela ne veut pas dire bien sûr, que je vais faire de la personne nouvellement convertie, ou en voie de l'être, une assistée, ni qu'elle ne participera jamais à certains frais, mais cela signifie que mes finances sont désormais au service de l'Evangile, et non plus un obstacle à celui-ci. Jésus n'a-t-il pas parlé des richesses injustes (de ce monde) pour se faire des amis pour l'éternité? (cf. Luc 16:9)

FINANCES SUR LE PLAN COLLECTIF

Chaque président, chaque membre d'un comité d'évangélisation devrait comprendre que le but final d'une campagne d'évangélisation est la croissance de l'Eglise. Si les moyens d'y parvenir, comme l'orateur, la location, la publicité, etc., demeurent dans nos priorités, le travail de suite n'en reste pas moins la clef de voûte, indispensable à l'accomplissement du projet. Cette notion comprise, le budget pourra être décidé. Bien entendu, il serait insensé de penser que cet investissement assurera le succès à lui seul; il n'est que le serviteur de l'action.

Voici quelques questions à se poser:

-Combien de temps (de la décision à l'intégration dans l'église) durera en moyenne le travail de suite?

-Qu'attendons-nous au niveau du suivi, et quels seront les frais par conseiller?

a) Déplacements?

b) Téléphones, correspondances?

c) Repas ou autres activités communes?

d) Divers?

-Combien de nouvelles personnes attendons-nous?

-Allons-nous leur offrir quelque chose: une cassette ou un livre?

-De combien de conseillers aurons-nous besoin?

-Ceux-ci peuvent-ils et acceptent-ils vraiment de prendre une partie des frais à leur charge? Seront-ils consultés à ce sujet?

La réponse à ces questions et à celles que vous ajouterez vous donnera une base pour calculer et décider du budget "travail de suite".

Regardons maintenant comment préparer, vivre et poursuivre un travail de suite dans une campagne d'évangélisation. Le conseiller en reste la cheville ouvrière.

COMMENT PREPARER UN TRAVAIL DE SUITE ADEQUAT DANS UNE CAMPAGNE D'EVANGELISATION?

Les lignes qui suivent n'ont pas la prétention d'être exhaustives mais elles sont le fruit de leçons tirées suite à pas mal d'échecs, de recherches, de lacunes qui se sont révélées sur le terrain, mais aussi de belles victoires.

AVANT LA CAMPAGNE

Pour être choisi comme conseiller, le candidat devrait rendre *un bon témoignage* au sein de sa communauté, avoir *le travail de suite à cœur et le sens du contact humain*.

Si les bons conseillers existent, c'est généralement des gens fort occupés; il faudra donc leur offrir une formation à la fois *concise* et de *valeur* si nous voulons leur présence.

Les lieux de formation influencent pour beaucoup sur le nombre de conseillers présents. Dans une grande ville, il est prudent de faire une première rencontre dans *plusieurs quartiers* et dans *plusieurs dénominations* (c'est l'instructeur qui se déplace). Une fois la vision et l'intérêt transmis, une seconde rencontre pourra être commune à tous les groupes de conseillers.

Les rendez-vous ne devraient *pas se multiplier* inutilement mais *être obligatoires* pour tous les conseillers qui reçoivent une première formation. Si les organisateurs prennent les noms des participants à la première rencontre, ils pourront faire un appel à la seconde, et distribuer des badges en conséquence. S'il n'y a aucun contrôle, la formation ne sera pas prise au sérieux.

La formation pour conseillers devra répondre et traiter de 2 sujets:

1. *Que dois-je faire et comment le faire?*

C'est à ces questions que l'instructeur, qui sera parfois l'évangéliste, doit répondre. Si nous voulons réussir dans nos objectifs, il est indispensable de rester farouchement pratiques. Le conseiller doit pouvoir répondre aux questions suivantes:

- A quelle heure et où dois-je être les jours de campagne?
- Y aura-t-il une rotation (équipe jours pairs / impairs)?
- Où dois-je me placer dans l'assistance (éviter que les conseillers soient tous au même endroit)?
- Quand dois-je m'avancer exactement (pendant ou après l'appel)?
(Beaucoup d'appels restent sans réponse par manque de communication avec les conseillers. Pour ma part, je crois que ce sont les "bergers-conseillers" qui doivent précéder ou accompagner les "brebis" et non le contraire.)
- Qui répartit les nouveaux convertis pour les entretiens?
- Où dois-je me rendre avec eux?
- Comment remplir la carte de décision? Quand et à qui la remettre? (celles comprenant 3 volets: conseiller – chef conseiller – nouveau converti, permettent un meilleur suivi.)
- Que faire au cas où je suis dépassé par la situation?
- Que dois-je donner sur le plan littérature?

- Quand doit avoir la première visite?
- Suis-je aidé financièrement et comment vais-je recevoir cette aide?
- Quelle est ma responsabilité envers la personne qu'il faut emmener au culte tout en respectant ses choix?
- Quelles sont les éventuelles rencontres après la campagne auxquelles je devrais assister? Est-ce avec ou sans les nouveaux convertis?
- Ma formation restera-t-elle valable pour d'autres campagnes? (Certains conseillers se découragent, car aucun fichier n'est tenu et à chaque campagne, au lieu d'utiliser le précieux acquis en faisant une distinction entre "nouveaux" et "anciens", on recommence à zéro leur formation).

2. Que dois-je dire et comment le dire?

Le conseiller devra saisir l'attitude qu'on attend de lui; il sera la "carte de visite" de toute la campagne. On ne peut cependant pas transformer le cours en formation de disciples ou en école biblique (ce que trop d'orateurs essaient de faire, perdant de vue le but même de la rencontre); non, si l'église locale, en cent réunions et plus par année, n'a pas enseigné la vie chrétienne, ce n'est plus le moment de le faire.

Sur ce deuxième point, très pratiquement le conseiller sera enseigné sur les sujets suivants:

- Etablir avec tact un dialogue basé sur la confiance.
- Amener quelqu'un, Bible en main, à comprendre et à accepter le salut.
- Comprendre, par de simples questions, le besoin de la personne qui s'est avancée.
- Ré expliquer brièvement ou éclairer le message entendu.
- Présenter la littérature et son but.
- Présider à une première visite avec, par exemple, une étude biblique très simple sur les premiers pas en Christ.

Le conseiller devrait comprendre et accepter cet engagement:

Je suis personnellement responsable du nouveau converti depuis l'instant de sa décision pour Christ, jusqu'à son intégration dans l'église locale

PENDANT LA CAMPAGNE

Le monde francophone est composé de plus de quarante pays, avec des degrés d'ouverture à l'Evangile très variables. Cependant les principes restent les mêmes; à chaque lecteur donc d'interpréter les lignes qui suivent selon son contexte. Attention cependant de ne pas se persuader que "sa région" est la plus difficile et que "cela ne marchera jamais chez nous" avant d'avoir essayé!

En août 1991, pour la campagne de JEM à Cotonou, capitale économique du Bénin, nous avons décidé de mettre l'accent sur le travail de suite. Nous avons appliqué, depuis 1982, différentes méthodes dans une douzaine de campagnes, avec parfois de cuisants échecs. En fait, la plupart du temps, il manquait un ou deux maillons aux rouages du travail de suite. Etudions quelques éléments clefs:

1) L'APPEL

Il doit être précis et, si nécessaire, élaboré en plusieurs phases. A Cotonou, les chrétiens avaient tendance à s'avancer pour divers besoins se mélangeant avec ceux qui se

donnaient à Christ pour la première fois. Le résultat? Les conseillers étaient submergés par une foule de gens qui handicapait sérieusement leur travail.

Nous avons organisé rapidement 4 types de ministère pour décharger et compléter le travail des conseillers:

- A) Alors que l'appel à la conversion était achevé et que les conseillers avaient commencé leurs entretiens, les malades désirant la prière pouvaient s'avancer. Comme ils étaient nombreux, seize groupes de deux équipiers prenaient le temps de les recevoir un par un devant l'estrade.
- B) D'autres équipiers, formés spécialement pour cette tâche, accueillait, sous une tente, ceux qui avaient besoin d'un entretien plus profond, voire d'une délivrance. De partout, on pouvait leur envoyer des personnes ayant besoin de ce ministère.
- C) Au fur et à mesure de l'avancement des soirées, plusieurs personnes amenaient des gris-gris et autres objets occultes dont elles voulaient se débarrasser. Quelques responsables priaient, chantaient et se réjouissaient avec elles autour d'un feu de joie!
- D) Tous les autres équipiers restaient simplement dans la foule, occupés à répondre, informer, témoigner, prier, orienter et servir tout un chacun.

Notons qu'il est primordial que *les annonces* au micro et *la musique cesse* à ce moment là, afin de permettre des *entretiens sérieux*. Des conseillers, qui doivent hurler dans les oreilles de ceux qui ont répondu à l'appel et vice-versa, travaillent dans une situation déplorable. La même difficulté peut se retrouver pour chaque type d'entretien et particulièrement quand on prie pour un malade. Quel passage biblique nous montre les disciples chantant à tue-tête dans les oreilles de Jésus pendant qu'il prie pour les gens?! Aujourd'hui encore, et jusqu'à preuve du contraire, c'est Jésus, et non les décibels, qui sauve, restaure et guérit! La valeur qu'on donne aux entretiens est donc aussi révélée par l'atmosphère qui les entourent.

Le prédicateur, ou président de soirée, doit donc comprendre ces différents principes, et veiller à orienter correctement chacun. Son souci de voir un fruit qui demeure le protégera encore de produire un mouvement de masse confus. Si tous sont appelés pour toutes les raisons à la fois, l'appel se terminera de manière anarchique avec, pour résultat, un travail de suite quasi impossible. Si par contre l'invitation est claire, la foule comprendra rapidement que c'est tout à son avantage de respecter les différentes consignes.

2) L'ENDROIT

Le lieu d'accueil pour nouveaux convertis et conseillers que nous pourrions appeler "maternité" mérite toute notre attention. Il devrait être:

- A) Abrisé des regards indiscrets.
- B) Dans un endroit calme et propice au dialogue.
- C) Suffisamment éclairé pour écrire
- D) Accueillant, confortable et chaleureux.
- E) De dimension adéquate.
- F) Comprendre une section "enfants".

Un pasteur argentin expliquait combien les mentalités avaient évolué dans son pays: aujourd'hui ce ne sont plus des arrières scènes poussiéreuses, mal éclairées et quelques chaises cassées qui accueillent ceux qui répondent à l'appel du salut. Les chrétiens, même avec peu de moyens, préparent avec goût ce lieu de rencontres. Des tables basses sont

agréablement disposées, garnies de boissons chaudes et gâteaux, ornées de fleurs. Les sièges y sont confortables. Cet endroit chaleureux est propice à un ministère profond et à la création de nouvelles amitiés.

Cela a-t-il vraiment si peu d'importance? Souvenons-nous comment le père reçoit le fils prodigue, et nous aurons une idée très biblique de l'accueil que Dieu donne en exemple (Luc 15:22-24, 32). Même en faisant les choses plus simplement on peut y mettre tout notre cœur.

3) L'ORIENTATION

Si la croisade couvre toute une région, le travail de suite sera facilité si le conseiller et le nouveau converti habitent le même quartier, ou la même petite ville ou village.

Comment donc, en quelques secondes et dans un groupe important à l'appel, les faire se rencontrer? Une formule a porté ses fruits, aussi bien en Afrique qu'en Europe. Elle consiste à mettre à l'intérieur de la "maternité" et bien en évidence, sur des panneaux espacés de quelques mètres, les noms des différents quartiers de la ville. Alors que ces personnes ont quitté l'auditoire et s'avancent, elles sont invitées, au besoin aidées, à rejoindre le panneau indiquant leur lieu de résidence. Cela fait, les conseillers se répartissent équitablement les personnes présentes du quartier. Pour une foule plus grande, une pré signalisation est nécessaire, comme par exemple: zone ouest de la ville à gauche, zone est à droite; alors que, quelques mètres plus loin, apparaissent les noms des quartiers correspondants. Cette dernière idée peut s'appliquer aux enfants, avec une entrée particulière pour eux et leurs conseillers.

Les quartiers proches du lieu de réunion seront souvent massivement représentés; cette donnée connue, il faudra augmenter les panneaux et les conseillers de l'endroit pour aboutir à des groupes équilibrés. Au besoin, on rectifiera le jour suivant.

Résumons les avantages de cette méthode:

- A) Elle ne nécessite que quelques supports et panneaux et économise par la suite des heures de trajets et de gros frais de déplacement que les conseillers ou les églises ne peuvent pas toujours assumer.
- B) Le conseiller qui, dans le cas idéal, fréquente une communauté de son propre quartier, pourra aisément y conduire le nouveau converti.
- C) Le conseiller et le nouveau converti pourront, par la suite, se retrouver plus vite, plus facilement et plus souvent.
- D) Les "disputes" au sujet de l'église que fréquenteront les nouveaux convertis n'auront pas lieu, dans la mesure où chaque conseiller a la liberté (sans faire pression bien sûr) d'emmener ceux-ci dans sa propre église
- E) On peut aussi imaginer que les conseillers, d'un commun accord, rejoignent le quartier (panneau) correspondant à leur église (s'il est différent du lieu de leur habitation), afin que les nouveaux convertis n'aient pas à traverser la ville pour se rendre au culte. Leur répartition entre dénominations se fera non seulement par rapport au conseiller, mais aussi géographiquement. Exemple: un conseiller habite le quartier A, mais fait partie d'une église du quartier E. Lors de la campagne, il conseillera des gens du quartier E, afin que ceux-ci s'intègrent plus facilement dans l'église à côté de chez eux. Dans ce cas, il y aura plus de frais de déplacement. L'important est de faire le bon choix avant la campagne et de s'y tenir.
- F) Les fruits qui demeurent seront plus nombreux et, par ce fait, les campagnes d'évangélisation se multiplieront!

4) LA FORMATION

A Cotonou, chaque après-midi de 17 à 18 heures, un enseignement pour nouveaux convertis avait lieu. De quinze, le deuxième jour, les participants atteignirent 250 le seizième et dernier jour. Certains ne vinrent qu'une fois, d'autres quotidiennement; ces variations découlant de la date de leur conversion et de leur disponibilité. En tout, sur mille cartes de décision remplies, cinq cents personnes bénéficièrent de cet enseignement. Il n'est pas difficile d'imaginer qu'un nouveau chrétien sera plus fort après avoir assisté à ces cours, et à plusieurs soirées d'évangélisation, qu'après une rencontre unique et sans suite.

5) LES VISITES A DOMICILE

La meilleure méthode est qu'elles soient faites par le même conseiller.

-Chaque conseiller fera sa première visite au plus tard 48 heures après la rencontre initiale. C'est là que se joue la grande bataille spirituelle et que l'Eglise gagne ou perd une grande partie de ses membres potentiels.

Un nouveau-né a immédiatement besoin de ses parents, même s'il ne le sait pas!

Cela signifie que les visites auront souvent lieu ***pendant la campagne***. Nous touchons ici au message central de ce chapitre; je voudrais que cela soit bien compris et j'insiste: ***un conseiller qui n'est pas totalement engagé à faire ces visites ne devrait pas être enrôlé dans cette fonction.***

-Les adresses doivent être prises avec une rigueur militaire. En Afrique, beaucoup de rues n'ont pas de nom et de numéro. De ce fait, les nouveaux convertis donnent leur boîte postale, ce qui est parfaitement inutile pour les visiter! Dans ces conditions, le conseiller devra donc situer sa maison par rapport à des carrefours, bâtiments connus, stations d'essence, etc. Plusieurs conseillers à Cotonou raccompagnaient directement la personne chez elle et connaissaient ainsi son adresse. Cependant, là où la persécution familiale est fréquente, une plus grande prudence est de rigueur. Les situations varient beaucoup d'un cas à l'autre, si bien que chaque conseiller devra s'adapter pour organiser parfois des rencontres ailleurs, ou chez lui. Face à ces difficultés, soulignons encore une fois l'avantage de conseiller quelqu'un de son propre quartier ou village.

APRES LA CAMPAGNE

-Les visites se poursuivent.

-Dès que possible le nouveau converti ***est introduit par le conseiller***, le cas échéant, à un groupe de prière, à un groupe de jeunes et à la vie de la communauté d'accueil.

-Le chef conseiller supervise la bonne marche des choses, encourage, renseigne le comité directeur, règle les conflits possibles. Il peut aussi prévoir des rencontres, décentralisées ou non, pour les nouveaux convertis.

-Une "agape" de reconnaissance et d'accueil réunissant pasteurs, conseillers et nouveaux convertis peut se faire.

REFLEXION GENERALE

Comme déjà mentionné, ce chapitre n'est pas une étude finale mais initiale du travail de suite. Je ne pourrais malheureusement pas m'engager à tenir une correspondance à ce sujet avec chaque lecteur qui en aurait le désir, mais je serais reconnaissant si vous aviez une

expérience vécue à me partager; celle-ci pourrait venir enrichir une prochaine édition, et par là aider un grand nombre de personnes ayant le même fardeau.

Prions et agissons pour qu'une nouvelle mentalité inspire notre évangélisation alors que la moisson est récoltée; la croissance de l'Eglise en dépend largement.

Résumé du chapitre 8:

LE TRAVAIL DE SUITE: CLEF DU SUCCES

- Ne pas abandonner celui ou celle qui a cru.
- Se créer un budget évangélisation et travail de suite.
- Former des conseillers avant une campagne d'évangélisation.
- Préparer un accueil adéquat durant la campagne.
- Suivre les nouveaux convertis jusqu'à leur intégration.
- Prier et agir pour une nouvelle mentalité en ce domaine.

Quels changements vais-je opérer dans mon budget face à l'évangélisation personnelle et au travail de suite?

Quel est mon engagement personnel devant Dieu face au travail de suite ?

Quels changements me paraissent essentiels pour la prochaine campagne d'évangélisation dans ma région?

Sur le plan des conseillers:

1. _____

2. _____

3. _____

Sur le plan de mon église:

1. _____

2. _____

3. _____

Sur le plan de ma localité:

1. _____

2. _____

3. _____

PLAIDOYER POUR LA PETITE MOITIE DU MONDE

Le travail parmi les enfants n'est-il qu'un à côté mineur dans l'œuvre de Dieu? Ecoutons l'opinion d'un grand revivaliste du 19^{ème} siècle, alors qu'on le questionnait sur son travail:

- Combien de personnes s'est converties lors de votre dernière soirée?
- Deux et demie!

Comme on l'interrogeait sur la "demie", il ajouta: "En fait, ce sont deux enfants et un adulte qui se sont avancés à l'appel; l'adulte n'a donné que la moitié de son existence, puisque la première partie de sa vie s'est déjà écoulée sans Christ, alors que les enfants eux ont donné *toute* leur vie!"

Le travail parmi les plus jeunes a des répercussions incalculables: c'est un *investissement pour le monde de demain*. C'est un champ mûr pour la moisson, capable non seulement de porter un fruit qui demeure, mais de se multiplier à l'infini.

L'enfance est un temps privilégié pour recevoir la foi en Christ, mais, paradoxalement, la génération montante est aujourd'hui l'objet d'attaques d'une saisissante violence. Ce défi mérite donc toute notre attention.

Investir dans ce domaine nous fera toucher des sujets aussi divers que la famille, l'école, les médias, le travail social ou l'Église.

1. UNE MISSION DE PREMIERE IMPORTANCE

En nous concentrant sur le monde à atteindre, nous pouvons perdre de vue le *potentiel* que représente la conversion des plus jeunes; même s'il ne s'agissait pour nous que d'un seul enfant: le choix de sa profession, de son conjoint, de tous ses engagements sociaux, politiques et religieux seront radicalement influencés par cette alliance avec Dieu. Jésus, avec une grande sagesse, déclarait: "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits" (Mt. 18.10).

Avons-nous déjà pris conscience que 42% de la population mondiale a moins de 20 ans, et que près d'un tiers en a moins de quinze? Il s'agit d'une population de plus de deux milliards trois cent millions d'êtres humains et d'un enjeu immense: *l'avenir de l'humanité*.

William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, l'exprimait ainsi: "L'important c'est l'enfant, car le monde de demain sera modelé par l'enfant d'aujourd'hui".

2. UNE MISSION URGENTE

Dans ce même sens, un chrétien bouillant pour le Seigneur affirmait: "Il est évident que Dieu veut sauver les hommes *le plus tôt possible*. Christ n'est pas mort sur la croix pour que nous passions la première partie – ou la plus grande partie – de notre vie dans les griffes de Satan".

Le psalmiste bien avant lui affirmait: "*Nous dirons à la génération future* les louanges de l'Eternel, sa puissance, les prodiges qu'il a faits afin qu'elle *mette sa confiance en l'Eternel*" (Ps. 78:4-6).

Aujourd'hui pourtant, il suffit de regarder les actualités pour réaliser que le message n'a pas cessé... Bien au contraire, "hooliganisme" et émeutes de quartiers secouent nos cités avec toujours plus de dureté, rap et tags s'infiltrant dans nos écoles, les enseignants se plaignent de ne plus avoir aucune autorité sur leurs élèves. Même dans les villages des effractions diverses, commises par les jeunes, obligent les habitants à prendre des mesures de

sécurité inusitées jusqu'alors. Que se passe-t-il? Aurions-nous perdu le contact avec ceux qui constitueront la société de demain? En France, dans certains milieux, aucune foi chrétienne n'a pu se transmettre depuis 3 générations.

Parallèlement à cette crise de société, des attaques d'une envergure sans pareille se sont mises en place pour saccager le corps, l'éducation, la foi, la famille, et l'existence même de la génération montante.

A) ATTAQUES CONTRE L'EXISTENCE DES ENFANTS

On demandait à Claire-Lise De Benoît, pionnière en ce domaine à la Ligue pour la Lecture de la Bible, à partir de quand un enfant était accessible à la grâce de Dieu: "Dès sa conception, répondit-elle, l'évangélisation des enfants commence par l'évangélisation des futures mamans."

Les statistiques ont démontré que si on n'a qu'une chance sur deux cent mille d'être tué par un terroriste en Europe⁶, on en a par contre une sur cinq d'être supprimé dans le sein de sa propre mère. Conclusion: à cause de l'abandon des valeurs spirituelles, il est devenu potentiellement plus dangereux d'être dans le sein de sa mère, que de vivre dans notre société! On compte, pour la population mondiale, que près *d'un tiers* des grossesses aboutissent à un avortement provoqué, soit *soixante-cinq millions par an!*

Une belle adolescente américaine témoignait: "Si je suis en vie aujourd'hui, c'est parce qu'une infirmière m'a sortie de la poubelle où l'on m'avait jetée!"

L'homme peut évoluer dans des hôpitaux ultramodernes mais, sans Dieu, il retourne aux pratiques païennes les plus primitives. On en arrive, sacrifiant au "dieu liberté", à jeter à la poubelle des enfants qui auraient pu vivre en couveuse. Ceux qui, comme cette jeune fille, échappent au massacre, en gardent des traces, se sentant souvent rejetés, sans raison d'être. Ils ont désespérément besoin de recevoir ce message de la Bonne Nouvelle: non, ils ne sont pas le résultat d'un "accident"; Dieu n'avait pas le dos tourné lorsqu'ils ont été procréés, lui qui les a formés, tissés, désirés dès le sein de leur mère; ils sont uniques. Un avenir et des plans de paix leur sont préparés dans la mesure où ils décideront de suivre celui qui donne la Vie.

Mais ce n'est pas forcément dans les poubelles que finissent les bébés expulsés, car tout un marché inqualifiable s'est organisé: en Inde, par exemple, les fœtus peuvent être vendus à des avorteurs professionnels qui alimentent, à leur tour, de grandes multinationales en cosmétiques, ou des laboratoires d'expérimentation⁷.

Mais que dit la Bible sur la vie prénatale de l'être humain`

-Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré, établi prophète des nations (Jér. 1:5).

-Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient. C'est toi qui a formé mes reins, tu m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature aussi merveilleuse (PS. 139:13,16).

-Il sera (Jean-Baptiste) *rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère* (Luc 1:15)

-Au moment où Elisabeth entendit la salutation de Marie, elle senti son enfant remuer en elle. Elle fut elle-même remplie du Saint-Esprit et s'écria à haute voix: "Bénie sois-tu entre toutes les femmes, et béni soit *l'enfant* que tu portes en toi... Car, vois-tu, au moment même où je t'ai entendue me saluer, *mon enfant s'est mis à bondir de joie en moi*" (Luc 1:41-44, version A.K.).

⁶ Avant l'an 2005, note pour l'édition numérique

⁷ En 2005, une nouvelle étape vient d'être franchie: une femme a mis en vente sur Internet son futur bébé !

Où en sommes-nous dans le domaine de la défense de la vie des enfants?

Aux Etats-Unis, des mouvements chrétiens se lèvent pour proposer des alternatives d'adoption aux futures mère, ou un soutien pour celles qui le désirent. Ils agissent aussi pour changer les lois et rendre le droit à l'existence à ceux que la Bible nomme enfants. Un peu partout des centres chrétiens de ce type s'établissent⁸: nous pouvons sauver des vies en les faisant connaître. A titre préventif, une vidéo "Le cri silencieux", diffusée sur plusieurs chaînes nationales de TV, nous montre, à partir d'une échographie, un avortement. Cela a permis à beaucoup de personnes de prendre conscience que l'embryon est en réalité une personne humaine qui se débat, "crie", impuissant face aux instruments qui le saisissent et le tuent⁹.

-Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va tuer, agis pour qu'on les épargnes (Pr.24:11)!

-Mais toi, tu dois parler pour défendre ceux qui n'ont pas la parole et pour prendre le parti de tous les délaissés. Parle en leur faveur (Pr. 31:8).

Oui, nous pouvons faire partie de ces messagers de vie, ou leur apporter notre soutien, même si les opposants réagissent toujours plus agressivement contre la protection de cette vie utérine.

E) **ATTAQUES CONTRE LEUR INTEGRITE PHYSIQUE**

En Thaïlande, les enfants peuvent travailler jusqu'à 12 heures et plus par jour. En Inde, dès leur plus jeune âge, ils sont également une main d'œuvre corvéable à merci. En Colombie, un commerce d'enfants esclaves a été découvert: enlevés par les trafiquants de drogue, ils devaient travailler clandestinement dans la jungle à la culture de pavots. A huit ans, l'enfant avait exactement la bonne taille pour les inciser mais à douze ans, il en savait déjà trop, et était froidement abattu...

A Bangkok, deux cent cinquante mille enfants sont livrés à la prostitution pour assouvir le vice des adultes, souvent occidentaux.

Même dans nos sociétés dites "civilisées", le corps des enfants est aussi cyniquement exploité, et fait l'objet de la convoitise des maniaques sexuels. Aux USA, un quart des filles de moins de 17 ans a été sexuellement molesté, et un garçon sur huit a connu le même sort.

Je me souviens de ces affiches dans le métro à Paris, éditées par la Protection pour l'Enfance. L'une montrait une fillette d'une douzaine d'années, vêtue d'une longue chemise de nuit blanche et... visiblement enceinte! Avec cet encart: "Son beau-père l'aimait beaucoup, mais les voisins attendaient une preuve... Mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas!" Et cette autre du même type, avec un gamin de 3-4 ans au visage tuméfié, une jambe dans le plâtre et cette légende: "Les voisins n'arrivaient pas à fermer l'œil, mais ils arrivaient bien à fermer les yeux... Mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas!"

Devant ces immenses injustices, on réalise combien l'enfant a besoin de notre protection. Et dans la mesure où nous avons connaissance de situations révoltantes, nous devons les faire cesser en les signalant aux autorités compétentes. C'est alors que les services sociaux pourront intervenir et, si nécessaire, les aider à sortir de ces familles pathogènes.

Mais face à l'étendue des traumatismes affectifs, on comprend combien ces enfants auraient aussi besoin de guérisons intérieures. Seul Dieu peut guérir les cœurs brisés, et permettre que les choses passées soient enterrées et que toutes choses deviennent nouvelles (2_Cor. 5:17). Encore faut-il qu'ils puissent être mis en contact avec celui qui restaure les vies.

⁸ En France, on peut contacter: SOS Maternité – A.P.E.R. Vie, BP 213, 94301 Vincennes Cedex

⁹ "Le cri silencieux, TVP, Suisse

Carolyn Koons, haïe par sa mère, menacée de mort par son père retrouvera une raison de vivre parce qu'une mère de famille, chrétienne engagée, priera pour son salut et la "poursuivra" jusqu'à ce qu'elle se convertisse. Elle deviendra une jeune femme épanouie, réussira comme professeur, puis adoptera un petit Mexicain à qui elle redonnera une existence normale. Elle est l'auteur de plusieurs livres dont "Guérie de mon passé" dont le titre résume si bien sa vie.

Notre société aurait désespérément besoin d'assistants sociaux, de juges pour enfants, d'éducateurs, d'instituteurs, d'animateurs qui soient aussi des *chrétiens* engagés. Etre *disciples*, et être *engagé socialement* n'est pas aussi irréalisable que nous l'imaginons, j'en ai moi-même fait l'expérience comme assistant social dans les quartiers chauds de la région parisienne.

Elargissons notre champ de vision et prions pour que le Seigneur en appelle beaucoup pour le représenter auprès des plus défavorisés.

F) ATTAQUES CONTRE LEUR FOI

Les idéologies athées, elles, ont pleinement saisi toute l'importance stratégique de la petite enfance. En ex URSS par exemple, il était strictement interdit de donner la moindre éducation chrétienne aux enfants avant 18 ans. Comme 95% des mères travaillent à l'extérieur, les tout-petits étaient confiés à des jardins d'enfants qui se chargeaient de leur enseigner une idéologie "correcte".

Au Cambodge, sous le régime des Kmers Rouges, les enfants, endoctrinés et séparés de leur famille, étaient devenus une proie facile pour les instructeurs politiques. Ils arrivaient à obtenir d'eux qu'ils dénoncent leur propres parents: la nuit était comparée à "un ananas piqué de mille yeux" – les petits, se glissant parmi les adultes et rapportant tout propos hostile au régime: leurs dénonciations étaient suivies de tortures et d'exécution...

S'adressant à des collègues protestants, un prêtre les réprimandait sévèrement: "Comme vous êtes misérables et insensés, vous autres! Vous laissez les enfants jusqu'à l'âge adulte dans les filets de Satan, puis vous vous mettez en devoir de les lui réclamer en utilisant la manière forte. Nous, nous savons que les enfants sont aussi malléables que l'argile dans nos mains, et nous nous consacrons à eux. Quand ils sont bien instruits et formés, nous savons que nous n'avons aucune crainte à avoir quant à leur avenir".

Je rencontre souvent, même parmi les chrétiens consacrés, des adultes réticents face à l'évangélisation des enfants. A leur avis "c'est trop facile", ou encore cela leur paraît être de la manipulation. Oui, c'est vrai, ils sont très réceptifs; mais si nous, chrétiens, nous nous croisons les bras face à une génération en recherche de vraies valeurs, nous la livrerons entre les mains du dieu désespoir "la vie n'a pas de sens", du dieu argent, du dieu sexe, du dieu drogue, et la liste est encore longue!

Ne serait-ce pas alors, appeler le mal bien et le bien mal (Es. 5:20)? En parlant de manipulation, ne se trouve-t-elle pas précisément dans l'abandon des plus jeunes entre les mains d'une société de consommation anti-chrétienne? Qu'invoquerons-nous comme excuses lorsque notre Maître nous demandera compte de cette génération livrée à de faux bergers? Serons-nous comme ces sentinelles infidèles qui n'ont pas voulu avertir en temps voulu? Le sang de cette génération nous sera-t-il redemandé? (Ezéch. 3:17-21).

Comprenons toute l'indignation du Seigneur lorsqu'il a vu ses propres disciples empêcher les enfants de venir à lui (Mc.10:14), et remplissons notre vocation en leur révélant l'amour de Dieu, et son appel sur leur vie. Keith Green (chanteur chrétien maintenant décédé) ou David Wilkerson (fondateur de Teen Challenge) ont si bien su le faire. Puissent de tels ministères se multiplier!

G) ATTAQUES CONTRE LEUR EDUCATION

Jamais notre société de consommation n'a autant offert aux enfants: ils ont tout, et tout de suite! Spécialement dans les pays scandinaves, où le niveau de vie est l'un des plus élevés au monde. En Suède, des lois ont été votées pour interdire aux parents de corriger leurs enfants; on assiste ainsi au règne de la pédagogie du "laisser faire", préconisée par Rousseau. Celui-ci prétendait que l'homme était naturellement bon. Les enfants sont en train de manger les fruits amers de ces fausses doctrines qui s'accompagnent d'une démission de l'autorité parentale avec ces conséquences dramatiques: délinquance, fugue, drogue et un taux de suicides toujours plus élevé.

Livrés à eux-mêmes, c'est *la télévision* qui viendra combler le *vide* de leur cœur avec son cortège de violence et "d'anti-héros" (le gangster est porté aux nues!). Les dessins animés trop souvent sanglants présentent un monde de "superpouvoir" et préparent, on ne peut mieux, à l'occultisme.

Avant d'avoir atteint l'âge de 12 ans, un enfant aura en moyenne visionné près de *treize mille scènes de tueries!* Sans parler des vidéos du grand frère ou du copain, qui donnent accès à tout un monde pornographique qu'il prendra pour la norme sexuelle des adultes! Vision d'autant plus destructrice, si l'on réalise que l'enfant apprend par imitation.

Face à ce raz-de-marée de boue, notre devoir est dire "non" à nos enfants qui veulent regarder certaines émissions qui ne vont qu'augmenter leur capacité de faire des cauchemars, voire même de les vivres un jour! Une sélection de bonnes vidéos peut devenir un système qui satisfera parents et enfants.

Des protestations de plus en plus nombreuses se font entendre de la part de parents trouvant une pareille violence inadmissible, en particulier pour des émissions consacrées aux enfants. En matière de télévision, il faut reconnaître que nous avons souvent les programmes que nous méritons! C'est un vrai service public qui tient compte des goûts et revendications de son audience. En tant que clients, nous avons tout à fait le droit et même le devoir d'exprimer notre opinion en la matière... Un journaliste en vue, invité à un séminaire chrétien, soulignait combien *une seule lettre de téléspectateur avait du poids en matière de choix*. Il encourageait les chrétiens à s'exprimer bien davantage.

Le monde des medias est souvent considéré comme totalement séculier, donc difficilement pénétrable. Pourtant, il serait normal de pouvoir offrir aux enfants des dessins animés de qualité, qui transmettent les valeurs chrétiennes. Dans ce domaine, les œuvres engagées ont besoin de la compréhension et du soutien du corps de Christ: dessinateurs et auteurs de scénarios "adoptés" par des églises et d'hommes d'affaires chrétiens, pourraient être mieux épaulés dans le monde audio-visuel.¹⁰

C'est une question de foi: croyons-nous possible d'être la tête et non la queue (Deut.28:13), d'être à nouveau le sel de la terre, même dans le monde médiatique?

Certaines chaînes privées chrétiennes ont commencé à renverser la vapeur, tel T.V.P. en Suisse, qui produit des vidéos pour une bonne partie du monde francophone¹¹. Aux USA, cela existe déjà au niveau de chaînes nationales suite à une vaste prise de conscience du corps de Christ, et de sa fidèle intercession.

Un autre grand domaine d'influence en matière d'éducation où l'Eglise est en train de se battre pour reprendre le terrain perdu, c'est *l'école*. Cette dernière se dit inspirée par une philosophie qui se voudrait impartiale, "laïque", mais qui en fait rejette de plus en plus

¹⁰ Depuis l'édition "papier" de ce livre, les choses ont bougés en Suisse. Une association réunissant les medias chrétiens à vu le jour: Media-Forum

¹¹ Mentionnons aussi ANCOFILM

clairement la notion de Dieu. Quand aux méthodes d'éducation imprégnées d'humanisme, elles font faillite, tout simplement parce qu'elles ne tiennent pas compte de la notion de péché qui est enracinée au cœur de l'enfant (Prov. 22:15). Dans certaines de nos cités, les élèves vont même jusqu'à menacer, voire attaquer les professeurs qui osent leur mettre de mauvaises notes.

En Suisse, dans une petite ville de 7000 habitants, les instituteurs ont organisé une réunion de parents d'élèves sur le thème: "Comment retrouver l'autorité sur nos enfants?" Avec les méthodes d'éducation actuelles, se faire obéir devient un véritable tour de force. La dépression nerveuse est l'un des résultats les plus communs.

Ces dernières années, les écoles chrétiennes privées se sont multipliées. A Lausanne, un couple de JEM a lancé une petite école primaire. Après 4 ans, elle est en train de dépasser la centaine d'élèves (trois à onze ans), et un niveau secondaire est planifié. Le programme comprend la louange, l'intercession et la connaissance biblique; les cours, tout en couvrant toutes les branches habituelles, sont inspirées d'une philosophie chrétienne. Les parents, dont certains se sont déjà convertis, se bousculent pour inscrire leurs enfants; ils doivent pourtant donner leur plein accord quant au programme avant de le faire!

Le véritable enjeu cependant n'est pas seulement de faire un système parallèle, mais de reconquérir le domaine de l'éducation. Dans des pays comme le Togo, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire, les meilleures écoles, celles qui obtiennent le plus grand taux de réussite scolaire, sont des écoles protestantes privées. Il en résulte que la majorité des ministres et hauts fonctionnaires y inscrivent leurs enfants qui pour plusieurs se convertissent durant leur scolarité.

Non, la bataille n'est pas perdue, elle ne fait que commencer, le système mis en place commence à réaliser l'étendue du malaise et s'ouvre à de nouvelles solutions.

H) ATTAQUES CONTRE LA FAMILLE

Georges Ansermin, évangéliste parmi les enfants et père de trois bambins, soulignait que les deux piliers de l'éducation familiale sont: ***amour et fermeté***. L'enfant s'épanouit alors, recevant affection et correction, dans un cadre sécurisant...

A cause de ***l'éclatement de la cellule familiale***, ce sont parfois les deux fondements de l'éducation qui sont absents. Nous vivons dans une société qui a sciemment sapé les principes du Créateur au profit de ses principes humaniste:

*En France, la dégringolade des pères s'est vraiment enclenchée voilà 20 ans. Le 4 juin 1970, deux ans après la proclamation de la mort du père par les jeunes de Mai 68, la loi signe la fin de leur privilège en les détrônant de leur place de "chef de famille". La notion de puissance paternelle est définitivement remplacée par celle d'autorité parentale, désormais détenue à égalité par le père et la mère. Une révolution.*¹²

Aux USA, un tiers des mariages aboutissent à un divorce alors que, dans ce même pays, parmi les familles qui lisent la Bible et confessent Jésus comme Seigneur, la statistique est d'un divorce pour mille mariages.

Suite à ce démembrement de la famille, il n'est pas rare de voir un enfant avec deux "mamans", ou plusieurs "papas", ce qui conduit, on le comprend, à la confusion quant à son ***identité***: il ne sait plus à qui il appartient. Au fond de lui-même, il arrive fréquemment qu'il croie que c'est "de sa faute" et il se sent responsable de la mésentente de ses parents. A l'insécurité s'ajoute alors une fausse culpabilité. Cette situation, vécue comme un rejet, peut

¹² Extrait de l'Express du 20 juin 1990, article sur la famille: "Le duel père - mère").

en conduire certains à l'échec scolaire, la boulimie ou l'anorexie, la délinquance, voir même la dépression ou le suicide.

D'autres enfants peuvent même compenser ce sentiment de rejet par la révolte et le refus de toute autorité, manifestant en fait leur désir profond d'être aimés.

Plus que jamais *l'Évangile* est la clef qui peut délivrer ces enfants et adolescents enfermés dans leur solitude, leur haine d'eux-mêmes et du monde qui les entoure. Les petits ruisseaux font de grandes rivières: chaque foyer chaleureux et accueillant peut semer l'amour de Dieu, et guérir nombre d'adolescents à la dérive.

Le club d'enfants permet de rejoindre les plus petits dans leur environnement immédiat, qu'il se déroule dans votre foyer ou en plein air. Témoin, cette petite Espagnole de 6 ans qui, en petit bout de femme, avait appris toutes les grossièretés de son entourage. Venue régulièrement au club, elle a donné son cœur au Seigneur en toute simplicité. A notre surprise, sans qu'on lui ait fait aucune remarque, son vocabulaire s'est, petit à petit, radicalement purifié... nous démontrant une fois de plus la réalité de la présence de Christ chez un enfant.

Le manuel "C'est vrai, enseignons-le" de Claire-Lise de Benoit (LLB) permet de se lancer dans ce style d'activités, en ayant deux ans de canevas de leçons bibliques.

Les camps d'enfants, quant à eux, ont l'immense avantage d'avoir un suivi de plusieurs jours, et permettent une claire démonstration du plan de Dieu; d'où beaucoup de conversions profondes.

Dieu cherche aujourd'hui des chrétiens qui vont, non seulement incarner le message dans leur vie privée, mais également en partager les clés avec d'autres, prier avec des couples en difficultés et des enfants déboussolés. Les séminaires et camps famille sur ce thème, rencontrent beaucoup de succès, et permettent un travail en profondeur.

4. **UNE MISSION TOUTE PREPAREE**

Quelles sont donc les qualités qui rendent l'enfant plus réceptif au salut que l'adulte?

E) **HUMILITE**

Que voulait donc dire Jésus quand il affirmait: "Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera la plus grand dans le Royaume des cieux"? (Mat.18:4). Humbles, les enfants?!... Pas vraiment, si j'écoute leurs conversations: "Mon père, c'est le plus fort, il est plus intelligent que tout le monde!" ... Un enfant peut être fier comme un paon! Et pourtant, Jésus avait discerné en eux une humilité, clef du Royaume: "Si vous ne redevenez pas comme des petites enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux" (Mat 18:3b).

En effet, sans manières, un enfant accepte de recevoir nourriture, logement, réconfort et éducation. Il fait état de ses besoins et s'attend à ce qu'on prenne soin de sa petite personne: il se *sait* dépendant. C'est une condition sine qua non pour recevoir le salut qui est *donné* sans que nous le méritions en quoi que ce soit.

Pareille condition désoriente beaucoup d'adultes qui la trouvent "trop facile"! La vérité est que c'est bien trop humiliant et mortifiant pour notre ego: si au moins on pouvait faire quelque chose pour le mériter!

F) **MALLEABILITE**

Pour l'enseignant, le cœur d'un enfant est comme un vase en terre glaise, où l'on peut graver ce que l'on veut. Mais pour ce qui est de la mémoire, c'est du granit, et ce qui est gravé

y restera... Visitez les homes de personnes âgées, vous constaterez que les souvenirs d'enfance sont parfois les seuls à rester vivaces.

Un responsable chrétien a écrit à ce sujet: "L'enfance est l'âge où l'on apprend. C'est un âge plein de questions. L'intelligence n'est jamais aussi vive, ni la mémoire aussi fidèle qu'à ce moment là. On a dit qu'un enfant de sept ans a reçu les trois quarts de son éducation. C'est le moment de lui enseigner les vérités éternelles, et d'amener cette jeune vie au Seigneur". C'est pourquoi Ignace de Loyola suppliait: "Seigneur, donne-moi les enfants avant l'âge de sept ans, et après, on pourra leur enseigner ce qu'on voudra."

Pourquoi, nous demande le pasteur hollandais Herman Ter Welle, le Créateur a-t-il permis qu'en l'espace de quelques heures un poulain soit capable de marcher, alors qu'il faut environ une année à un enfant? Ou encore qu'un chat soit en mesure de procréer à l'âge d'un an, soit 12 ou 15 fois plus vite qu'un être humain? N'est-ce pas simplement que Dieu désire qu'on mette à profit ces années, *comme un temps privilégié pour former* ce futur adulte: "oriente l'enfant sur la voie qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas" (Prov.22:6).

C'est une mission urgente, car "plus tard" signifiera bien souvent "trop tard"! L'adulte, lui, s'endurcit contre le message de l'Evangile, alors que l'enfant fait parfois penser à une éponge dont la capacité serait illimitée! Quant à l'adolescent, sous ces dehors fermés, il vous écoute attentivement vous testant pour voir si votre message est authentique.

"Les Compagnons de Daniel" informent les enfants des méfaits de la drogue, et cela bien avant que le problème réel de sa consommation ne se pose à eux. C'est pendant la période où ils ne sont pas encore tentés qu'il leur est possible de faire des choix en toute quiétude.

G) CONFIANCE

L'enfant est naturellement confiant: il croit ce qu'on lui dit et, si nous ne l'éteignons pas avec notre scepticisme d'adulte, sa foi transportera des montagnes. Témoin cette petite fille qui vivait dans une ferme et qui aimait tant les vaches. Un jour, une des bêtes fut atteinte d'une tumeur à l'œil et le vétérinaire dut l'amputer. L'enfant fut si attristée que chaque soir, en cachette, elle allait prier pour sa vache. Le vétérinaire remarqua bien qu'il y avait quelque chose de bizarre au fond de l'orbite de l'animal, mais il laissa faire. Cette bête reçut un œil tout neuf! La petite fille n'avait pas suivi l'école biblique, mais elle avait un ami qui s'appelait Jésus, et qui avait créé des milliards d'yeux!

H) SENS DE LA JUSTICE

Rien ne révolte plus un enfant que d'être injustement puni! Même tout petit il a déjà un sens aigu de la justice, même s'il la transgresse, et exige spontanément le bon droit, la vérité. Je garde en mémoire cette réflexion d'une fillette de 5 ans à qui l'on venait de raconter l'histoire de la crucifixion: "C'est dégoûtant ce qu'ils ont fait à Jésus, s'écria-t-elle d'un ton indigné!

L'adulte, par contre, a appris à justifier ses compromis en appelant le mal bien, et à fuir la vérité en la relativisant. A l'instar de Ponce Pilate, il se lave les mains et déclare d'un ton docte: "Qu'est-ce que la vérité?" Il faudra toute la puissance du Saint-Esprit pour le convaincre de péché, de justice et de jugement, "car chaque année, son esprit irrégénéré s'éloigne davantage de Dieu et devient moins apte à recevoir sa vérité" (C.H.Spurgeon).

I) BESOIN D'ETRE AIME

Chez l'enfant, c'est une *nécessité vitale* que de se sentir aimé. Plus l'être humain s'éloigne de l'enfance, plus il se cuirassera contre ce besoin devenu lancinant. Après avoir prêché le jugement aux villes impénitentes d'Israël, Jésus, inspiré par le Saint-Esprit, s'écria: "Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants" (Mat.11:25).

On raconte qu'au temps des tsars, une expérience a été faite dans une pouponnière auprès d'enfants orphelins: ceux-ci reçurent les meilleurs soins possibles sur le plan de l'hygiène et de la nutrition, mais les nurses n'avaient pas l'autorisation de les tenir serrés contre elles. Dans cet établissement, le taux de mortalité infantile fut anormalement élevé, alors qu'ailleurs là où l'hygiène était moindre, mais les relations beaucoup plus chaleureuses, les enfants se portaient comme un charme! Certainement, les enfants peuvent se laisser mourir quand ils ne se sentent pas aimés.

La mort peut ne pas être physique, mais d'ordre psychique et affective: le corps est toujours en vie mais l'âme est comme pétrifiée. Dorie, enfermée dans son orphelinat, était dans cette situation. A 12 ans, elle entendit pour la première fois la Bonne Nouvelle, mais resta de glace durant tout ce message trop beau pour être vrai! Cependant, quelque chose de sincère dans la voix de la monitrice l'émut... Et si c'était vrai?!... Elle s'adressa alors directement à son Créateur: "Dieu, si tu me veux, tu peux m'avoir". Aussitôt, la puissance de son amour la remplit et... ne la quitta jamais plus. Quelques années plus tard, elle se maria et partit comme missionnaire auprès d'une tribu non atteinte.

5. UNE MISSION DONT LE FRUIT DEMEURE

Oui, "ça s'enfonce comme dans du beurre, mais ça ne tiendra pas"! entendons-nous dire quelquefois au sujet du travail parmi les enfants. Pourtant, un sondage concernant l'âge auquel les missionnaires s'étaient convertis est très révélateur:

- 75% dans l'enfance
- 19% dans l'adolescence
- 6% seulement à l'état d'adulte...

Oui, par la grâce de Dieu "ça tient", et porte du fruit! Un grain trente, un autre soixante, un autre cent...

"Faute de *vision*, le peuple périt", nous dit l'Ecriture. On pourrait paraphraser en disant: "Faute de vision de l'Eglise pour les enfants, ils périront".

Nous étions bien sceptiques lorsqu'en 1988 Loren Cunningham, lançait l'idée qu'un million d'adolescents courraient, une torche à la main, pour marquer leur engagement missionnaire. Nous étions aussi trop conscients de l'énorme travail logistique qu'un tel projet sous-entendait: c'était beau, mais irréalisable!

Non seulement l'objectif a été atteint, mais il a été dépassé...

Puisque près de la moitié de la population mondiale a moins de 20 ans, ce même visionnaire proposait que la moitié de son organisation travaille un jour auprès des plus jeunes. Pourquoi pas? Nous avons besoin de ces hommes et femmes de foi; ils nous rappellent que, pour notre Dieu, rien n'est impossible.

6. UNE MISSION OU CHACUN A SA PLACE

Pour ce qui est des forces missionnaires, seules 6% d'entre elles pour l'instant, doivent faire face à deux milliards et trois cent millions d'êtres humains! C'est un champ si vaste; il y

a de la place pour vous! Même si vous ne pouvez que prier, votre concours est hautement sollicité: "Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson" (Luc10:2).

Vous ne perdrez ni votre temps, ni votre récompense car: "Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" a dit Jésus qui n'a pas eu honte de s'identifier à eux (Mt.25:40).

C'est un grand travail où le Seigneur nous encourage à engager nos cœurs, nos finances, nos structures, nos forces, et notre intercession.

Résumé du chapitre 9:

PLAIDOYER POUR LA PETITE MOITIE DU MONDE

- L'enfant, c'est *le monde de demain*. Il est la cible *d'attaques* au niveau de son existence (avortement), de son corps, de son éducation, de sa foi et de sa famille. Dieu cherche des disciples résolus, pour agir selon sa parole.
- L'enfant est *prédisposé* à recevoir Christ à cause de son humilité, son caractère réceptif, sa foi simple, son sens de la justice et son besoin d'être aimé.
- C'est *un fruit qui demeure*: 75% des missionnaires se sont convertis durant leur enfance.
- Il représente *presque la moitié de la population mondiale*, mais seul un faible pourcentage des missionnaires s'en occupe.
- Nous avons besoin de vision pour reprendre le terrain perdu dans l'entourage de l'enfant: la famille, l'école, les médias, les lois sociales.

Dans quel domaine de ma vie le Seigneur peut-il m'utiliser pour servir sa cause auprès des enfants?

1. Accueil ? _____
2. Club? _____
3. Education? _____
4. Aide sociale? _____
5. Lutte contre l'avortement? _____
6. Aide aux parents ? _____

Quelle part de ma vie de prière vais-je y consacrer?

Suis-je appelé ?

1. A faire directement partie des ouvriers impliqués auprès des enfants ?

2. A soutenir ces ministères ? _____

QUESTIONS ET OBJECTIONS

Les pages de ce livre ont voulu répondre aux neuf premières questions et remarques reportées ci-dessous. Dans ce dernier chapitre d'autres interrogations et réflexions fréquemment posées, en rapport avec les sujets traités, sont abordés. Les lecteurs qui le désirent, peuvent nous écrire leurs propres questions et réflexions. Elles pourraient faire l'objet d'une future édition.

1. *Le monde est malade, Dieu a-t-il lâché les commandes?*
 - a. voir chapitre 1

2. *Une communion profonde avec Dieu et une compréhension réelle de sa volonté pour ma vie sont-elles possibles?*
 - a. voir chapitre 2
3. *Ma vie de prière est morose, il me semble que Dieu aurait tellement plus à m'apprendre...*
 - a. voir chapitre 3
4. *Il y a des années que je prie pour la conversion de ma famille, mais rien n'a changé...*
 - a. voir chapitre 4
5. *Je sais que je devrais évangéliser mais les méthodes qu'on me propose me semblent agressives, inadaptées ou réservées à des spécialistes.*
 - a. voir chapitre 5
6. *Je ne sais pas engager une conversation, parfois je suis à table avec quelqu'un et j'ai le sentiment de n'avoir le choix qu'entre le silence et des banalités...*
 - a. voir chapitre 6
7. *J'aimerais pouvoir amener certaines personnes à Christ, mais je ne sais pas comment m'y prendre*
 - a. voir chapitre 7.
8. *On évangélise beaucoup, mais notre communauté ne grandit pas, pourquoi ?*
 - a. voir chapitre 8
9. *La génération montante me fait peur, y a-t-il encore un espoir de changement?*
 - a. voir chapitre 9

Chez nous, nous visons la qualité, la quantité nous importe peu!

Ce raisonnement est très commun et même très admiré; est-il biblique? Dieu considéra que toute sa création, Adam et Eve inclus, était "très bonne" (qualité), c'est pourquoi il en ordonna la croissance et la multiplication (quantité).

Le bon grain (qualité), nous dit Jésus, est celui qui se multiplie (quantité).

Il fut demandé à Timothée d'être un modèle (qualité) pour tous les fidèles (quantité).

Le ciel sera rempli par une multitude de créatures à la gloire de Dieu.

La qualité n'est donc pas une fin en soi, mais un moyen permettant la quantité. Qualité et quantité sont deux sœurs, et non deux rivales ou ennemies. Faire le choix entre l'une ou l'autre est non seulement anti-biblique, mais dangereux pour la croissance de l'Eglise et du Royaume de Dieu. C'est aussi parfois égoïste: "On est bien entre nous".

Si la foule, en elle-même, n'est pas la preuve de la bénédiction et de l'approbation divine, les bancs clairsemés et l'absentéisme non plus.

En corollaire à ce raisonnement, on entend souvent la réflexion suivante qui mérite également d'être examinée à la lumière biblique:

Le réveil spirituel balayera l'organisation, la planification et les horaires, et vice versa.

Lorsque Jésus multiplia les pains et les poissons, il n'y eut pas, d'un côté des gens affamés, et de l'autre des personnes étouffées sous un monceau de poissons... Pourquoi? Parce qu'il avait pris soin de faire asseoir la foule par groupes de 50 et de 100 (Mc.6:39-40). Le Seigneur organisa ce repas de telle sorte qu'il y eut qualité et quantité.

La première église locale, celle de Jérusalem, compta rapidement 5000 familles. Lors de ce puissant réveil, sept hommes remplis du Saint-Esprit furent choisis par les apôtres pour... organiser la distribution de la nourriture (Act. 6:1-8)

Comprendre ce principe est essentiel: le Saint-Esprit n'est pas dépassé par la quantité; elle est indispensable si nous voulons voir nos villes transformées, et cela demandera que nous nous organisions. L'église du pasteur Y. Cho se réunit par groupes de cinquante mille personnes (à cause de la dimension du bâtiment), à raison de sept cultes consécutifs chaque dimanche (sept groupes de 50'000 viennent en plus aux réunions en semaine). Une des caractéristiques les plus frappantes pour le visiteur est la rapidité, le calme et l'ordre parfait avec lesquels ces rotations se produisent.

La croissance de votre église et le réveil dans votre ville exigeront, tôt ou tard, pour les chrétiens, l'abandon de la fausse dualité qualité – quantité, et l'acceptation que le Saint-Esprit, tout en préservant la liberté et la créativité, est générateur d'ordre et d'harmonie.

N'importe quelle organisation efficace vise simultanément qualité et quantité; les chrétiens devraient-ils être les derniers à le comprendre?

Prenons l'exemple de dix mille enfants à vacciner contre le choléra en deux semaines: choisir entre qualité et quantité mettrait leur vie en péril. S'organiser pour avoir dix mille vaccins, dix mille seringues et le nombre d'infirmière nécessaire alors que nous en avons les moyens, c'est agir avec maturité. Dieu n'attend pas moins de ses ambassadeurs.

Je n'ai pas de ministère

Jésus a dit: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grande" (Jn.14:12). Peu de versets ont été plus malmenés que celui-là. Soulignons ce que nous lui faisons trop souvent dire, et que ne correspond pas aux paroles de Jésus.

Celui qui croit en moi fera des œuvres plus grandes que moi.

Beaucoup mentionnent certaines œuvres "plus grandes" qui se sont aujourd'hui telles que: prêcher à la radio, à la TV, ouvrir un hôpital chrétien, voyager de par le monde, et ignorent royalement, ou volontairement, la première partie de la promesse. Faire des œuvres plus grandes ne nous exempte en aucun cas de faire ***celles qu'il a faites!***

Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que j'ai faites pour autant qu'il vive à l'époque des premiers apôtres. Interprétation sous-entendue par ceux qui prétendent que les dons spirituels authentiques n'étaient que pour ce temps-là.

Celui qui croit en moi fera les œuvres prévues par sa dénomination. La Bible pourtant n'a pas été inspirée et donnée pour défendre nos doctrines, mais pour les corriger.

Celui qui sera un "grand évangéliste", prophète, pasteur, docteur ou apôtre, fera les œuvres que j'ai faites et il en fera de plus grandes.

Credo des chrétiens qui ne veulent pas comprendre que leur première vocation, la raison même de leur existence n'est pas avant tout de recevoir tel ou tel ministère, mais d'être rendu semblable à Jésus. Non d'un Jésus poétique, sentimental ou imaginaire du style "gourou efféminé"; mais bien du Jésus de l'Évangile:

Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres (Luc 7:22). C'est ainsi que Jésus décrit lui-même ses œuvres (cf. Luc 13:32, 4:18-21)

En supposant donc que vous n'avez pas l'un de ces 5 ministères, je vous encourage à considérer la promesse de Jésus: si vous croyez en lui **vous ferez** les œuvres qu'il a faites et même de plus grandes, car c'est lui, et non un Jésus affaibli, changeant, "adapté", ou partiel, qui **habite en vous!**

Je ne prie pas même correctement pour mes voisins, comment puis-je prier pour les nations !?

Prier par cercles concentriques de plus en plus éloignés peut paraître logique mais n'est pas biblique. Je doute que vous parveniez à une vie de prière profonde "en obligeant" le Saint-Esprit à entrer dans vos dimensions; pourtant c'est un peu cela qu'inconsciemment vous voudriez. C'est, au contraire, justement en permettant à Dieu de vous entraîner dans ses dimensions à lui que vous prierez efficacement pour vous-même, votre famille, vos voisins, votre église. La vie de prière du plus petit chrétien peut être universelle, car c'est avec le Dieu de l'univers qu'il parle: "Père, apprend-moi à prier selon ta volonté, afin que ton règne vienne, que ta volonté soit faite **sur terre** comme au ciel".

Vaut-il la peine de faire des projets à long terme, Jésus ne va-t-il pas revenir dans les prochaines années?

A vouloir sans cesse sous-entendre que Jésus doit revenir au plus tard dans les dix ou quinze ans à venir, on induit beaucoup de jeunes, ayant une carrière prometteuse, à choisir des formations raccourcies, des occupations transitoires, des projets à court terme. Si en 1973, vous aviez suggéré que Christ ne serait peut-être pas encore revenu en 1991, vous auriez été taxé, dans bien des milieux, d'incrédule ou de rabat-joie. La situation a-t-elle vraiment changé?

N'y a-t-il pas à la racine de tout cela une subtile forme d'orgueil? Celui de vouloir à tout prix que toutes les prophéties de la fin des temps se réalisent de notre vivant?

Trop de chrétiens fidèles sont tombés dans ce piège, s'imaginant avoir reçu du Seigneur la révélation de son retour imminent alors qu'eux-mêmes seraient encore en vie! Quand, par exemple, une personne de 80 ans l'affirme, devant une phalange d'adolescents nouvellement convertis, trois conclusions peuvent être tirées: soit Christ "doit" revenir dans un avenir immédiat, soit cet homme est immortel, ou encore il se trompe! L'expérience que j'ai connue faisait partie de la troisième catégorie... Cette manière de voir amène certains

chrétiens à "reconnaître" les prophéties dans chaque événement contemporain. Même si elles n'ont jamais prophétisé dans leur assemblée, elles commentent la moindre conférence internationale comme Elie ou Esaïe aurait hésité à le faire!

Une lecture honnête du Nouveau Testament nous montre que les apôtres eux-mêmes n'avaient pas imaginé que le Seigneur puisse prolonger sa grâce plus de dix-neuf siècles (cf 1 Jn. 2:18). Il reste souverain. Attendons le Seigneur fidèlement chaque jour, car l'Esprit, en nous, lui dit "viens", mais ayons le courage et l'humilité de jouer pleinement de rôle aujourd'hui, comme si nous n'étions qu'un petit maillon dans la longue histoire de l'Eglise. Faute de quoi, les croyants risquent de former une sous culture vivant dans le provisoire, laissant nos sociétés s'enfoncer dans les ténèbres, et perdant ainsi le sel que nos prédécesseurs ont prodigué au prix de leur vie. Certes les signes des temps avancent, l'Epoux est à la porte, puisse-t-il nous trouver sobres et actifs, investissant non quelques années, mais nos vies entières au salut du plus grand nombre. "Courrons avec persévérance dans la *carrière* qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus. (Héb. 12:1-2).

Le temps des grandes campagnes d'évangélisation n'est-il pas terminé?

Non, mais apprenons de frères et sœurs d'autres pays, d'autres continents et d'autre dénomination, ce qui les rend fructueuses. Affirmer le contraire, alors que nous vivons l'époque des plus grandes campagnes de toute l'Histoire, est pour le moins regrettable. Mettre en opposition le témoignage individuel et les grandes campagnes, c'est ignorer que précisément le témoignage individuel est décuplé par l'élan d'un grand effort, et que celui-ci est efficace par la multitude des témoignages individuels!

N'est-il pas déplacé de dépenser cent mille francs (ou dollars) pour une campagne d'évangélisation?

Je n'ai jamais entendu le diable protester contre un film immoral coûtant le triple de cette somme, ou contre le trafic de drogue qui est évalué, en Suisse seulement, entre cinq cent millions et trois milliards et de mi de franc par année, ou encore contre l'achat d'un avion de combat revenant à cent millions de francs pièce, soit mille campagnes d'évangélisation de grande envergure!

En fait, le péché coûte quatorze milliards de dollars par jour à nos sociétés dans le monde! Mais les protestations à ce sujet se font discrètes...

Non, ce serait folie que de s'excuser de placer notre argent pour lutter contre toute forme de mal et répandre abondamment la vie et le salut par l'Evangile.

Ne devons-nous pas promouvoir les ministères locaux, plutôt que de faire venir des prédicateurs du bout du monde ?

Combien de comités perdent de précieuses années dans ce genre de débat! D'autres opposeront évangélisation des adultes et des enfants; d'autres encore, l'évangélisation décentralisée par quartier à un grand effort à la venue d'un évangéliste, etc.

Dans ces débats, chacun est persuadé qu'il a raison, et la difficulté réside justement dans le fait que tous sont dans le vrai. En effet, l'erreur est de vouloir opposer ce que le Saint-Esprit estime complémentaire. Car c'est bien son intention de promouvoir *aussi bien* les ministères locaux qu'internationaux, c'est lui qui a suscité les deux. Il veut sauver adultes *et* enfants, et non faire un choix entre les deux. Son but est d'atteindre nos quartiers, mais *aussi* de toucher la ville entière et de bénir ainsi notre unité manifestée dans ces plus grands rassemblements. Il désire que *chaque* chrétien soit source de salut, c'est pourquoi il envoie

des *évangélistes* qui non seulement diront comment faire, mais le vivront sous leurs yeux! Dans les années qui viennent, pourquoi ne pas gérer toutes ces possibilités, non en les opposant stérilement entre elles, mais en les composant intelligemment dans une mise en pratique fructueuse?

Comment organiser un travail de suite si je dirige un voyage d'évangélisation en Chine (ou ailleurs dans une situation similaire)?

Cette question, posée par une responsable de l'Ecole d'Evangelisation de Lausanne dans un cas réel, rejoint bien des situations moins compliquées où le travail de suite reste néanmoins quasi inexistant. Votre budget voyage s'élève à plusieurs milliers de dollars. Puisque l'un des buts est le salut de Chinois, il est normal d'investir pour le suivi. Vous pouvez emmener cinq petits transistors dans vos valises avec, comme mode d'emploi, les fréquences des émissions chrétiennes en Mandarin. Vous pouvez aussi prendre Bibles et littérature dans cette langue, et vous renseigner si des cours bibliques fonctionnent. Si le courrier passe, vous pourrez aussi demander aux étudiants de correspondre chacun avec quelques étudiants parlant anglais. Avant de partir, demandez aux personnes qui vous attendent là-bas ce que vous pouvez faire pour les aider dans ce but précis. Travaillez, dans toute la mesure du possible, en étroite collaboration avec les chrétiens locaux et confiez-leur les nouveau-nés. En conclusion, soulignons qu'il est toujours possible de bien se préparer; cela demande du temps, des finances, de l'initiative et du discernement dans la prière; mais Dieu sera toujours fidèle pour conduire ceux qui veulent prendre soin des nouveaux convertis.

Notre groupe de jeunes, notre église locale, nationale, ne sont pas prêts à évangéliser.

Que faites-vous pour changer cette situation? Qui pourrait vous aider? Etes-vous conscients que même de jeunes chrétiens qui évangélisent grandissent beaucoup plus rapidement que ceux qui sont "cajolés", voire "bercés" des années durant? Dieu n'a-t-il pas placé quelqu'un parmi vous qui aurait le charisme d'initier les autres au témoignage? Dans tous les cas, ne permettez pas à la situation de se fossiliser; trop de *mouvements* sont aujourd'hui des *monuments* parce qu'ils "n'étaient pas prêts"... de génération en génération!

Dieu m'a montré qu'avant d'évangéliser, nous devons "d'abord..." - nous préparer - nous sanctifier - être guéris - acheter une sono - vendre la sono - mieux nous connaître - répéter - être plus... - être moins...

La liste est infinie

Ces raisonnements paralysent une grande partie de l'armée du Seigneur; Satan possède probablement le record absolu de choses à faire "avant" d'évangéliser, pour les publier généreusement à ceux qui en manqueraient! Comment reconnaître la vraie préparation du Saint-Esprit des arguments séducteurs et paralysants?

En regardant les fruits.

Certains parleront toujours de se préparer, mais de façon impalpable, sans jamais fixer de buts, de date ou faire de plans. 20 ans plus tard, leur discours n'a pas changé; ils veulent "d'abord"... "avant" d'évangéliser. Comme Jésus le soulignait, non seulement ils ne conduisent personne dans le Royaume de Dieu, mais ils empêchent ceux qui voudraient le faire de commencer.

D'autres, par contre, s'organisent activement; quelques temps plus tard, cette préparation est devenue action et les fruits commencent à germer.

Je n'évangélise pas, mais je forme les autres pour qu'ils le fassent.

Alors vous formez des gens qui n'évangéliseront pas! Ce que vous êtes et faites influencent beaucoup plus vos disciples que ce que vous dites. ***Ils considéreront que celui qui n'évangélise pas, à l'image de leur enseignant ou responsable, est plus sage, plus spirituel, plus grand,*** que celui qui "perd" son temps à "directement" évangéliser. Votre "disciple" se dira: "Pourquoi devrais-je évangéliser? C'est tellement plus efficace de former les autres à le faire..." Jésus était le meilleur éducateur et le plus grand responsable spirituel que la terre ait porté, il a formé des disciples en étant l'ami des pécheurs. Vous n'êtes pas plus grand que lui.

Apprendre aux autres à évangéliser sans le faire soi-même est aussi illusoire que de vouloir former un parachutiste sans jamais sauter; ou donner des cours de natation sans se mouiller!

La population mondiale grandit si vite; combien de temps faudra-t-il pour lui annoncer l'Évangile, à supposer qu'on y arrive?

On estime qu'il y a actuellement plus d'un demi milliard de chrétiens engagés. Supposons que chacun d'eux amène, à la foi en Christ, une seule personne par année, nous obtiendrions la croissance suivante:

Janvier 1992 = 500'000'000
Janvier 1993 = 1'000'000'000
Janvier 1994 = 2'000'000'000
Janvier 1995 = 4'000'000'000
Janvier 1996 = 8'000'000'000

Mais comme il n'y aura pas autant d'êtres humains en 1996, les chrétiens ne pourraient pas tous amener une personne à Christ, ni même annoncer l'Évangile à quelqu'un de nouveau! Évidemment les choses ne sont pas si simples, les barrières linguistiques, culturelles, spirituelles, et géo politiques sont bien réelles.

Cependant, il est bon de prendre conscience de ces chiffres: si chaque disciple de Christ amenait quelqu'un à la conversion entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre, le monde serait transformé.

Pendant des siècles, les chrétiens ont obéi à l'ordre du Maître sans savoir ce que cela représentait. Prenons l'exemple de la traduction de la Bible: nous savons aujourd'hui qu'il y a non loin de six mille langues parlées autour du globe. L'Écriture existe partiellement dans plus de deux mille d'entre elles (en général dans les langues principales).

Les linguistes mettent en moyenne huit ans depuis leur entrée dans une nouvelle tribu jusqu'à l'impression de plusieurs, voire de tous les livres de la Bible (ils apprennent simultanément à lire à un certain nombre d'autochtones). Une nouvelle traduction du Nouveau Testament sort environ toutes les 2 semaines. Ce rythme s'accélérateur, il n'est pas impossible que la Parole de Dieu soit disponible en chaque langue dans quelques dizaines d'années.

Mais c'est donc bien de l'Église (vous et moi), et non du temps, que dépend principalement l'évangélisation de toute notre planète.

Peut-on espérer que certaines nations deviennent un jour disciples de Christ?

Plusieurs serviteurs de Dieu pensent que le Seigneur permettra que cela se produise; d'une part parce qu'il l'a lui-même ordonné (Mt. 28:20), et nous a demandé de prier pour cela; d'autre part pour que quelques nations au moins servent de témoignage aux autres. Ceci dit, il nous faut saisir 2 choses:

- 1) Dans une nation "disciple", chacun gardera sa liberté de choix quant au salut et, de ce fait, ne se convertira pas forcément; mais les lois, la justice, l'éducation, les relations sociales, la culture, les médias, etc., seront profondément imprégnés de la Parole et chercheront à glorifier Christ. Certaines régions et villes l'ont déjà vécu au cours des siècles passés, lors de puissants mouvements de repentance; comme dans le réveil de Rochester, mentionné au chapitre 1, où quatre-vingts pour cent de la population s'étaient profondément converties (voir aussi Act. 9:34-35). Souvenons-nous aussi que si le réveil de Corée du Sud se poursuit au rythme actuel, les trois quarts de la population pourraient être nés de nouveau aux environs de l'an 2000.
- 2) Tous comme un disciples de Christ, malgré une vie réelle de sanctification, peut se casser la jambe, avoir des caries dentaires, se tromper, pécher et se repentir, tomber malade et vieillir; de même une nation soumise à Christ dans les domaines essentiels ne sera pas pour autant le paradis! L'évangélisation et le réveil ne remplaceront jamais le retour de Jésus-Christ et l'établissement de son Royaume!

Certes dans ces nations, de glorieuses transformations se vivront, la seule crainte de Dieu amènera sécurité, fidélité, dignité, joie, confiance et tant d'autre bienfaits auxquels les système politiques aspirent sans en connaître la clef; mais ces nations ne seront pas pour autant à l'abri de mauvais choix, leur chauffeurs aussi, ce qui produira accidents, hospitalisations, morts parfois. Les gens continueront à vieillir et donc à décéder. Il y aura encore des déceptions, des larmes, des questions; il faudra encore se repentir et demander la grâce de Dieu.

Prenons un exemple sur une plus petite échelle: certaines églises locales, visitées par le réveil, confondent marche par l'Esprit et vie céleste: dès qu'un membre est en train de mourir, elles prient comme si le fait d'être rempli par l'Esprit nous assurait l'immortalité. Elles peuvent connaître alors d'amères déceptions (malgré de magnifiques guérisons et miracles), certaines même rejeteront la prière pour les malades, ou se diviseront sur cette question au risque de tout perdre.

Ne confondons pas la vie de disciple (individuelle ou collective) dans le monde présent et le ciel! Quand une nation sera disciple de Christ, elle ressemblera à une société de disciples avec d'innombrables bénédictions, mais ce sera encore la terre...

Se souviendra-t-on de notre vie terrestre dans l'éternité?

Cette question a son importance car elle interroge en fait sur la cohérence de notre personnalité et le caractère de Dieu. Tout en respectant une opinion différente, je réponds oui pour les raisons suivantes:

Le riche et Lazare s'en souvenaient parfaitement (Luc 16:19-31).

Tous les intervenants humains décrits dans l'Apocalypse semblent bien se souvenir de leur vie ici-bas.

Toutes les personnes qui reviennent à la vie, médicalement ou miraculeusement, et qui se souviennent de l'au-delà, rapportent qu'elles étaient bien conscientes d'elles-mêmes et que leur mémoire n'était pas affectée.

Nous serons éternellement reconnaissants pour notre salut, et nous saurons pourquoi Jésus a les mains percées.

Comment pourrions-nous adorer Dieu pour sa justice sans mémoire des faits?

Serions-nous même conscients de qui nous sommes sans cette capacité?

Le bonheur biblique n'a rien à voir avec quelque chose de magique, une drogue, une manipulation quelconque de notre personnalité. Bien au contraire, il est fondé sur la vérité, la sagesse, la connaissance, la justice, le pardon, l'amour; un tel bonheur est bien réel. Dieu n'aura donc pas à "modifier" l'un des aspects de notre être pour que notre joie soit parfaite. Il sera lui-même parfaitement heureux avec une mémoire sans failles, même s'il choisit d'oublier le péché confessé. Nous serons à son image.

A vouloir s'intéresser au monde entier, n'y a-t-il pas un danger de tomber dans un mondialisme malsain, le Nouvel Age ou le gouvernement mondial de l'anti Christ?

Qui est l'imitateur de qui? Que penser de celui qui refuserait d'exposer un tableau de maître par crainte que les gens ne le prennent pour un faux, ou qui refuserait de porter un diamant parce que les faux paraissent si authentiques...? Oui, certains tiennent parfois ces raisonnements, mais c'est animé par une attitude de repli que ni Jésus, ni les apôtres n'ont enseignés. L'anti-Christ instituera un gouvernement mondial pour singer ce Royaume universel devant tous, par crainte du mauvais royaume, serait une attitude inqualifiable devant la splendeur du Roi des Rois!

Le christianisme ne doit-il pas obligatoirement être minoritaire?

Non, Dieu par sa Parole appelle toute l'humanité à lui (Jn. 12:32). Si les disciples sont minoritaires, la responsabilité en incombe à l'homme, mais ce n'est pas une fatalité. Dieu agit, dans les limites de sa sagesse, de son amour et de la volonté qu'il nous a donné (et qui fait de nous des êtres humains), pour réconcilier les hommes avec lui-même. Ceci dit, soulignons deux aspects fondamentaux face à cette question:

1. Le vrai disciple est fidèle non parce que Christ est populaire (ou inconnu), mais par amour pour lui et pour la vérité.
2. La valeur du Royaume de Dieu est intrinsèque; ce dernier ne sera jamais bradé et ses exigences ne peuvent être diluées, même si l'humanité toute entière se révoltait contre lui.

Le désir exprimé par Dieu, au travers des prophètes qui avertissent l'humanité, du sacrifice de Jésus, de l'ordre missionnaire, de l'esprit conquérant des premiers chrétiens; la promesse de la pluie de l'arrière-saison, l'Eglise finale glorieuse, et la multitude que nul ne peut compter qui adorera Dieu au ciel, ne permettent pas un pessimisme démobilisateur.

Nous assistons à la plus grande moisson de toute l'histoire, trente-cinq personnes se convertissent à Jésus-Christ à chaque minute, soit plus de 2000 à l'heure! Et ce nombre est en augmentation.

La vraie question, mentionnée au chapitre 3, est celle-ci: face à l'humanité perdue, suis-je animé par l'esprit de Jonas, ou par celui des apôtres? Un prophète charnel annonce le

jugement en se frottant les mains; mais un vrai prophète annonce la perte en pleurant et en espérant que le pécheur se repente et qu'il vive.

Pensez-vous que j'aime voir mourir les méchants? Je vous le déclare, moi, le Seigneur Dieu, tout ce que je désire c'est qu'ils changent de conduite et qu'ils vivent (Ezé. 18:23)

Comment vivre l'équilibre entre compassion et évangélisation?

La Bible nous présente une évangélisation à "deux mains": l'une qui apporte la Parole (proclamation), l'autre la compassion guérissante (social). Il est difficile de maintenir l'équilibre. Certains hôpitaux missionnaires y sont parvenus et des milliers de malades y ont reçu l'Évangile. D'autres se sont fait engloutir par la tyrannie de l'urgent, et ne voient plus de conversion alors que telle était leur vocation première. L'une des causes, que vous avez peut-être expérimentée, est que, partant d'une évangélisation à deux mains belle et efficace, on glisse insensiblement vers une évangélisation à deux hommes (par exemple: on nomme un évangéliste pour "libérer" l'infirmier), puis on crée deux départements (le secteur soin et le secteur témoignage) qui finissent pas devenir deux institutions (l'hôpital et l'église). A ce stade, dans trop de cas on aboutit à n'avoir plus que deux ennemis, forts de leur bon droit: "Pourquoi venez-vous déranger "nos" malades!"

Certes, nous sommes un corps avec diverses fonctions, mais dans sa vie et profession, on ne peut séparer ces deux éléments; pas plus qu'on ne peut dire à sa femme: "Désormais, toi tu liras la Bible et moi je prierai", ou encore: "Tu te conteras de boire et moi de manger"!

N'y a-t-il pas un danger de manipuler les gens en voulant leur poser de bonnes questions?

Oui, de même qu'on risque une intoxication alimentaire en mangeant, et un accident de voiture en prenant le volant. Mais une chose n'est pas mauvaise en soi parce qu'elle comporte un facteur risque. Être conscient des dérapages possibles doit légitimement nous en garder. Poser de bonnes questions peut influencer positivement toutes vos relations; ne vous en privez pas et faites-le avec sagesse pour le bien de votre prochain.

Pour terminer, un nombre important de questions trouvent leurs réponses au travers des statistiques.

J'en ai sélectionné ici une centaine sur presque trois mille (année de référence: 1990, sauf indication contraire). Elles sont souvent lourdes de sens et, je l'espère, vous seront fort utiles pour comprendre les besoins de notre monde et prier en connaissance de cause.

Évangile et population mondiale:

Naissances journalières pop.mondiale	388'000
Personnes nouvellement évangélisées journallement	364'000
Conversions personnelles journalières	50'000
Naissances annuelles pop. Mondiales	141.6 millions
Personnes nouvellement évangélisées annuellement	133 millions
Chrétiens en plus par année (toutes tendances)	65.1 millions

Chrétiens en moins par année (morts, défections)	26.4 millions
Croissance chrétienne nette par année	38.7 millions
Personnes nées depuis l'an 33 (Pentecôte)	34.90 milliards
Personnes évangélisées depuis l'an 33	13.10 milliards
Chrétiens depuis l'an 33 (toutes tendances)	8.29 milliards
% des personnes évangélisées depuis l'an 33	38 %
% des personnes évangélisées actuellement (en progression)	76.3 %

La Bible

Accès à l'écriture dans la langue maternelle	92% de la population mondiale
Distribution annuelle de portions de l'écriture	1.43 milliard
Langue ayant au moins un livre biblique:	Plus de 2'000
Nouvelles traductions de l'écriture en préparation	Plus de 820
Nombre totale des langues (+ ou – selon dialectes)	5'600

Évangélisation par la radio et la télévision

Emission chrétiennes dans la langue maternelle	86.5% de la population mondiale
Croyants en contact uniquement par la radio / TV	20 millions
Personnes converties annuellement par la radio / TV	3 millions
Personnes converties journalièrement par la radio / TV	8'220

Forces missionnaires

Chrétiens à "plein temps"	4.2 millions
Missionnaires de carrière expatriés	285'250
Missionnaires à court terme expatriés	180'000
Missionnaires pentecôtistes / charismatique expatriés	85'000
Membres pentecôtistes / charismatique (toutes tendances)	372.65 millions
Confessions chrétiennes principales	90
Dénominations chrétiennes totales	23'500
Croyants en secret	137 millions
Lieux chrétiens d'adoration (sans cellules de prières)	2.6 millions

Film "Jésus" vu par	10 millions
Campagnes d'évangélisation massives par année	2'500
Don hebdomadaire total par paroissien	1.85 \$
Don hebdomadaire par paroissien pour la mission	0.1 \$

Population chrétienne:

Toute tendances	En l'an 1900	En l'an 2000
Europe	278'000'000	429'000'000
Afrique	10'000'000	390'000'000
Asie, ex-URSS, Océanie	129'000'000	368'000'000
Amérique du Nord	79'000'000	255'000'000
Amérique latine	59'000'000	565'000'000
Totaux	558'000'000	2'020'000'000 ¹³

Appartenance religieuse:

Chrétiens (1992, revirement à l'Est non compris)	1'837 millions
Musulmans	935 millions
Hindous	705 millions
Bouddhistes	323 millions
Juifs	18 millions

Problèmes, vices, péchés:

Avortements par année	65 millions
Suicides par année	401'000
Personnes impliquées dans le trafic de drogues	40 millions
Victimes de meurtres par année	850'000
Fumeurs	650 millions
Décès annuels liés au tabac	2.6 millions ¹⁴
Décès annuels dus à l'eau polluée	9.1 millions
Décès annuels dus à la malaria	5 millions
Femmes battues	200 millions
Enfants sans famille	300 millions
Personnes sans le moindre abri / maison	100 millions

¹³ Les projections consultées (en 1990) varient de 2.02 à 2.13 milliards

¹⁴ Ces chiffres baissent très légèrement dès 2004

Personnes abusées sexuellement durant l'enfance	200 millions
Homosexuels	80 millions
Lesbiennes	30 millions
Prostituées	20 millions
Prostitués	2 millions
Pratique de la torture dans	110 pays
Travail assumé par la femme	62%
Revenu perçu par la femme	10%
Propriété appartenant à la femme	1%
Martyrs chrétiens depuis l'an 33	40.7 millions
Martyrs chrétiens depuis 1950	9.96 millions
Esclaves, travaux forcés	32 millions
Dépenses militaires annuelles	\$ 950 milliards
Coût annuel de la structure du péché	\$ 5'200 milliards

Divers

Couples mariés	800 millions
Couples non mariés	650 millions
Adultes lettrés population mondiale	71%
Adultes chrétiens lettrés	88%
Ecoles secondaires chrétiennes	45'000
Revenu annuel moyen par famille	13'070 \$
Revenu annuel moyen par non chrétien	1'350 \$
Revenu annuel moyen par chrétien	5'510 \$
Ville de plus d'un million d'habitants	330
Moyenne d'âge de la population mondiale	24.2 ans
Durée de vie moyenne de la population mondiale	62.3 ans
Enfants de moins de 15 ans	32.4% pop. Mondiale
Personnes de langue maternelle anglaise	400 millions
Personnes parlant anglais	1'100 millions
Personnes parlant chinois	1'000 millions
Personnes parlant espagnol	450 millions
Personnes parlant français	380 millions

Sources ¹⁵ et ¹⁶

¹⁵ Our Globe and howe to reach it, D.B. Barrett, T. M. Johnson

¹⁶ Target earth, Ralph D. Winter, J.E.M.

Dans l'édition originale sur papier figuraient ici des cartes du monde, classées par continents.

Le monde change, il est plus facile de visiter un site Internet que d'inclure des images qui sont déjà ou qui seront dépassées dans quelque années ou mois.

Pour voir la situation mondiale actuellement, voyez:

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/>

LETTRE AU LECTEUR

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous vous remercions pour l'attention que vous avez portée à ces lignes. Nous espérons qu'après avoir examiné toutes choses à la lumière de l'Écriture, les neuf feuilles imprimables accompagneront votre réflexion pour devenir réalité.

Dieu suscite aujourd'hui des millions de moissonneurs, ardents dans la prière, ardents dans la propagation de l'Évangile. Il vous convoque aussi, là où vous êtes. Croyez à son appel, votre réponse est aussi précieuse à ses yeux que celle des 12 premiers disciples.

Ce livre, comme le précédant *Porteurs de Vie*¹⁷, peut faire l'objet d'un séminaire ouvert à tous. Cependant nous aimerions garder une priorité: l'évangélisation. Si donc vous désirez nous inviter dans votre pays ou région, écrivez-nous librement en prenant en considération les deux demandes suivantes:

- Est-il possible, pour ce séminaire, de rassembler le plus grand nombre possible de chrétiens de votre région, ceci afin d'en éviter la répétition, dans le même endroit, un an plus tard?
- Pouvez-vous envisager d'organiser, simultanément ou en suivant, une campagne d'évangélisation, afin que ces mêmes chrétiens puissent y expérimenter la mise en pratique?

Que le Seigneur de la Vie vous conduise à progresser avec Lui, tant dans votre ministère caché de prière, que dans celui public de témoin; qu'ainsi Sa volonté soit faite, et que le plus grand nombre soit sauvé.

Qu'il vous bénisse et vous encourage sur ce chemin!

Carlo et Michèle Brugnoli

¹⁷ Également téléchargeable là où vous avez trouvé celui-ci.